

JUNKPAGE

C'EST DANS LA POCHE

Fingermeister

SHIRAZ

LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE
#105 - OCTOBRE 2023
Gratuit

Bienvenue!

sur les
espaces naturels
sensibles de
l'Entre-deux-Mers

du 13 au 15 octobre 2023

Profitez de nombreuses animations
et de nouveaux parcours de découverte.



Domaine nature
et de loisirs
de Blasimon



Carrière
de Jeandillon
à Martres



Bois
de la Pimpine
à Latresne

GRATUIT, OUVERT À TOUS, SUR INSCRIPTION.

05 56 82 71 79
gironde.fr/nature



Madame Loyal.
samedi 21 octobre, 16h-5h.
parc des expositions, Bordeaux (33).
madameloyal.com
[voir p. 15]
© Francois Blanchard @blzkh



SCÈNES

SCÈNE NATIONALE DU SUD-AQUITAIN

La scène itinérante a choisi d'entamer une réflexion autour de la notion d'habiter un territoire pour la saison qui s'ouvre. Un choix défendu par son directeur Damien Godet.



© Thierry Olivier



© Clouet Malojo

EXPOSITIONS

Clouet et Malojo

Le duo propose à Biarritz une rétrospective de son art, événement rare sur un territoire où le combat reste à mener pour la pleine et juste appréciation du « surréalisme pop ».



© Arthur Pequign

P 36

ARCHITECTURE

RENCONTRES D'ARCHITECTURE EN MOUVEMENT

Imaginée et portée par l'Ordre des architectes de Nouvelle-Aquitaine, cette première biennale se déroule du 12 au 14 octobre, à Limoges. Présentation par sa directrice artistique, Nicole Concordet, et la présidente de l'Ordre, Virginie Gravière.



D.R.

P 44

LITTÉRATURE

JACQUES JAUBERT

Cet éminent spécialiste a assuré la direction d'un guide qui se veut exhaustif sur la Préhistoire en Nouvelle-Aquitaine.



© Christophe Beauregard

P 52

L'ENTRETIEN

LORENZO MATTOTTI

Du 3 octobre au 2 décembre, dans le cadre de « 2023 : l'année du dessin en Dordogne », l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord accueille à l'espace culturel François Mitterrand de Périgueux le maître italien avec une double exposition : « Oltremai » et « Rituels intimes ».

4 BRÈVES

10 MUSIQUES

22 SCÈNES

28 EXPOSITIONS

36 ARCHITECTURE

38 JEUNE PUBLIC

42 CINÉMA

44 LITTÉRATURE

46 BANDE DESSINÉE

48 GASTRONOMIE

52 L'ENTRETIEN

Prochain numéro
le **26 octobre**

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur
junkpage.fr

@journaljunkpage

@journaljunkpage

JUNKPAGE

junkpage



Inclus le supplément **ASTRE**, proposé par la rédaction du journal JUNKPAGE, diffusé dans l'édition datée octobre 2023.

JUNKPAGE est une publication d'Evidence Editions : SARL au capital de 1 000 €. 132, cours d'Alsace-et-Lorraine, 33 000 Bordeaux, immatriculation : 791 986 797, RCS Bordeaux Tirage : 22 000 exemplaires.

Direction de la publication et rédaction en chef : **Vincent Filet** / Secrétaire de rédaction : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr / Direction artistique & design : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March**, **Isabelle Minbielle** /

Publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 c.gariteai@junkpage.fr

Administration : **Julie Ancelin** 05 56 52 25 05 jancelin@junkpage.fr / Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr

Ont contribué à ce numéro : **Didier Arnaudet**, **Benjamin Brunet**, **Clément Bouillé**, **Sandrine Chatelier**, **Henry Clemens**, **Guillaume Fournier**, **Guillaume Guardath**, **Benoît Hermet**, **Pauline Lévigat**, **Christophe Loubès**, **Anna Maisonneuve**, **Stéphanie Pichon**, **Nicolas Trespallé** / Correction : **Fanny Soubiran** fanny.soubiran@gmail.com /

Fondateurs et associés : **Christelle Cazaubon**, **Serge Demidoff**, **Vincent Filet**, **Alain Lawless** et **Franck Tallon**.

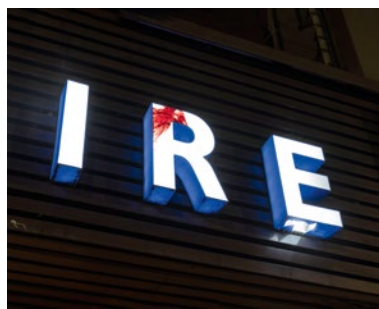
Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



Absalon, *Cellule n°2*

Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA © Estate Absalon Photo J.-C. Garcia



Matthieu Gafsou, *Colère III*

© Matthieu Gafsou



Dana Cojbut, *Pays Imaginé*

© Dana Cojbut



D. R.

ENVERS

Du 14 octobre au 3 mars 2024, le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA accueille « Parler avec elles », une exposition conçue par Émilie Parendeau et réunissant une cinquantaine d'œuvres, dont une quarantaine provenant de la collection du Frac, un ensemble de peintures de Claude Rutault, en même temps qu'elle accueille des propositions créées spécifiquement pour l'occasion par Florence Jung, Delphine Reist et Davide-Christelle Sanvee. Le projet imaginé par Émilie Parendeau s'intéresse aux processus de fabrication de l'œuvre d'art et souhaite attirer notre attention sur le travail inhérent à son exposition.

« Parler avec elles »

du samedi 14 octobre au dimanche 3 mars 2024, Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux (33).
fracnouvelleaquitaine-meca.fr

ANGOISSE

Matthieu Gafsou a étudié la philosophie, la littérature ainsi que l'histoire du cinéma à l'Université de Lausanne. Il a ensuite poursuivi sa formation en photographie à l'école des arts appliqués de Vevey. Avec la série « Vivants », présentée au Parvis, à Pau, jusqu'au 13 janvier 2024, il aborde ses inquiétudes grandissantes face à la crise écologique. « Changements climatiques, sixième extinction des espèces, rhétorique de l'effondrement : c'est comme cela que mon projet a commencé. Par le surgissement de l'incertitude, par la conviction qu'un horizon complexe et incertain se dessinait avec de plus en plus de netteté. »

« Vivants », Matthieu Gafsou,

jusqu'au samedi 13 janvier 2024, Le Parvis espace culturel E. Leclerc, Pau (64).
www.parvisespaceculturel.com



© Alain Willaume

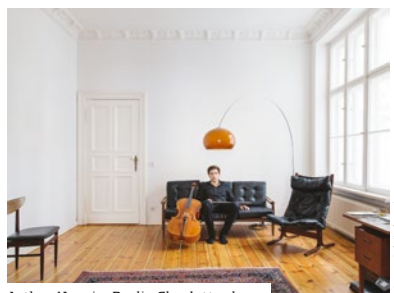
VISIONS

Cette année, ce sont Dana Cojbut et Benoît Cary que la commissaire Lydie Palaric a conviés à Labouheyre pour une résidence de création. En immersion dans la Haute Lande, sur les traces de Félix Arnaudin, les deux photographes ont pris à cœur la thématique « Pays imaginé ». La nature existe par elle-même, elle est indépendante. Le paysage ou pays envisagé est, lui, construit, il a besoin du regard pour exister. Ainsi, l'homme ne voit pas la nature mais le paysage, soit une nature réorganisée selon des lois purement esthétiques. « Pays imaginé » évoque le paysage comme vue de l'esprit, comme composition créée par l'homme et comme récit fictionnel possible.

« Pays imaginé »,

Dana Cojbut et Benoît Cary,

jusqu'au samedi 21 octobre, Maison de la Photographie des Landes, Labouheyre (40).
maisondelaphotodeslandes339221463.wordpress.com



Arthur Hornig, *Berlin Charlottenburg*

© Anne Schönharting

ANTIPODE

De formation scientifique, Vaultman est un artiste qui recourt à la peinture pour questionner différemment les interactions entre science, nature et humanité. Il questionne le lien : celui qui unit l'Homme à son environnement physique et métaphysique, celui entre le Temps et l'Espace. Mais également le lien comme procédé de création puisque ses œuvres sont toutes conçues selon le même procédé. Toile libre, monumentale, posée au sol, sans châssis. L'artiste peint pieds nus sur la toile. Avec « black-work - l'œuvre au noir », du samedi 7 au dimanche 22 octobre, il expose pour la première fois dans sa ville natale de Saint-Martin-de-Seignanx (40).

« black-work - l'œuvre au noir », Vaultman,

du samedi 7 au dimanche 22 octobre, Chapelle du Quartier Neuf, Saint-Martin-de-Seignanx (40).
Vernissage & performance vendredi 6 octobre, 18h30.
www.saintmartindeseignanx.fr

SPECTRAL

Membre du collectif Tendance Floue, enseignant à l'école nationale supérieure d'art de Nancy, Alain Willaume puise dans l'ensemble de son œuvre énigmatique pour créer une déambulation crépusculaire inspirée par l'atmosphère de la Villa Pérochon, qui présente du 4 novembre au 17 février 2024 « Frôlements de l'ombre ». Au premier niveau, de vastes territoires gris, hantés par l'inquiétude d'un monde où quelques humains demeurent encore, oscillant entre menace et recueillement. L'étage supérieur, lui, se vit comme un refuge feutré peuplé d'ombres mélancoliques, de craquements et de rêves insomniaques.

« Frôlements de l'ombre », Alain Willaume,

du samedi 4 novembre au samedi 17 février 2024, Villa Pérochon, centre d'art contemporain photographique, Niort (79).
Vernissage vendredi 3 novembre, 18h30.
Visite commentée par l'artiste samedi 4 novembre, 10h30.
www.cacp-villaperochon.com

© Richard Villoria



RETOUR

Après une formation de maquettiste presse et publicité et une formation de peintre en décor mural à l'Institut supérieur de peinture décorative de Paris ainsi qu'une formation d'aéroglyphiste, Richard Villoria a connu une fructueuse carrière dans le dessin de presse durant les années 1980. Affichiste apprécié, de l'édition au théâtre, de l'évènementiel à Amnesty International, celui qui a débuté par la peinture y est retourné avec bonheur. La Maison et Le Point G l'accueillent à Tulle, « juste pour la beauté du geste » jusqu'au 27 octobre.

Richard Villoria,

jusqu'au vendredi 27 octobre, La Maison et Le Point G, Tulle (19).
www.lacourdesarts.org

WOHNEN

En 2012, Anne Schönharting a commencé à photographier les habitants de Charlottenburg dans leur habitat naturel. Pendant plus de dix ans, elle a photographié des gens et leurs appartements dans un quartier profondément traditionnel, connu comme l'un des meilleurs quartiers de Berlin. Ceux qui ont été dépeints doivent avoir aimé sa manière tranquille mais déterminée de travailler et l'ont recommandée aux autres. Anne Schönharting a rejoint l'agence OSTKREUZ - Agentur der Fotografen en 1999. Elle se concentre sur le portrait et la photographie documentaire artistique.

« Anne Schönharting Habitat »,

jusqu'au vendredi 9 février 2024, Goethe-Institut, bordeaux (33).
www.goethe.de/bordeaux



Héctor López, *Jour de manifestation à Santiago du Chili*

© Héctor López

1973

Alejandro Hoppe, Héctor López, Marcelo Montecino et Claudio Pérez, photographes chiliens témoins du coup d'État militaire au Chili il y a 50 ans, ont photographié, dans les années 1980, les manifestations et la société chiliennes. Face à la répression et au danger de travailler dans la rue, ils ont formé l'Association des Photographes Indépendants. Leurs images ont étayé les témoignages des victimes de la dictature et ont joué un rôle fondamental dans le lancement de processus de justice.

« 50^e anniversaire du coup d'État au Chili/50^o aniversario del golpe de Estado de Chile »,

jusqu'au vendredi 27 octobre, Instituto Cervantes, Bordeaux (33).
burdeos.cervantes.es

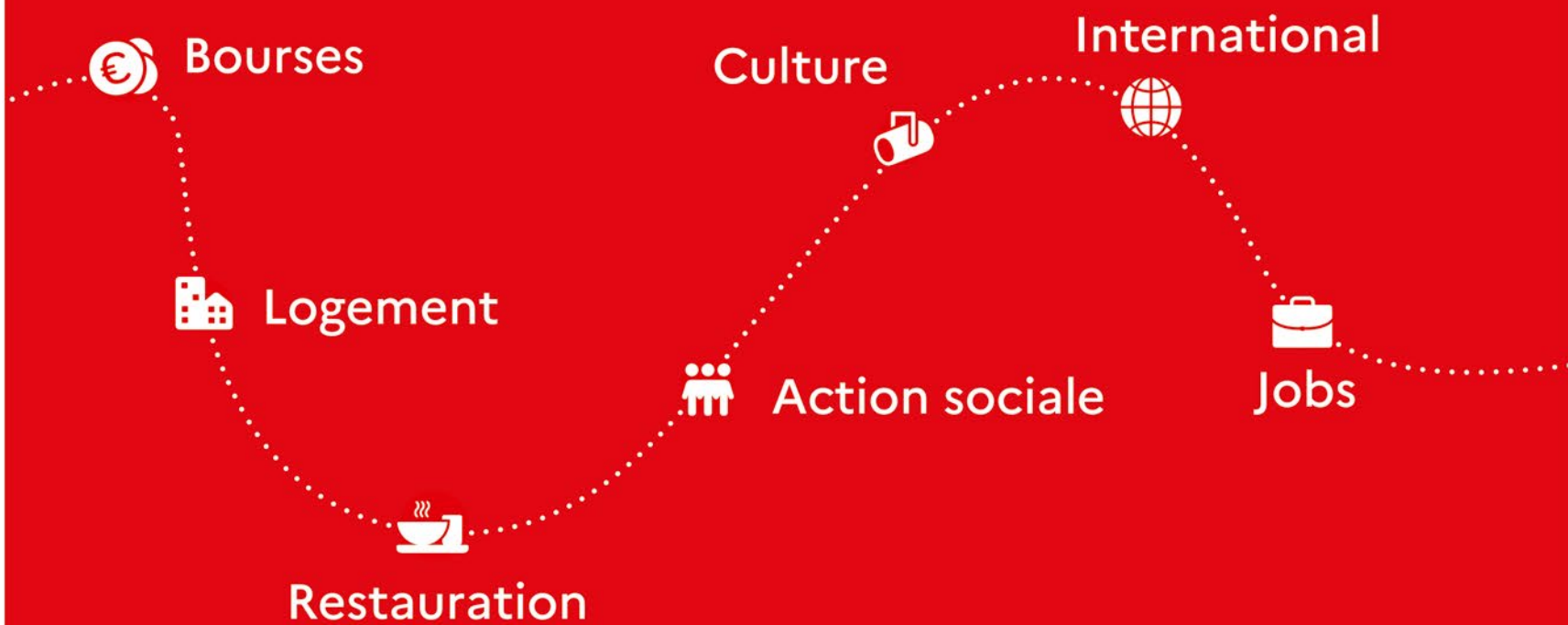


GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



Étudiant·e ? Futur·e étudiant·e ? Le Crous vous accompagne !



crous-bordeaux.fr



L'ANNÉE CULTURELLE DU CROUS

Festival • Spectacles • Concours artistiques
Tremplins • Ateliers...

Retrouvez l'agenda culturel sur
www.campulsations.com





© Alain Monot

CIRQUE

OPPOSER

Qu'y-a-t-il de commun entre marcher, tisser, observer, chanter, chasser, raconter une histoire et dessiner et écrire ? Poème sonore et graphique à quatre mains, dans un environnement musical joué en direct, *L'Oiseau-Lignes* compose et recompose une grammaire poétique. À corps et à craie. Cette opération malicieuse fait bouger les lignes et nous suggère de douter de ces évidentes oppositions entre le lourd et le léger, la surface et le trait, le haut et le bas. C'est mettre l'être à la renverse et voir le monde autrement. Marielle Chatain, aux machines, tisse des lignes musicales. Chloé Moglia manipule des craies blanches sur fond noir, dessinant des motifs en suspension.

L'Oiseau-Lignes.

Marielle Chatain & Chloé Moglia, mardi 24 octobre, 20h30, Mercredi 25 octobre, 14h, L'Astrada, Marciac (32). lastrada-marciac.fr



D.R.

ÉVÈNEMENT

DÉCENNIE

Le Salon d'automne de Saint-Émilion célèbre ses 10 ans ! Il était une fois un collectif d'artistes qui exposait sur le bassin d'Arcachon sous le nom de « la Promenade des Arts ». Puis, en 2013, les membres de l'association se demandèrent où ils pourraient bien poser chevalets et pinces. Direction Saint-Émilion, cité médiévale inscrite au Patrimoine de l'Humanité depuis 1999, et sa mythique salle des Dominicains. Ainsi, le Salon d'automne de Saint-Émilion deviendra une manifestation incontournable, dévolue à la promotion des artistes. Cette année, 42 talents et 3 nouveaux lieux, deux semaines durant.

Salon d'automne de Saint-Émilion, jusqu'au dimanche 15 octobre, Saint-Émilion (33).



© David Tixier

CINÉ-CONCERT

SIX

À l'occasion de l'ouverture du festival de la BD de Bassillac, s'esquisse une nouvelle création à six mains : un concert dessiné prolongeant les histoires d'Ehrmo, protagoniste d'un conte imaginé par l'Obradovic-Tixier Duo pour leur album *A Piece of Yesterday*. Fruit d'une rencontre entre le jazz ciselé du pianiste français David Tixier, de la batteuse franco-croate Lada Obradovic et la ligne subtile de la dessinatrice Louise Collet. Attention première mondiale avant tournée 2024 !!!

Le Conte d'Ehrmo : une relique d'hier. Obradovic-Tixier Duo + Louise Collet, dès 10 ans,

vendredi 13 octobre, 21h, Espace Daniel Buffière, Bassillac-et-Auberoche (24)
vendredi 19 janvier 2024, 21h, salle Jean Macé, Montignac (24)
samedi 20 janvier 2024, Ribérac (24)
dimanche 21 janvier 2024, Vergt (24)
jeudi 15 février 2024, Nantholia, Nantheuil (24)
www.culturedordogne.fr



© Edgar Berg

CONCERT

SUPERNUIT

Venu en version inédite « concert dessiné » à l'automne 2021, revoilà Bertrand Belin à l'Entrepôt du Haillan, salle intime qui sied si bien à la chanson. Depuis, le natif de Quiberon a publié l'ultra synthétique *Tambour Vision*, son *Figure imposée* ; quoi de plus logique à force de tourner autour du Commandeur Bashung. Un septième album dévoilant un crooner épigone de Bryan Ferry, jouant aussi en vidéo de l'hommage malicieux mais sincère à David Bowie. Alors, le 20 octobre, t'as-tu sa figure ?

Bertrand Belin, vendredi 20 octobre, 20h30, L'Entrepôt, Le Haillan (33). www.lentrepot-lehaillan.com



D.R.

SALON

GRIMOIRES

Rendez-vous incontournable des bibliophiles mais également de tous les amoureux du livre et de l'écrit, le Salon du Livre ancien et moderne de Bordeaux vous convie du 21 au 22 octobre à sa 25^e édition ! À portée de toutes les bourses, des ouvrages rares et curieux dans tous les genres (livres anciens, illustrés, ouvrages documentaires, bandes dessinées, belles reliures, etc.), mais aussi des gravures, des photographies et des vieux papiers. Sous les voûtes de la superbe Halle des Chartrons, le Salon du Livre ancien et moderne regroupe environ 25 libraires et professionnels du livre venus de toute la France.

25^e Salon du Livre ancien et moderne de Bordeaux.

du samedi 21 au dimanche 22 octobre, 10h-19h, Halle des Chartrons, Bordeaux (33).



D.R.

CINÉMA

ZINZIN

Saluons l'inspéré retour du cycle sélénite Lune Noire au cinéma Utopia, et ouvrons en grand les Portes de l'Enfer avec l'inestimable *Evil Dead 2 : Dead by Dawn* du prodige Sam Raimi. Quatre ans après avoir révolutionné le cinéma de genre, Raimi et son fidèle coscénariste Scott Spiegel, forts d'un budget de 3M\$, biaisent la commande de Dino de Laurentiis et livrent un stupéfiant *remake* sous haute influence The Three Stooges ! Bien loin de l'effrayant *Necronomicon*, livre sulfureux écrit en 730 de notre ère par le poète fou Abdul al-Hazred et que H.P. Lovecraft aura contribué à inscrire dans une certaine culture populaire par l'évocation de Yog-Sothoth et Cthulhu...

Lune noire : Evil Dead 2 : Dead by Dawn, dimanche 15 octobre, 20h15, Utopia Saint-Siméon, Bordeaux (33). lunenoire.org



© Laura Rietveld

Laura Rietveld, *La famille de la forêt*

FESTIVAL

FAIM

L'alimentation dans tous ses états peut-elle revenir au centre des communs ? La 5^e édition du festival de cinéma Les utopies réelles, à Hendaye, va tenter d'y répondre du 5 au 6 octobre car s'alimenter ne va plus de soi et redevient un acte éminemment politique, nourri d'attentes et de revendications aussi diverses que celle de manger à sa faim, restaurer les liens d'une communauté, protéger l'environnement ou réduire la souffrance animale. Se dessinent ainsi des choix de société hétéroclites de bout en bout de la chaîne alimentaire et à travers le monde, où les innovations sociales et techno-scientifiques côtoient l'appel à la tradition et les nouveaux mouvements sociaux.

« Manger ! Les utopies nourricières ».

du jeudi 5 au vendredi 6 octobre, cinéma Les Variétés, Hendaye (64). utopiesreelles.fr



© Luz Gallardo

Kid Congo

CONCERT

EL MITO

Légende vivante du mythique Los Angeles punk, Kid Congo déroule un CV qui tue les poneys morts : The Gun Club, The Cramps, Nick Cave & The Bad Seeds. Sans omettre sa moustache en filet d'anchois ni son goût certain pour l'underground et les racines du rock'n'roll. Ses mémoires, *Some New Kind of Kick: A Memoir* (Omnibus Press), déchirent toutes les confessions intimes du genre. Aussi, ces deux dates néo-aquitaines en guise d'apéritif de son prochain album, *That Delicious Vice* (In The Red), prévu pour 2024, constituent un sérieux motif de se nettoyer le canal auditif.

Kid Congo & The Pink Monkey Birds, mercredi 18 octobre, 20h30, IBOAT, Bordeaux (33). www.iboat.eu

Kid Congo & The Pink Monkey Birds + Howlin' Jaws, dimanche 20 octobre, 18h, La Sirène, La Rochelle (17). la-sirene.fr

Un événement proposé par
l'agglomération de Grand Cognac

LA BAN DE DISTILLATION

Une expérience cognaçaise
qui éveille les sens



3 & 4 novembre 2023
à Cognac et ses environs
visites • savoir-faire • rencontres
expositions • concerts • dégustations

Gratuit* & sur réservation

*sauf certaines activités proposées par des partenaires privés
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération



Découvrir
le programme
grand-cognac.fr
> les actualités





© Léa Laheurte

JAZZ

RETOUR

Excellent batteur, doté d'une très belle écriture, Gaspard Guerre fait partie de ces musiciens sans cesse en quête de rencontre, de recherche, d'adaptation pour une expression libre, si riche en émotion. Son dernier travail présenté en avant-première en 2022, *Translation MAO*, l'a conduit à rencontrer Antoine Fouquet, bassiste, claviériste, mais aussi joueur de saz et adepte, lui aussi, de la MAO. Cette année, il poursuit son écriture et ses nouvelles compositions avec la formule qui lui correspond : le quartet. Et revient à Limoges, à l'Espace Noriac le 12 octobre.

Gaspard Guerre Quartet,
jeudi 12 octobre, 20h,
Espace Noriac, Limoges (87).



© Christine Coquilteu

HUMOUR

COGITATION

« J'ai voulu faire du cheval, mais je ne savais pas si j'allais aimer. Et puis en fait je me suis rendu compte que non, sans plus. Sans plus c'était aussi le nom du cheval d'ailleurs. C'est fou non ? » Dans son nouveau spectacle, Alexis Le Rossignol mélange *storytelling* et philosophie de frigo et tente de répondre à une question simple, mais chiant : qu'est-ce qu'on fait de nos vies ? De Nueilles-Aubiers à Paris en passant par le Mexique, le parcours du trentenaire natif des Deux-Sèvres, à la moustache digne du regretté Jean Rochefort, tient désormais une place privilégiée dans l'univers bien fourni du rire hexagonal.

« Le sens de la vie »,
Alexis Le Rossignol,
vendredi 13 octobre, 20h30,
Le Palace, Surgères (17).
www.lepalace-surgeres.fr



D.R.

CINÉ-CONCERT

ALSACE

C'est toujours le même décor, toujours les mêmes rues, toujours les mêmes rades et toujours la même zone grise que Luca Retraite, alias Ventre de Biche, raconte dans sa musique. De ce paysage, il est aussi bien le protagoniste que l'architecte, prêt à s'engager un cran plus loin dans son voyage au bout de l'ennui. Avec *Vaniél*, son quatrième album, il revient plus solide et chirurgical que jamais. Le 5 octobre, au cinéma Utopia Saint-Siméon, sur la scène de la salle 5, il interprétera l'intégralité de son album tandis que sur l'écran seront projetés en un seul bloc, les 6 épisodes de son film.

Ciné-concert : Ventre de Biche,
jeudi 5 octobre, 21h,
Utopia Saint-Siméon, Bordeaux (33)
www.cinemas-utopia.org



© Vasil Tasevski

CIRQUE

EGO

« Miroir, mon beau miroir, l'artiste est-il toujours narcissique ? » Pour répondre à cette question, Jérôme Galan vous invite à entrer dans son petit chapiteau sur mesure. Dans ce seul en scène, il interroge et questionne le besoin du regard de l'autre, dans un monde où chacun peut se mettre en scène et créer son autoportrait virtuel rêvé. Dans une scénographie proche du spectateur, il compose un ballet aérien où la puissance se métamorphose en grâce.

Nartiste, La Cie.Quotidienne,
jeudi 5 octobre, 19h30, et vendredi 6 octobre, 20h30, sous chapiteau,
Esplanade des Terres-Neuves, Bègles (33).
www.mairie-begles.fr



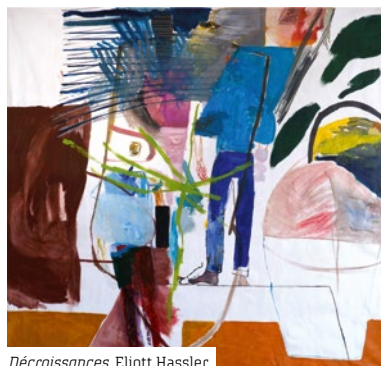
© David Debord

FESTIVAL

VENDANGES

Du 6 au 8 octobre, place à la 13^e édition du Pressoir, le festival qui remet au goût du jour les fêtes de fin de vendanges à Targon. Au programme de ces trois jours de célébration du nouveau millésime, un joyeux mélange de groupes et compagnies de tous horizons (de Targon à Toulouse, en passant par la Belgique et l'Espagne). Le temps d'un week-end, concerts, fanfares, ateliers participatifs, jeux forains, ainsi qu'un spectacle de cirque équestre. À noter : la Fanfare de la Touffe, fanfare participative pour non-musiciens, revient avec pas moins de 80 instruments. L'occasion en or de toucher du bout des lèvres l'expérience de la vie au sein d'un orchestre éphémère.

Festival Le Pressoir,
du vendredi 6 au dimanche 8 octobre,
Espace René Lazare, Targon (33).
acrocproductions.com



© Elliott Hassler

EXPOSITION

ESSAI

Du 6 octobre au 4 novembre, le Cabinet de curiosités, à Rochefort, présente une exposition d'Elliott Hassler. Présenté par Jim Skull et Jule Bovo, ce solo show met à l'honneur cet étudiant des Beaux-Arts de Nantes, dont les influences vont de Titien à Georg Baselitz en passant par Edvard Munch et Paul Klee. Ses deux médiums de prédilection sont le dessin et la peinture, il y explore notamment les frontières entre abstraction et figuration.

Elliott Hassler,
du vendredi 6 octobre
au samedi 4 novembre,
Le Cabinet de curiosités, Rochefort (17)
Vernissage vendredi 6 octobre, 18h.



D.R.

CONCERT

BRUT

Dans le cadre du cycle 19A21, la fédération Hiero, à Limoges, présente Miët. Avec son nouvel album *Ausländer*, la Nantaise creuse son sillon : un rock abrasif aux fureurs jamais gratuites, mélangeant boucles sonores, rythmes hypnotiques et lignes de basse puissantes et distordues. Le chant occupe encore, et plus que jamais, une place centrale dans son œuvre. Moins minimaliste que pour son précédent disque, elle s'ouvre aussi à de nouvelles sonorités avec notamment l'utilisation de synthétiseurs. Pour cette tournée, elle est accompagnée du batteur Bertrand James (Totorro, La Battue).

Miët,
mercredi 18 octobre, 19h,
La Petite Salle - CCM Jean Gagnant,
Limoges (87).
hiero.lamanet.fr



© François Mangeol

EXPOSITION

REGARDS

Jusqu'au 18 novembre, à Bordeaux, la galerie-boulangerie Bakery Art Gallery accueille François Mangeol et Anaïs Tondeur sur les deux étages de son espace. Cette double exposition mêle des techniques diverses (photographie, peinture, installation...) et des œuvres engagées qui esquissent un regard sensible sur la crise écologique. Le commissariat est conjointement assuré par Christian Pallatier, historien d'art et directeur de la galerie, et Julie Sicault Maillé, commissaire d'exposition indépendante et directrice artistique de SIANA.

« Anthropocène »,
François Mangeol +
« Là où les images naissent de l'air et de la terre », Anaïs Tondeur,
jusqu'au samedi 18 novembre,
Bakery Art Gallery, Bordeaux (33).
bakeryartgallery.com

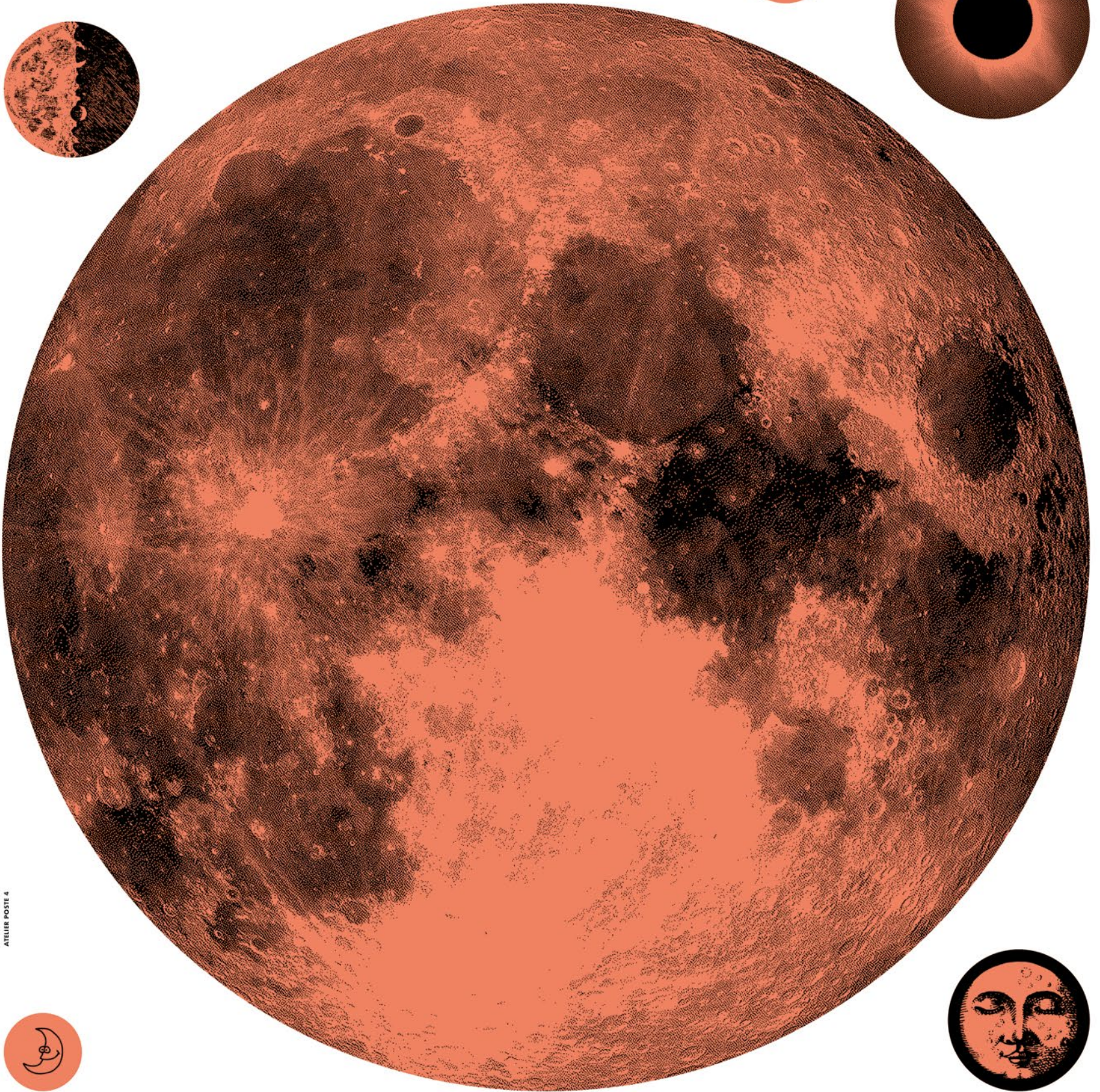
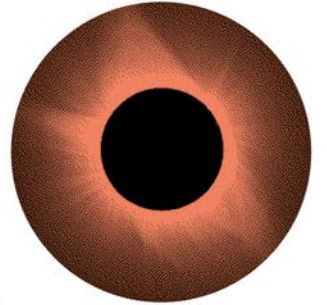
FAB



FESTIVAL
INTERNATIONAL
DES ARTS
DE BORDEAUX
MÉTROPOLE



30 SEPT
- 15 OCT
2023



ATELIER POSTE 4



FAB.FESTIVALBORDEAUX.COM





Chœur de l'Opéra national de Bordeaux

© Vincent Bengold

CHANTS D'ORIENT L'Opéra de Bordeaux rend hommage à Lili Boulanger, compositrice française visionnaire, morte à 24 ans.

DESTIN DE COMÈTE

Encore du Lili Boulanger à l'Opéra de Bordeaux ? Sept mois après un concert-conférence en mars sur la compositrice française au destin météoritique (1893-1918), c'est dans le cadre d'un programme *Chants d'Orient* que le chœur va interpréter sa *Vieille prière bouddhique* le 6 octobre. Pour le grand public à 19 heures, et pour les bébés accompagnés de leurs parents dès 14h30. « Entre 6 mois et 3 ans le cerveau des enfants est un terrain vierge, particulièrement réceptif à ce qu'on lui propose, revendique Salvatore Caputo, le directeur du chœur. C'est important de les sensibiliser très tôt à une musicienne comme Lili Boulanger, qui aurait pu être la plus importante de son époque si elle n'était pas morte si jeune. »

À même pas 25 ans, effectivement, mais en ayant grillé les étapes d'une carrière musicale classique. Fille d'Ernest Boulanger, compositeur et professeur de chant au Conservatoire de Paris, et de la cantatrice russe Raissa Ivanovna Mychetskaya, sœur de Nadia Boulanger, compositrice, pianiste et pédagogue, la jeune Lili déchiffre des partitions à 6 ans, avant même de savoir lire. Sous la houlette de Gabriel Fauré, ami de la famille, elle apprend le piano, le violon, le violoncelle ou la harpe, publie sa première œuvre à 13 ans et est, à 16 ans, la première femme à remporter le premier Grand Prix de Rome de composition.

Elle laisse surtout un corpus considérable d'œuvres, écrites dans un contexte de maladie permanente, due à une forte déficience immunitaire. « Elle a su très vite que le temps lui était compté, reprend Salvatore Caputo. Malgré les souffrances, elle tenait à faire exister la musique qu'elle avait à l'esprit. »

Une musique typique de cet âge d'or de l'école française, marqué par Debussy et Ravel. Ce moment où la tonalité éclate et où les notes de couleur fleurissent, pour faire plus tard le bonheur des *jazzmen*. Lili Boulanger est de cette aventure. « Quand tu analyses ses partitions, tu trouves une énergie incroyable à chaque mesure. Il n'y a rien qu'on puisse remettre en cause dans ce qu'elle écrit. Elle ne compose pas pour faire plaisir au public mais pour servir la musique et, au-delà de la musique, toute une vision esthétique et philosophique. »

Comme dans cette *Vieille prière bouddhique*, écrite au soir de sa jeune vie (1917), avec des phrases comme : « Que toutes les créatures, et partout, tous les esprits et tous ceux qui sont nés sans ennemis, sans obstacles surmontent la douleur. » « Comme Fauré ou Debussy elle accordait une grande importance au texte. Ça, c'est l'école française, alors qu'en Italie le texte n'était envisagé que comme un moyen de faire entendre des notes. *La Vieille prière bouddhique* est un appel à la communion des peuples. Elle est construite sur une formule qui se répète à travers les différentes voix du chœur et qui prend peu à peu de l'ampleur. C'est comme un mantra. On a la sensation qu'elle était touchée par une grâce particulière quand elle a composé ça. » Reste une question : comment expliquer que Lili Boulanger soit restée si longtemps ignorée des salles de concert ? Les premiers à l'avoir fait sortir de l'ombre sont probablement les frères Belmonte, avec une relecture jazz de ses principales œuvres. Et c'était en 2003... « C'était une femme dans un monde d'hommes. On peut comparer son cas à celui d'Elsa Barraine, dont les œuvres restent méconnues alors qu'elle a succédé à Olivier Messiaen à la tête de la classe d'analyse musicale au Conservatoire de Paris. Si Lili Boulanger avait vécu plus longtemps, c'est sans doute aussi le rôle des femmes dans la musique qui aurait changé. » **Christophe Loubès**

Chants d'Orient, chœur de l'Opéra national de Bordeaux, direction de **Salvatore Caputo**, ténor **Mitesh Khatri**, piano **Martin Tembremande**, vendredi 6 octobre, 14h30 et 19h, Auditorium, salle Sauguet, Bordeaux (33), opera-bordeaux.com



Otto Diva

D.R.

ISULIA Le festival à caractère électronique mais pas uniquement revient à la Base sous-marine de Bordeaux et à l'IBOAT pour une 3^e édition du 26 au 28 octobre.

HYBRIDE

Si Isulia était une destination, elle serait une île où l'on verrait des corps onduler sur du bon son et d'autres former une agora, débattant sur la fête et sa façon de la réinventer. De façon imagée, voici un peu ce qui vous attend pour ce troisième rendez-vous, du 26 au 28 octobre.

Initié par la FIMEB post-pandémie, ce festival bordelais est né avec l'ambition de « penser autrement la fête et mettre en avant une nouvelle génération d'artistes » sous un format hybride qui allie concerts, dj sets et conférences. Cette année, il se tient 3 jours durant dans l'antre de la Base sous-marine qui se poursuivront chacun par un club à l'IBOAT.

D'envergure internationale, mais donnant un bel éclairage à la scène française, la programmation a été pensée solide, avec un bon nombre de projets éclectiques, parmi les plus intéressants du moment. Le jeudi sera consacré aux esthétiques électroniques de la techno à la trance, en passant par la new wave, avec deux lives à ne pas manquer : Otto Diva et Infravision (l'alliance italo-EBM de Kendal & Pablo Bozzi). Ils seront accompagnés de Djedjotronic, Audrey Danza, Belaria et Simple Exposition.

Vendredi, place au hip hop et aux influences dancehall, reggaeton ou baile funk, avec une programmation calibrée pour se déhancher : Lazuli, Mara, Baby Neelou, Sevenbeatz, Malo, Jaia Rose et Shxde.

Enfin, le samedi, la rédaction ne saurait vous conseiller que trop le live braindance du grenoblois Binary Digit, le ping pong de Dylan Dylan et Neida ainsi que les dj sets de Kettama, Sally C et piaconcept. Vos nuits seront aussi belles avec une pléiade d'artistes très attendus comme David Vunk, Adam Pits ainsi qu'Anaco & Pura-Pura. **Pauline Lévigat**

isulia.

du jeudi 26 au samedi 28 octobre, Base sous-marine et IBOAT, Bordeaux (33), isulia.eu



PÉPINIÈRES
LE LANN

Les bons plants !



GRADIGNAN

250 crs du G^{al} de Gaulle
Rocade sortie 16

05 56 89 03 54

GUJAN-MESTRAS

111 Av. de Césarée
ZI ACTIPOL

05 57 15 02 11



H Jeune Crack

RAPLINE Hamza, Niska, ISK, Bekar, H JeuneCrack, Aupinard... Ce mois d'octobre s'annonce particulièrement chargé en concerts. Petit récapitulatif pour ne rien louper.

RAPLINE

On commence avec Zed Yun Pavarotti, qui débarque sur la scène de la Rock School Barbey, à Bordeaux, le 6 octobre. Outre le fait d'avoir l'un des noms les plus étranges du rap game, le rappeur originaire de Saint-Étienne (oui, ça existe !) propose également une musique originale : mélange de rap et de rock. Celui qui a baigné dans le métal durant son enfance (ce qui se ressent particulièrement dans son dernier album en date, *Encore*) est une sorte de version sombre de Lomepal, avec un côté emo et mystérieux, qui plaît particulièrement à ces dames. Surtout, il a la réputation d'offrir de vrais *shows* à ceux qui viennent assister à ses concerts. Autant d'arguments pour aller l'applaudir.

Le lendemain, rendez-vous au Secteur, la boîte 100% rap *old school* de Bègles, pour y assister non pas au concert d'un *old-timer*, mais celui d'un rappeur issu de la nouvelle génération, ISK : après avoir fait parler de lui dès l'âge de 16 ans grâce à sa série de freestyles *Acharné*, il a depuis confirmé les espoirs placés en lui, à travers ses albums *Le mal est fait*, *Vérité et Racines*. Digne héritier de Niro, Fianso ou encore Mister You avec qui il a déjà collaboré, ISK, c'est la rue, la rage de réussir et un rappeur incontournable aujourd'hui.

Dès le lendemain, retour au Rocher de Palmer pour voir l'une des plus grosses stars du rap actuel, Niska. Alors que ces derniers mois, on a surtout entendu parler de lui pour son rôle de membre du jury dans *Nouvelle École* [le célèbre concours de rap de Netflix, NDLR], retour à la musique pour le rappeur du 91, qui viendra jouer les morceaux de son dernier album en date *Le monde est méchant*. Le grand public l'a découvert grâce à son featuring avec Maître Gims sur le morceau *Sapé comme jamais*, mais sa notoriété a explosé avec *Réseaux*, titre présent sur *Commando*, un disque rempli de tubes comme *Medellin*, *B.O.C.* ou encore *Chasse à l'homme*. Autant de titres à reprendre en cœur.

Le 13 octobre, direction la Rock School Barbey, à Bordeaux, et place à Bekar, le rappeur originaire de Lille, ville à laquelle il a notamment rendu hommage avec le nom de son premier album, *Briques rouges*. Parfois comparé à Nekfeu (dont il partage une étrange similitude dans la voix), il propose un rap assez technique, un peu « à l'ancienne », qui ravira les plus anciens. Auteur de *Plus fort que l'orage*, un album salué par la critique, il a la réputation d'être assez énergique sur scène. Verdict ce vendredi 13...

Le 19 octobre, c'est Hamza qui sera de passage sur la plus grosse scène du Rocher de Palmer de Cenon. *Sincèrement*, publié en début d'année, est tout simplement l'album le plus vendu en France en 2023 : 150 000 exemplaires écoulés ! Avec des morceaux comme *Nocif* en featuring avec Damso (l'un des tubes de cet été), *Free YSL* ou *Codéine 19*,

le Drake belge a franchi un cap en termes de notoriété. Rendez-vous est pris pour assister à la consécration de l'une des nouvelles stars du rap francophone.

Le même jour, les plus chauvins pourront faire le choix de se rendre à la Rock School Barbey pour soutenir Aupinard. Auteur de l'excellente *Aupitape 1* cette année, le Bordelais a su conquérir non seulement les cœurs mais également l'algorithme de TikTok grâce à son mélange de rap et de bossa nova. Alors qu'il est rare de voir un artiste du cru en tête d'affiche de l'une des grosses salles de concert de la capitale girondine, vous savez ce qu'il vous reste à faire si vous voulez soutenir la scène locale.

Pour finir le mois en beauté, une dernière date au Rocher de Palmer, le 20 octobre, pour assister au concert de l'une des figures les plus prometteuses du rap game français actuel, H JeuneCrack. Avec son *flow* faussement nonchalant, ponctué de punchlines remplies d'autodérision (« *J'suis venu au monde pour mettre des gifles avec ma tête à claques* »), le jeune rappeur âgé de 21 ans (et déjà adoubé par Alpha Wann lui-même, excusez du peu) vient défendre *Matière première*. Si vous voulez le voir avant qu'il devienne une star, n'attendez plus ! **Clément Bouillé**

Zed Yun Pavarotti + Moody.

vendredi 6 octobre, 21h, Rock School Barbey, Bordeaux (33).
lerocherdepalmer.fr

ISK.

samedi 7 octobre, 20h, Le Secteur, Bègles (33).

Niska.

dimanche 8 octobre, 20h30, Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

Bekar.

vendredi 13 octobre, 20h30, Rock School Barbey (33).
www.rockschool-barbey.com

Hamza « Sincèrement Tour ».

jeudi 19 octobre, 20h, Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

Aupinard. [COMPLET!]

jeudi 19 octobre, 20h30, Rock School Barbey (33).
www.rockschool-barbey.com

H JeuneCrack « Matière Première Tour ».

vendredi 20 octobre, 20h30, Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

LE ROCHER DE PALMER

KAMAAL WILLIAMS | DIM 8 OCT
ABRAHAM INC.
FEATURING DAVID KRAKAUER, FRED
WESLEY & SOCALLED | JEU 12 OCT
BAPTISTE TROTIGNON | JEU 19 OCT
SIXUN | VEN 20 OCT
YOM | VEN 3 NOV
MARCUS MILLER | JEU 9 NOV
CLARA YSE | MER 15 NOV
DAVID WALTERS TRIO
+ GRÉGORI PRIVAT TRIO | VEN 17 NOV
AGAR AGAR | SAM 18 NOV
MOLECULE LIVE | SAM 2 DÉC
FAADA FREDDY | JEU 7 DÉC



LEROCHERDEPALMER.FR
CENON | TRAM A, STATION BUTTINIÈRE OU PALMER

Gilberto Gil ©Kevin Davale

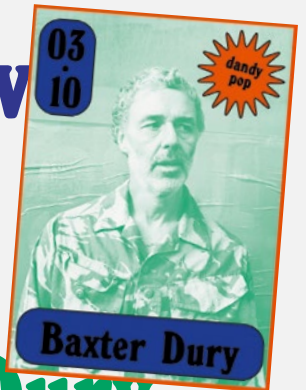
KRAKATOA

scène de musiques actuelles

LUN 2 OCT

The Slow Show

+ Milos Asian



MAR 3 OCT

Baxter Dury

+ Trrruuces

COPRODUCTION ROCK SCHOOL BARBEY

JEU 5 OCT

Rise of the Northstar

+ Deez Nuts

ORGA : BASE PRODUCTIONS

SAM 7 OCT

Alltta

+ piaconcept

+ Dj Donna



JEU 19 OCT

Warhaus

Warhaus

VEN 20 OCT

The Sisters of Mercy

+ The Virginmarys

ORGA : LOS PRODUCTIONS

LUN 23 OCT

FEWS + Pale Blue Eyes

+ Pierre Gisèle

JEU 26 OCT

Flavien Berger

+ Hanaa Ouassim

ORGA : PEEL PRODUCTIONS

Tram A : Fontaine d'Arlac

Mérignac

krakatoa.org



WARDLINE Sélection de concerts rock en roue libre sur les routes de la Nouvelle-Aquitaine. Un article à lire comme il vous faudra sillonner la région : en diagonale.

Par **Guillaume Gwarddeath**



Nebula

D.R.

ARIZONA, DEUX-SÈVRES ET AU-DELÀ

NEBULA

Dans l'arbre généalogique du psyché heavy moderne, Nebula a un peu la taille d'une légende, à tout le moins un statut de parrain : le groupe californien a été fondé par des ex-membres de Fu Manchu complètement fans de Black Sabbath, de Jimi Hendrix et sans doute de diverses variétés de petits cactus riches en alcaloïdes aux propriétés psychotropes. Parmi les nombreux produits stockés à l'arrière de leur combi VW de tournée, il y aura sans doute leur dernier album en date *Transmission From Mothership Earth*. Leur vaste trip européen passe par le lieu associatif Le Circus, « garage du monde libre » rue du Hapshot à Capbreton (Landes) le mardi 10 octobre. De la musique à apprécier dans le désert de Mojave, ça doit aussi marcher près du cordon dunaire.

THE GEE STRINGS ET BURNING HEADS

À Périgueux, le collectif Some Produkt vit toujours une adolescence éternelle dans un monde qui a pris la forme d'un club des années 1990. Ils n'attendent même pas le vendredi soir pour être en week-end. Jeudi 12 octobre et vendredi 13 octobre, ils font claquer le pass deux soirs à 20 balles pour une double date au Moulin du Rousseau. Le jeudi, avec The Gee Strings et son projet conceptuel basé sur les notions de sexe et de sueur et sur la vénération éternelle de l'héritage du groupe The Stooges et de l'attitude de la rockeuse Joan Jett. Le groupe est originaire des abords de la rieuse *Bundesautobahn 4* (son tronçon ouest, celui qui relie Aix-la-Chapelle à Cologne, en Allemagne) et son *line-up* est susceptible d'inclure à la

section rythmique deux garçons du meilleur groupe surf français : The Irradiates. Quand on est témoin de cette belle amitié franco-allemande, on se dit que franchement François Mitterrand et Helmut Kohl n'ont pas œuvré en vain, du bon boulot. Le vendredi, ce sera environ le 352^e concert périgourdin des Burning Heads. Eh oui, encore eux ! Car le groupe punk dub d'Orléans ne meurt jamais. Dans le pire des cas, il se déforme un peu, se reforme puis évolue, un peu comme le blob. Bonus : dans la grande tradition des tournées montées grâce à des coups de fil passés au dernier moment à des activistes DIY de vieille date, les Gee Strings ne seront pas en jour *off* le lundi 9 octobre à Limoges pour entreprendre la visite du Musée national Adrien Dubouché (une plongée dans l'histoire de la céramique de l'Antiquité à nos jours) mais bel et bien d'attaque, incrustés au Petit Jourdan (bar - petit, comme son nom l'indique - avec cheminée, proche du jardin de l'évêché et du pont Saint-Étienne qui enjambe la Vienne) pour un étonnant concert gratuit de début de semaine programmé à 19h.

RISE & FALL

Le gros morceau du mois au nord de la région, c'est le festival Rise & Fall qui étend son circle pit à l'échelle du département des Deux-Sèvres. Pour tout avaler, il faudra de l'appétit : une grosse quinzaine de propositions, qui débute le 19 octobre pour nous amener jusqu'aux cérémonies du 11 novembre (dans un autre genre). Certes, il est plus difficile encore de mettre en avant telle soirée plutôt que telle autre que de sélectionner tel ou tel melon thouarsais pour accompagner sa dégustation de Duhomard Cerise, mais l'on peut noter par

exemple ces trois dates : primo, Lion's Law (le meilleur du street punk français) et Grade 2 (street punk encore, mais en provenance de l'île de Wight, trio jeune, moderne et mélodique que l'on devine toutefois avoir bien usé les disques de The Clash ou de The Jam à la maison), le vendredi 20 octobre à la salle Émeraude (Bressuire) ; secundo, The Lords Of Altamont (gang hard rock graisseux issu des plus obscurs salons de tatouage et ateliers de réparation moto des bas-fonds de Los Angeles) à la Minute Blonde, cave à bières de Niort, le lundi 23 octobre ; tertio, Pogo Car Crash Control (de Seine-et-Marne, qui joue de la noise mais sonne plutôt rock) avec Guitar Wolf (du Japon, qui joue du rock mais sonne plutôt noise) le samedi 4 novembre à la vénérable salle Diffart de Parthenay.

Nebula + Kyle

mardi 10 octobre, 19h30, Le Circus, Capbreton (40). lecircus.fr

The Gee Strings

lundi 9 octobre, 19h, Petit Jourdan, Limoges (87). petitjourdan.free.fr

The Gee Strings + Hole Shots

jeudi 12 octobre, 20h30, Moulin du Rousseau, Périgueux (24). www.someprodukt.fr

Burning Heads + Bottlekids

vendredi 13 octobre, 20h30, Moulin du Rousseau, Périgueux (24). www.someprodukt.fr

Rise & Fall

du vendredi 20 octobre au samedi 11 novembre, Deux-Sèvres (79). www.camji.com



© François Blanchard @bzhkx

MADAME LOYAL Pour la deuxième fois, le festival investit le parc des expositions de Bordeaux avec son cirque electro, 50 artistes et 6 scènes.

BARNUM

C'est tout un cirque qui va s'installer samedi 21 octobre au parc des expositions de Bordeaux Lac. Nulle trace d'artistes œuvrant pour Zavatta, Pinder ou leurs concurrents cependant... C'est Madame Loyal qui déploie son festival electro hautement addictif pour la deuxième fois à Bordeaux après un premier raout en juin.

Côté musique, plus de 50 DJs et performeurs se relaieront sur 6 scènes différentes, 3 Warehouse pour faire festoyer les festivaliers de 16h à 5h du matin. Difficile d'énumérer tous les artistes présents ce soir-là tant l'offre est pléthorique.

Parmi les gros poissons, on peut citer par exemple Vladimir Cauchemar. Le protégé du label Ed Banger bien caché derrière son effrayant masque de tête de mort enchaîne les succès et les collaborations de premier ordre pour s'installer comme un nom qui compte dans le paysage musical français. On retrouvera aussi dans cet aréopage electro Kungs qui viendra défendre son dernier album *Club Azur*. Sans oublier l'habitué des lieux Joachim Pastor, le show déluré de la DJ et productrice Barbara Butch, Worakls Orchestra, Neelix...

Le festival mise aussi sur le décorum. Ambiance fête foraine géante donc pour les 70 000 m² occupés par le festival avec 5 chapiteaux et plus de 30 stands de jeux et d'attractions. Il ne vous reste plus qu'à faire le plein de sommeil les jours précédents, pour profiter au maximum des 12 heures d'ouverture et explorer à fond ce cirque electro. **Oswaldo de Lacanau**

Madame Loyal.

samedi 21 octobre, 16h-5h,
parc des expositions, Bordeaux (33),
madamelayal.com

LA SIRENE

ESPACE MUSIQUES ACTUELLES
AGGLOMÉRATION DE LA ROCHELLE

SEPTEMBRE > DÉCEMBRE 2023 (ET +)

47TER - ADÉ - MADMADMAD
NOT SCIENTISTS - ARCHIVE
LA CHICA - POMME
BILLY VALENTINE - SIXUN
ZIAK - LIV ODDMAN
7WEEKS - TSEW THE KID
ARIEL TINTAR - KID CONGO
SWANS - GRANDBROTHERS
ALFA MIST - FRENCH 79
LÉONIE PERNET
NICK WATERHOUSE - LORENZO
AGAR AGAR - DAVID WALTERS
CHILLY GONZALES
THE PSYCHOTIC MONKS
BIGGER - BENJAMIN EPPS
ROBERT FINLEY - MOON HOOCH
ZAHO DE SAGAZAN - LEE FIELDS
GASPAR CLAUS - CHINESE MAN
KALASH CRIMINEL
SERPENT - BLONDE REDHEAD
LAMBRINI GIRLS - DREAM WIFE
JEANNE ADDED ...

COME ON PEOPLE WEEK
 DU 18 AU 22 NOVEMBRE

THE MURDER CAPITAL
CALEXICO - BRIAN LOPEZ
TEENAGE FANCLUB
GAZ COOMBES - BCUC
SWEET BABOO - MEULE
FRENCH TOURIST DJ SET

PASS 5 SOIRS > 45€

LA SIRENE
ESPACE MUSIQUES ACTUELLES
AGGLOMÉRATION DE LA ROCHELLE

Communauté
d'Agglomération de
La Rochelle

LA ROCHELLE
WWW.LA-SIRENE.FR

Conception graphique : Caroline Besson - web.fr Illustration : Damien Leclercq - 02 53 94 40 74 / 02 53 94 40 75



© Valentin Fabre

KALIKA La relève de la pop française parle cru, s'habille en fluo et balance des prods énervées : rencontre avec une hyper star en devenir à Bordeaux et Angoulême.

GUERRIÈRE POP

Longs cheveux noirs de jais entremêlés de mèches bleu et rose, ongles vernis interminables, combinaison en skaï de rigueur... la France tient enfin en Kalika sa digne représentante d'*hyperpop*.

À l'origine sous-genre électronique *underground*, porté notamment par l'écurie des *geeks* géniaux de PC Music, cette esthétique qui fusionne la musique la plus extrême à la plus commerciale finit par s'infiltrer un peu partout, du rap à la pop de stade façon Charli XCX ou Caroline Polachek.

Chez nous, il fallait forcément que le genre se teinte de chanson française, et la jeune Mia (de son vrai prénom) revendique autant Dalida et Yelle que l'univers barré de Tommy Cash ou Die Antwoord. Petite particularité, avant d'être finaliste de la Nouvelle Star en 2016, l'Avignonnaise a grandi au son des violons manouches. Son pseudonyme fait d'ailleurs autant référence à la déesse hindoue Kali qu'à Sara la Kali, sainte vénérée par la communauté gitane. Elle puise dans ses origines et plusieurs voyages en Inde une identité visuelle kaléidoscopique et décalée qu'elle maîtrise de A à Z.

À la fois punk baroque et bosseuse acharnée, elle refuse plusieurs offres de label à la suite de son aventure télévisée pour suivre un cursus à la prestigieuse école de musique MAI et plancher sur une centaine de morceaux... dont elle ne gardera qu'une poignée pour son premier EP, *Latcho Drom*. Une exigence mélodique qui se retrouve dans les refrains entêtants de son album *Adieu les monstres*, sorti en mai, véritable machine à tubes. Ajoutez à cela textes *trash* et looks provocateurs, et l'Hexagone ne devrait pas tarder à succomber aux charmes de la nouvelle déesse de la pop française... **Benjamin Brunet**

Kalika,

mercredi 11 octobre, 20h30,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com

Campus Sonore : Kalika + L'Enfant Sauvage + B2B : Bachkus et Flo/So (Collectif La Ferveur).

vendredi 13 octobre, 20h30, La Nef, Angoulême (16).
www.lanef-musiques.com



© Elizabeth Letzeil

LAKECIA BENJAMIN Le retour tant attendu à La Rochelle et Jurançon d'une des saxophonistes jazz les plus fascinantes de sa génération.

AILES DE FEU

En ouvrant son dernier opus, le bien-nommé *Phoenix*, sur la voix et les mots de la légendaire militante Angela Davis, Lakecia Benjamin donne le ton : cet album sera politique ou ne sera pas. Double bonne nouvelle car l'hyperactive altiste repasse donc par nos contrées pour défendre son nouveau bébé, accompagnée d'un trio diablement efficace formé par Zaccai Curtis (piano), E.J. Strickland (batterie) et Ivan Taylor (contrebasse) ; de quoi se consoler des dernières dates régionales annulées en 2022. La New-Yorkaise tournait alors avec son projet-tribute aux Coltrane, « Pursuance ». Et elle n'a pas fini de rendre hommage à ses aînés – elle qui fut repérée et engagée par Clark Terry quand elle n'était pas encore en âge de commander à boire outre-Atlantique –, puis qu'on retrouve entre autres Dianne Reeves et Wayne Shorter sur *Phoenix*. Composé en pleine pandémie, et après un accident de voiture, ce quatrième effort se veut synonyme de renaissance et d'espoir. Dans les faits, Benjamin n'a jamais paru aussi à l'aise et créative, entourée d'un quartet (dont Strickland et Taylor) techniquement impeccable, lui permettant de déployer toute la richesse de son éclectisme stylistique. Rappelons en effet que la native de Washington Heights fit ses premières armes dans un groupe de latin jazz avant de devenir la coqueluche de studio de Missy Elliot, Alicia Keys ou encore Stevie Wonder...

Cette fan inconditionnelle de R&B et de hip-hop reste cependant charnellement attachée au hard bop, comme le témoigne son amour de Coltrane, dont l'ombre continue de planer sur *Phoenix*. Une chose est sûre, elle en est sûrement la plus belle représentante aujourd'hui, et rater son passage en Nouvelle-Aquitaine serait criminel. **BB**

Lakecia Benjamin,

vendredi 13 octobre, 20h30,
L'Atelier du Neez, Jurançon (64).
www.tonnerre-de-jazz.com

Lakecia Benjamin + Daoud + Ronan Ristord Trio, La Rochelle Jazz Festival.

samedi 14 octobre, 18h30, La Sirène, La Rochelle (17).
www.la-sirene.fr



© Raphaëlle Largent

NATALIA DOCO Une ancienne de la Star Ac' version argentine trouve son salut dans une cumbia-pop-folk chamanique. Le rituel a lieu en Lot-et-Garonne.

REPOSSESSION

Avec son troisième album, *La Sagrada*, Natalia Doco semble enfin arriver au bout d'un long et douloureux travail de repossession de sa musique, de sa voix, mais aussi plus largement de sa vie. Traumatisée par une expérience de télécrochet durant sa jeunesse en Argentine, elle part se réfugier au Mexique avant de débarquer à Paris en 2012. Un premier album sort deux ans plus tard, au vernis très pop imposé par la maison de disques.

Il aura fallu du courage, la création de son propre label et une rencontre avec le musicien argentin Axel Krygier pour donner naissance à ce qu'elle nommera son véritable premier album, *El Buen Gualicho*, en 2017. Sur cet effort aux arrangements luxuriants, elle prouve son attachement à la chanson de son pays d'adoption en évoquant une sorte d'Olivia Ruiz qui rentrerait d'un long *road-trip* sud-américain.

S'ensuit une histoire amoureuse avec un « Fréro » national bien connu, une naissance, des tournées, des voyages... Et ce troisième opus aux connotations liturgiques, donc. Mais pas de bondieuseries ici, c'est le féminin sacré qui intéresse l'artiste : « *La Sagrada*, c'est le chemin que j'ai parcouru pour retrouver le bonheur en tant que femme, mère, artiste. » Avec une introduction en forme de « Prière initiatique » susurrée en espagnol (pas une parole en français sur cet album, comme pour mieux partir en quête de ses racines), l'ambiance mystique, parfois chamanique, est posée. Navigant entre cumbia, rythmes reggaeton et ballades hypnotiques, elle impose sa nouvelle identité enfin trouvée. Alleluia. **Benjamin Brunet**

Ladaniva + Natalia Doco,

samedi 14 octobre, 20h30,
Espace d'Albret, Nérac (47).
www.espacedalbreret.fr



D.R.

JAY-JAY JOHANSON Figure aussi singulière qu'attachante, le blême Suédois poursuit avec une belle opiniâtreté son chemin. Date unique dans la région à Cenon.

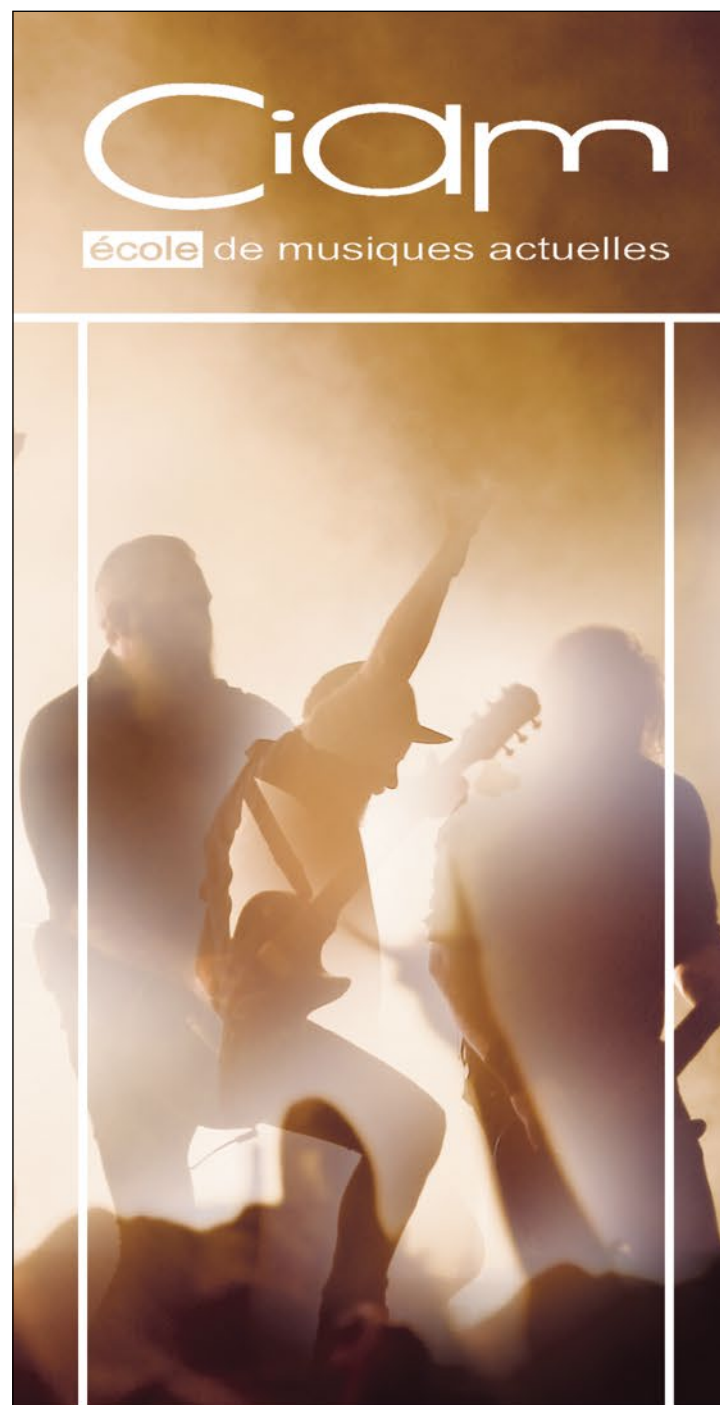
MELANCHOLIA

On a beau se pincer, mais *Fetish*, publié au printemps dernier, est bien le 14^e album studio en 27 ans de carrière. Souvenir. Au milieu des années 1990, une silhouette malingre, une voix androgyne, un parfum de nostalgie, un pillage amoureux de Francis Lai, et beaucoup de trip hop. *Whiskey* marquait son époque et, plus durablement, le public français, aussitôt sous le charme de ce parfum languide. Né Folke Andreas Jäje Johansson, le musicien, bercé au jazz du paternel, rompu à la clarinette et au saxophone, passé par le hard rock puis le punk, se réinvente en Chet Baker fin de siècle après l'épiphanie *Dummy* de Portishead. À de rares exceptions, *Antenna* (2002), tentative bien trop précoce de réhabilitation des années 1980, peu de changements. Fidèle à ce qui fit immédiatement son succès, le *songwriter* polit minutieusement le bois dont il se (ré)chauffe : rythmiques suaves façon Thievery Corporation, chant langoureux, esthétique sous haute influence cinématographique (allant jusqu'à publier en 2021, et uniquement en MP3, *Silver Screen*, florilège de thèmes popularisés par le grand écran). Il serait loisible de parler de formule, mais qu'importe. Jay-Jay Johanson fait du downtempo sans dévier de ses obsessions.

Toutefois, au regard de son affection pour les tourments du cœur et du langage amoureux, on rêverait volontiers d'un album taillé sur mesure par une autorité en la matière, du genre Neil Hannon. Une association qui aurait sacrément de la gueule. **Marc A. Bertin**

Jay-Jay Johanson.

samedi 14 octobre, 20h30.
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr



ampli — ficateur de talents

CIAM MUSIC SCHOOL
(RE)METTEZ-VOUS À LA MUSIQUE
INSCRIPTIONS OUVERTES

**CIAM FORMATION PRO MUSIQUE ET
TECHNIQUE DU SPECTACLE VIVANT**
DERNIÈRES PLACES DISPONIBLES
SAISON 2023-2024

www.le-ciam.com



© Holly Andres

CALEXICO À la faveur des 20 ans de *Feast of Wire*, Joey Burns et John Convertino taillent la route. De Biarritz à La Rochelle, sud-ouest ou southwest ?

CALIENTE

L'histoire de Calexico constitue un vertigineux résumé d'un certain rock nord-américain indépendant, où l'on croise Friends of Dean Martinez, Howe Gelb, Giant Sand, Richard Buckner, Neko Case, Bill Janovitz, Lisa Germano, Victoria Williams, Barbara Manning, Iron & Wine, mais aussi des légendes comme Nancy Sinatra et feu Jean-Louis Murat.

En activité depuis 1990, la paire californienne a su également placer Tucson, Arizona, sur la carte pour des motifs plus artistiques que son statut de plaque tournante de la cocaïne durant les années 1980...

Musiciens rompus, longtemps au service d'autres talents, les compères ne s'émancipent pourtant qu'en 1997 avec *Spoke*, signé sur le défunt label Quarterstick. Un choix payant, tant leur univers aux effluves mexicaines et americana ravive le souvenir d'une musique fusionnant l'imaginaire mariachi et l'héritage country & western.

Durant une bonne décennie, le duo fait fructifier son savoir-faire et son succès, particulièrement en Europe. Après *Carried to Dust*, commence un nouveau cycle. Ode à la Nouvelle Orléans (*Algiers*), concept album gravé à Mexico (*Edge of the Sun*), escapade californienne (*The Thread that Keeps us*), disque de Noël (*Seasonal Shift*) ; l'art de se réinventer en somme.

Cette année, au lieu de promouvoir le magnifique *El Mirador*, publié en 2022, Calexico ose la tournée anniversaire car l'insusable *Feast of Wire* fête ses 20 ans. Reviennent en mémoire les souvenirs d'une tournée superlative où le groupe reprenait *Alone Again Or* avec une stupéfiante classe. *Bueno pues, allá vamos de nuevo...* **Marc A. Bertin**

Calexico + Brian Lopez,

mercredi 18 octobre, 20h, Atabal, Biarritz (64). www.atabal-biarritz.fr

Calexico + Brian Lopez + French Tourist dj set,

jeudi 19 octobre, 20h, La Sirène, La Rochelle (17). la-sirene.fr



D.R.

GAZ COOMBES Le légendaire leader de feu Supergrass, encore vert, vient prouver à La Rochelle et Bordeaux qu'il reste l'un des meilleurs auteurs-compositeurs d'outre-Manche.

HOO HA MAN

Qu'il nous semble encore si proche le temps où Gareth Michael Coombes, à peine majeur, nous contait dans le premier album de son groupe qu'il venait de « se faire serrer par les flics, encore défoncé ». À l'époque (1995), le trio d'Oxford ruait dans les brancards de la britpop avec un rock brut gorgé de tubes et une énergie scénique bouillonnante.

Il aura bien fallu se remettre de leur séparation en 2010 ; heureusement ce bon vieux gazier de Gaz ne tarda pas à jouer les prolongations avec un premier effort solo, *Here Come the Bombs*.

Depuis, le Gaz-ton nous gratifie régulièrement, par le biais de son propre label Hot Fruit Recordings, de solides sorties synthétisant avec brio ses obsessions pour le glam rock, la northern soul, la pop baroque façon Bacharach et le spleen thomyorkien. La dernière en date, *Turn the Car Around*, devrait ravir en neuf titres parfaitement troussés les fans de Supergrass période *Road to Rouen* et *Diamond Hoo Ha*. Les plus jeunes qui lisent par hasard ces lignes n'auront sûrement aucune idée de ce dont on parle ici, mais le fait que Coombes soit parti en tournée avec The Last Shadow Puppets, le supergroupe d'Alex Turner et Miles Kane, pourra susciter un intérêt largement mérité.

C'est qu'à bientôt 50 ans, le *songwriter* à l'indépassable galurin a eu le temps d'affiner son art de la parfaite ritournelle anglo-saxonne. Le découvrir en concert n'est pas seulement l'occasion de prendre une légende en photo, mais aussi de se frotter à ce que la perfide Albion fait de mieux en musique à guitares. **Benjamin Brunet**

Teenage Fanclub + Gaz Coombes + Sweet Baboo,

vendredi 20 octobre, 20h, La Sirène, La Rochelle (17). www.la-sirene.fr

Gaz Coombes + Ralfe Band,

mardi 24 octobre, 20h30, Rock School Barbey, Bordeaux (33). www.rockschool-barbey.com



D.R.

THE MURDER CAPITAL Les plus *dark* des chantres du renouveau post-punk continuent de tailler leur route, discrets mais intenses. Démonstration à La Rochelle et Bordeaux.

PEINE CAPITALE

Un quintette irlandais fraîchement débarqué dans le *game*, biberonné à Joy Division et Gang of Four et qui fait parler de lui dans tous les médias de musique alternative, ça vous dit quelque chose ? Fontaines D.C. ? Just Mustard ? Gilla Band ? Perdu ! Nos héros du mois se nomment The Murder Capital et viennent défendre *Gigi's Recovery*, deuxième album sorti en début d'année sous les hourras de la presse britannique.

Formé autour du *frontman* James McGovern sur les bancs du BIMM Music College, à Dublin, le groupe sort en 2019 un album puissant et sombre autour du deuil de leur ami suicidé, produit par la légende *synthpop* Mark Ellis (alias Flood). Combinant l'intensité d'IDLES à la gravité de Fontaines D.C., la formation s'offre un joli premier succès et une tournée européenne à guichets fermés.

Vient l'heure du difficile deuxième opus... après huit mois d'écriture, le groupe voit l'écueil classique arriver et met à la poubelle ses nouveaux morceaux jugés trop sombres. Direction Londres pour un changement de paysage bienvenu : les compositions plus simples et acoustiques de McGovern sont confrontées aux envies expérimentales des autres musiciens, pour un résultat plus fascinant que leur premier effort. À la manière de leurs confrères Squid ou Geese, les cinq Dublinois ressentent la nécessité d'élargir leur palette et d'aller chercher plus de nuances, rappelant à certains endroits plutôt un Radiohead tendu qu'une énième pâle copie de The Fall.

Galvanisé par une scène partagée avec Nick Cave à Rock en Seine, en 2022, et une tournée débutée en février 2023 dans des salles de plus grande envergure, The Murder Capital nous réserve à coup sûr une performance électrique. **BB**

The Murder Capital,

mercredi 18 octobre, 20h, La Sirène, La Rochelle (17). www.la-sirene.com

The Murder Capital,

samedi 21 octobre, 20h30, Barbey Rock School, Bordeaux (33). www.rockschool-barbey.com



TEENAGE FANCLUB Fierté écossaise honteusement sous-estimée, la formation, à la faveur de son nouvel album, *Nothing Lasts Forever*, s'arrête à La Rochelle.

LÉGENDES

Né sur les cendres de The Boy Hairdressers, Teenage Fanclub aurait pu mettre le monde à ses genoux. Des début noisy en trompe-l'œil alors que son panthéon accueillait à bras ouverts Big Star, The Byrds et un soupçon de Neil Young (celui flanqué de Crazy Horse), autant dire que l'ambition – regard enamouré pour les harmonies vocales, la power pop et les décharges électriques – contrastait sévèrement avec « Le son de la jeune Écosse » circa 1977/1985.

Signé par Alan McGee sur Creation, le groupe n'aura en outre que peu de temps pour savourer son statut de *next big thing* non en raison de la qualité de sa production mais à cause de l'arrivée dans l'écurie d'un poison mancupien nommé Oasis. Exit le pub, bienvenue dans le stadium rock. L'atroce brit pop emporte aussitôt les derniers feux de l'indie pop.

Grand Prix (1995) opère la bascule. Fini les enfantillages, The Fannies veulent autre chose : s'inscrire humblement dans les pas de leurs idoles ; Gerard Love, Raymond McGinley et Norman Blake se muant en Crosby, Stills & Nash de Bellshill, North Lanarkshire.

Depuis 2000, nonobstant les changements de personnel, dont le départ de Gerard Love, Teenage Fanclub a maintenu son cap, publié 7 albums, dont un en compagnie du vétéran US Jad Fair (*Words of Wisdom and Hope*, en 2002), croisé le fer avec John McEntire, créé sa propre étiquette, PeMa, et sublimé son geste d'artisan à l'ancienne. Une fois l'écume dispersée et la poussière retombée, cette œuvre modeste consolera les orphelins de la beauté. **Marc A. Bertin**

Teenage Fanclub + Gaz Coombes + Sweet Baboo,

vendredi 20 octobre, 20h,
La Sirène, La Rochelle (17).
la-sirene.fr

DU 16 AU 26
NOVEMBRE
LIMOGES

Éclats
d'Émail

Jazz
édition

2023

LICENCES D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES : L-R-20-003734 / L-R-20-003736 - Photo : Kaz HAWKINS © Philip DUCAP



DESTINATION
Limoges

INFORMATIONS SUR
ECLATSDEMAIL.COM

Votre séjour sur

www.destination-limoges.com





D.R.

FÖLLAKZOID Le duo chilien d'obédience psychédélique en date unique dans la région, c'est dans la cale de l'IBOAT à Bordeaux. Indéniablement immanquable.

CHAMAN

17 ans au service de la transe, voilà de quoi marquer au fer rouge les esprits, et, tant qu'à faire, le public. Ainsi va la vie du désormais duo de Santiago du Chili, qui, depuis ses débuts officiels en 2007 (alors en trio, avec musiciens additionnels en studio), ne cesse sa quête d'un état second à grand renfort de kraut, de space rock et de techno primitive. Une formule où Can, Hawkwind et Juan Atkins partagent tournées de pisco sour et un art consommé du motif répétitif. Avec, en outre, un sens aigu du minimalisme ; à l'image de sa discographie : *II* (2013), *III* (2015), *I* (2019) et, logiquement, *V*, cette année...

Ce qui l'a naturellement conduit à signer chez Sacred Bones, havre new-yorkais des plus belles déviances, où s'épanouissent plus d'une formation goûtant au même festin (Moon Duo, Psychic Ills, ou les compatriotes The Holydrug Couple). Le plus fascinant étant que l'addition guitare+batterie ne produit nullement un blues cosmique, mais une atmosphère lourde, dense, propice au voyage, du moins à une forme de rêverie galactique.

Surtout Föllakzoid a pris une dimension supplémentaire en s'acquinant, inévitablement, avec l'immense Uwe Schmidt (alias Señor Coconut, Atom™, Erik Satin, Lassigue Bendthaus, Lisa Carbon), légende vivante germano-chilienne ayant produit, entre autres, les regrettés Holden. Ce compagnonnage, entamé en 2015, se poursuit fructueusement, à tel point que l'on ne sait plus très bien qui influence qui. Qu'importe, seul le frisson importe. **Marc A. Bertin**

Föllakzoid + HøRD,
mardi 24 octobre, 20h30,
IBOAT, Bordeaux (33).
www.iboat.eu



© Gustavo Olivares

LEE FIELDS Dernier parmi les légendes encore en activité avec une carrière de plus de 50 ans, le natif de Caroline du Nord est à La Rochelle pour un tour de chant forcément unique.

LE PATRON

1969-2023. 54 années au service de la musique et un phare absolu : James Brown. Ainsi résumée, l'affaire pourrait sembler dénuée de singularité. Pourtant, Lee, né Elmer, Fields, de Wilson, Caroline du Nord, incarne comme peu le destin de tant d'autres talents happés par les lumières. Traversant les années 1970 avec un certain éclat, gravant d'inestimables 7" – devenus forcément objets de culte et de spéculation chez les *diggers* amateurs de rare groove comme chez les producteurs de hip hop –, Fields ne détrône pas pour autant The Godfather of Soul. À tel point qu'au début de la décennie 1980, il renonce à sa passion, survivant dans l'immobilier de location... 1992, contre toute attente, il signe pour le compte de l'étiquette Ace avec *Enough is Enough*, manifeste le conduisant aussitôt dans le circuit du Sud, où, désormais quadragénaire, il ravit un public, largement féminin et acquis, à grand renfort de garde-robe fastueuse et d'un art consommé du *crooning* à l'ancienne. La machine est relancée. Rien ne l'arrêtera. Les albums s'enchaînent avec une belle régularité. Et ce qui devait arriver arriva : la rencontre avec Desco, maison revivaliste du funk moite et racé, qui se divisera en deux entités – Daptone et Soul Fire – accueillant le nouveau héraut du genre. Associé aux producteurs Jeff Silverman et Leon Michels, ses *Gamble* et *Huff*, Lee Fields rencontre un succès notable en Europe, à l'instar des regrettés Sharon Jones et Charles Bradley, flanqué d'un orchestre taillé sur mesure : The Expressions. Versatile (soul, r'n'b, funk, gospel), enthousiaste comme lorsqu'il partit en 1967 pour New York, avec 20 dollars en poche, l'homme est un modèle, qui chie plus de classe à la seconde que ce manche à couilles de Jay-Z. **MAB**

Lee Fields «The Sentimental Fool Tour»,
jeudi 26 octobre, 20h,
La Sirène, La Rochelle (17).
la-sirene.fr



© Joris Casier

dEUS Légende anversoise ayant goûté au succès international comme aucun groupe belge auparavant, la formation menée par Tom Barman fait halte à Mérignac.

SALUKES

Des nonantes à aujourd'hui, trois bonnes décennies, huit albums, des *hits*, des hauts, des bas, de la frénésie, un *line-up* en perpétuelle évolution, et même un hiatus de dix ans ! Rien de bien original pour un groupe rock, certes, mais qui aurait parié sa mitraille sur la longévité d'un combo fondé à l'origine comme un simple *cover band* ?

Surtout qui aurait su imaginer cette folle trajectoire ? Car, dès son premier album, *Worst Case Scenario* (1994), dEUS met littéralement l'Europe à genoux sur la foi d'un titre aussi génial qu'efficace, aussi ébouriffant qu'obsédant, *Suds & Soda*, hymne d'une ville et *Brabançonne* d'une génération. L'affaire est encore plus stupéfiante, à bien y songer, tant à l'origine, dEUS avançait tel un enfant putatif de Captain Beefheart rêvant de *pop songs*. Un miracle belge en somme. D'ailleurs, la main de la providence les aura bien supportés malgré les coups du sort (les départs successifs de Rudy Trouvé, puis Stef Kamil Carlens parti former Zita Swoon, en annonçant plus d'un changement ; l'incompréhension du public américain ; les moments d'abattement où Barman a bien failli renoncer pour de bon). Capable de se réinventer face à l'adversité – la concision de *The Ideal Crash* ; le triomphe absolu de *Pocket Revolution*, certifié disque de platine au Plat Pays ; le virage *dance* de *Vantage Point* ; la tentation soul de *Keep You Close*, où l'on croise Greg Dulli échappé des Afghan Whigs ; *Following Sea* et son single en français –, dEUS renaît avec *How to Replace It*, signant le retour du très inspiré Mauro Pawlowski. **Vooruit ! Willy de Brouckère**

dEUS,
vendredi 3 novembre, 20h30,
Krakatoa, Mérignac (33).
krakatoa.org



SLEAFORD MODS L'atrabilaire duo pince-sans-rire revient mettre les pendules continentales à l'heure. Histoire de transformer le Krakatoa de Mérignac en pub ?

F-WORD

Une date unique et dominicale. Chapeau bas, le duo sait faire. À force de métier, aussi. Jadis, Sleaford Mods, c'était Jason Williamson, natif de Grantham, Lincolnshire, berceau d'une certaine Margaret Thatcher... Un enfant de la classe moyenne devenu concentré de rage la trentaine venue après le cauchemar néo-libéral concocté par les Tories.

2007, passée une infructueuse carrière musicale, dont le plus grand succès fut son addiction à la cocaïne, Williamson joue son va-tout. Avec sa bite, son couteau, une barre de Mars® et une canette de Special Brew®, Autoproduction, CDR, dates miteuses, sueur, catharsis, manager chauffeur de bus et un blaze éloquent : That's Shit, Try Harder. En fait, le choix de Sleaford Mods est un « hommage » à une vraie ville du Lincolnshire.

Affranchi du coda rock, sous haute influence Wu-Tang Clan/The Streets, Williamson trouve sa voie et sa putain de voix ; oui, celle que l'on compare à John Cooper Clarke ou Mark E. Smith, les poètes céliniens du post-punk mancanien.

Toutefois, le coup de maître, c'est bien sa rencontre avec l'impassible Andrew Fearn au Chameleon, un rade de Nottingham. Le tandem publie alors son premier méfait explicite *Wank* (2012) avant la gloire et signature chez Rough Trade. Sans renoncer, au passage, à son humeur vagabonde : « I thought the dog had shit in my hair but then realised Kasabian were fucking playing. »

Évidemment, en 2023, le groupe suscite les ricanements des mal-sucés. Scoop à leur attention : les Beatles, c'est fondamentalement de la merde après *Rubber Soul*. Au moins, Sleaford Mods ne se renie pas, tournant dans de riantes cités comme Wakefield, Scunthorpe, Hitchin ou Ramsgate, ou invitant des musiciennes qui en ont dans le pantalon (Amy Taylor, Billy Nomates, Florence Shaw).

Un PC miteux, un micro et beaucoup d'amour à l'image de ce tweet adressé à Miles Kane : « This music was born out of a hate for pretenders like you. You can either leave gracefully or I will block you. » FDP, de grâce, passez votre chemin. **MAB**

Sleaford Mods.

dimanche 5 novembre, 19h.
Krakatoa, Mérignac (33).
www.rockschool-barbey.com

© Ewen Spencer

CENTRE
CULTUREL
ALLEMAND
LIEU D'INSPIRATIONS
DEPUIS 51 ANS
À BORDEAUX



GOETHE
INSTITUT



ANNE SCHÖNHARTING
HABITAT : BERLIN-CHARLOTTENBURG
EXPOSITION : 30 SEPT. 2023 - 27 MARS 2024



BIBLIOTHÈQUE



HORAIRE MARDI 14H - 19H
MERCREDI 10H - 12H30 / 14H - 19H
JEUDI 10H - 12H30 / 14H - 19H
VENDREDI > LUNDI : SUR RENDEZ-VOUS
CHARLOTTE.METZGER@GOETHE.DE

EXPOSITION « LES PLUS BEAUX LIVRES 2023 »
SÉLECTIONNÉS PAR LA STIFTUNG BUCHKUNST
9 OCT. - 24 NOV. 2023

BIBLIOPHILE SOIRÉE AFTERWORK : MARDI 10 OCT. 18H30

COURS D'ALLEMAND

COURS POUR ENFANTS LES MERCREDIS
JULI JUSTEL : kinderkurs.bordeaux@gmail.com
COURS COLLECTIFS & INDIVIDUELS niveaux A1 - C2.
FRAUKE HUMMEL : Frauke.Hummel@gmail.com
COURS EN LIGNE www.goethe.de/bordeaux

GOETHE - INSTITUT BORDEAUX
35 Cours de Verdun 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 48 42 60 | info-bordeaux@goethe.de
www.goethe.de/bordeaux

Instagram
[goetheinstitut_bordeaux](https://www.instagram.com/goetheinstitut_bordeaux)

facebook
[goetheinstitut.bordeaux](https://www.facebook.com/goetheinstitut.bordeaux)

LinkedIn
Goethe-Institut Bordeaux

Realisation: H. Lejeune, bordeaux, kloro.fr



La cabane à Plume(s), Cie l'Homme debout

© Thierry Olivier

SCÈNE NATIONALE DU SUD-AQUITAIN En lien avec les problématiques immobilières d'un Pays basque sous tension, la scène itinérante a choisi d'entamer une réflexion autour de la notion d'habiter un territoire pour la saison qui s'ouvre. Un choix que défend Damien Godet, directeur d'un établissement qui s'ancre dans un large territoire sans avoir de vrai chez soi. Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

ENRACINÉ

La programmation de la saison 2023-2024 a été annoncée avec une réflexion globale autour du verbe « habiter », pourquoi ce choix ?

Il s'est imposé presque naturellement à nous en raison des problématiques qui sont à l'œuvre au Pays basque avec une grande tension immobilière, de nouveaux afflux de population et la spéculation immobilière qui l'accompagne. Il y a aussi sans doute un grand mécontentement pour une partie de la population qui ne peut pas accéder au logement sur son propre territoire.

Un discours qui s'apparente à une politique publique d'aménagement du territoire. En quoi concerne-t-il aussi la Scène nationale et sa programmation ?

Nous nous sommes rendu compte que nous avons peut-être une responsabilité dans cette réflexion, avec des propositions artistiques qui peuvent apporter un éclairage différent, singulier. Nous voulons creuser la relation d'un habitant avec son territoire. C'est un champ d'investigation suffisamment large pour que bon nombre de propositions artistiques y trouvent leur place. Il y aura des spectacles tout au long de la saison mais aussi des projets forts. Comme le *Safari intime* dans le quartier Saint-Esprit de Bayonne de la compagnie Opéra Pagaï. Nous avons le souci d'avoir un lien entre la proposition artistique, les habitants qui viennent et le territoire dans lequel ça se joue. En fin de saison, nous accueillerons *La Cabane à Plume(s)* de la compagnie l'Homme debout. L'histoire d'une fillette qui se voit déposséder de sa cabane et que les spectateurs sont invités à venir protéger. Une thématique qui résonne pour nous, elle sera d'ailleurs présente dans les prochaines saisons. L'année prochaine, l'environnement, notre rapport à la nature seront au centre de la programmation.

Cette réflexion touche aussi la Scène nationale du Sud-Aquitain qui a plusieurs lieux de spectacle sur un large territoire et qui continue de s'étendre...

Oui, c'est très lié à notre particularité d'être une Scène nationale itinérante sur quatre communes avec un renforcement de ce positionnement par la création de la salle Tanka à Saint-Jean-de-Luz. Nous essayons aussi de trouver le moyen d'aller questionner le rapport entre les artistes, les habitants et le territoire. Il va y avoir des résidences de territoire prévues sur le temps long au contact des populations. Nous-mêmes, nous sommes à la recherche de notre cabane. Aujourd'hui, nous sommes hébergés par la Ville de Bayonne dans des locaux à côté du théâtre municipal. Ils sont un peu exigus et la Ville va en avoir besoin pour ses services... Il nous manque notre centre de gravité. Nous travaillons

pour en trouver un avec la communauté d'agglomération du Pays basque et la Ville de Bayonne avec notamment la transformation du quartier rive droite de l'Adour.

Habiter son territoire, c'est aussi donner à voir les productions locales, comment cette dimension a-t-elle été prise en compte dans la programmation de la nouvelle saison ?

Nous supportons sur le long terme des compagnies du territoire, nous sommes peu nombreux en structures à pouvoir accompagner les productions. Suivant les saisons, il y a une présence plus ou moins importante en fonction du rythme de création. Cette année contient relativement peu de projets dans la programmation. Malgré tout, il y a de belles propositions. L'ensemble O qui présentera sa nouvelle création fait partie de nos artistes compagnons. De même que le collectif Bilaka que nous accueillerons avec des actions culturelles et l'animation d'un bal aux côtés de chanteurs occitans. Et nous sommes déjà dans l'accompagnement des futures productions qui naîtront l'année suivante.

Après plus de quatre ans à la tête de la Scène nationale du Sud-Aquitain, pouvez-vous apporter un regard sur les projets que vous avez portés, notamment avec le travail autour des langues ?

C'est un travail que l'on poursuit. Sur la saison qui arrive, il y aura une forte présence de la langue espagnole et catalane. La saison prochaine, on se tournera sûrement du côté du créole. Ce qui commence à émerger, c'est que nous sommes assez tournés vers les langues minorisées. Ce sujet est très présent ici avec la langue basque que nous mettons en avant de façon constante. Nous avons un lien peut-être plus fort avec des langues dont il faut pouvoir affirmer le caractère singulier et la richesse. Nous continuons à faire résonner des spectacles internationaux, il y en a entre 10 et 15 chaque année à l'affiche.

Avez-vous un spectacle en particulier que vous avez envie de voir ?

Question piège... Un des spectacles qui aiguise le plus ma curiosité et qui est encore en création, c'est le Péplum médiéval de Valérian Guillaume et Olivier Martin-Salvan. Une grande forme qui va être assez surprenante avec sa troupe de comédiens professionnels et des artistes en situation de handicap pour une rencontre différente. Je pense que ça va être haut en couleur.

www.scenenationale.fr

NUIT D'ÉCLAT à Bordeaux, la clôture de la Convention internationale de mât chinois propose une soirée mêlant arts du cirque, animations jeune public et concert.

FIGURE LIBRE

Soirée haut perchée en perspective le 28 octobre. En effet, à l'école du cirque de Bordeaux, située non loin de la Base sous-marine, la compagnie Bivouac propose de passer une « Nuit d'éclat ».

Cette soirée festive, ouverte à tous, viendra achever la Convention internationale de mât chinois qui se déroule du 26 au 28 octobre. Depuis 2015, ce rassemblement convoque des artistes reconnus dans leur pratique de cet agrès afin d'accompagner les artistes de demain des arts du cirque. Ces professionnels seront aussi à l'œuvre lors de la soirée de clôture.

Ainsi Gaëtan Dubrion et Clément Petit, acrobates intervenant pour les masterclass, seront à l'affiche, samedi 28 octobre, à 18h, de la dernière création de la compagnie Chaos Carré (K²), *Ils étaient une fois*. Le comportement souvent absurde des êtres humains est au centre de ce spectacle singulier mêlant cirque et théâtre. Les quatre artistes présents sur scène y enchaînent performances de hula-hoop, jonglerie, sangles, portés, acrobatie, chant et, bien sûr, double mât chinois.

Puis, à 20h30, la plupart des intervenants et stagiaires de la convention seront de la partie pour une jam session de mât chinois. Durant une heure, sous le chapiteau de l'école de cirque, ils vont collectivement improviser une performance, accompagnés par le DJ bordelais Meryl Street.

La scène locale toujours à l'honneur avec le concert du Bal Chaloupé. Le sextet, fort de ces deux albums *Tropical Voltage Dancing* (2018) et *Cavalier noir* (2020), promet une ambiance au-delà de la sueur.

La soirée sera ponctuée de nombreuses autres activités, dont la délivrance de mystérieuses cartomancias littéraires par le personnel des bibliothèques de Bordeaux. Pour les chérubins en manque de sensations fortes, des initiations aux arts du cirque seront mises en place pour qu'ils puissent tenter toutes sortes d'acrobaties dans un cadre sécurisé. **Guillaume Fournier**

Nuit d'éclat

samedi 28 octobre, école du cirque de Bordeaux, Bordeaux (33).

www.helloasso.com/associations/cie-bivouac/evenements/nuit-d-eclat-soiree-cirque



© Lucas Berthoumieu



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr



**Du 2 au 8
octobre 2023**

BON!

Festival joyeux et gourmand

Ateliers pédagogiques

Cours de cuisine

Repas partagés

Jardinage et compostage

Jeux et spectacles

autour du bien manger

Sam. 7 oct. CHAUD SHOW



STAND UP Laura Felpin, Roman Frayssinet, Kheiron, Mélodie Fontaine... Octobre s'annonce chargé pour les fans d'humour en Nouvelle-Aquitaine avec la venue de poids lourds du genre sur tout le territoire.

RIRE AUX LARMES



Mélodie Fontaine

© Matthieu Ducroix

Ce mois d'octobre est placé sous le signe du paradoxe en Nouvelle-Aquitaine. Alors que les derniers rayons de l'été ont disparu pour être remplacés par le voile de l'automne, le taux de mélatonine des habitants ne devrait pas chuter drastiquement. Cette hormone ne sera plus stimulée par le soleil mais par le rire, anti-stress naturel. En cause, un arrivage massif de talents de l'humour dans la région. Parfait pour exercer les zygomatiques.

Direction Agen pour commencer ce catalogue de la poilade avec Laura Felpin. La jeune femme débarque le 4 octobre pour jouer son premier « seule en scène », *Ça passe*. Une soirée qui devrait se passer magnifiquement bien puisque le spectacle a remporté le Molière de l'humour 2023, coiffant au poteau des mastodontes de la discipline dont Florence Foresti, son « humoriste préférée ».

Mise en scène par Nicolas Vital et écrite par l'humoriste et Cédric Salaun, cette succession de sketches, et autant de personnages, met en lumière le talent de comédienne de Laura Felpin visible sur les réseaux sociaux mais aussi remarquée lors de ses multiples apparitions télévisuelles et cinématographiques.

Le même jour à Bordeaux, un autre prince de l'humour sera présent sur les planches du théâtre Femina. Roman Frayssinet démarre un séjour de trois jours dans la région. Après une autre représentation dans le même cadre le lendemain, il ira jouer le 6 octobre, à Biarritz, à la Gare du Midi, son nouveau spectacle *Ô Dedans*. Le plus montréalais des humoristes français – il a fait ses classes au propre comme au figuré à Montréal – revient après le carton de sa précédente production *Alors*.

Le voici parti explorer la vie intérieure et notamment la sienne. Une introspection où le rire sera présent visiblement. « Hâte de vous montrer ces nouvelles blagues, c'est clairement les meilleures de ma vie jusqu'à maintenant, le délire il est croustillant, crémeux, fruité, ce spectacle c'est une tartelette », explique l'intéressé sur Instagram.

Se produire un vendredi 13... *La lose* ? Pas de quoi déprimer Mélodie Fontaine en tout cas. Dans *Nickel*, sur les planches du Comédie, à La Rochelle, elle raconte d'ailleurs en détail certains des plus grands moments de gêne et de malchance qui ont jalonné sa vie jusqu'à maintenant. Co-écrit avec Jean-Baptiste Shelmerdine, *Nickel* propose aussi une galerie de personnages truculents réellement croisés par la comédienne. Pour se persuader de son talent direction sa chaîne YouTube™ pour se délecter de sa mini-série *Cœur avec les doigts*. On y retrouve ce malaise pesant mais jouissif déjà présent il y a 25 ans dans *Les Carnets de monsieur Manatane* de Benoît Poelvoorde.

Utiliser YouTube™ comme vitrine pour la promotion de son spectacle, voilà une des stratégies gagnantes de Kheiron. Popularisé avec la série *Bref*, il y a maintenant une dizaine d'années, le comédien, acteur, metteur en scène et plus encore sort une vidéo par semaine de son spectacle *Dragon* sur ce

réseau social. Un prodige possible car son show se renouvelle quasiment chaque soir grâce à une performance basée sur l'improvisation.

Une discipline qu'il pratique depuis des années au contact d'un public avec lequel il communit. Il l'a d'ailleurs surnommé « PPF » – comprendre Pire Public de France. Qui aime bien châtie bien, paraît-il... Si les questions restent pratiquement les mêmes chaque soir – on y parle religion, travail ou relations amoureuses –, les réponses des spectateurs fluctuent. Des variations dont Kheiron, maître de cérémonie à la répartie souvent sanglante et imparable, fait son miel pour proposer soir après soir une nouvelle version du spectacle.

L'assistance visiblement en redemande puisqu'il n'est pas rare de voir des spectateurs interrogés être déjà venus assister à une précédente représentation. Syndrome de Stockholm collectif ou joie de voir s'écrire un nouveau spectacle en direct ? Le mieux reste encore d'aller juger par soi-même en prenant sa place dans l'arène. **Guillaume Fournier**

Ça passe, Laura Felpin.

mercredi 4 octobre, 20h.

Centre des congrès, Agen (47).

www.agen-agera.com

du mercredi 25 octobre au jeudi 26 octobre, 20h.

Théâtre Femina, Bordeaux (33).

www.theatrefemina.com

Ô Dedans, Roman Frayssinet.

du mercredi 4 au jeudi 5 octobre, 20h30.

Théâtre Femina, Bordeaux (33). COMPLET

www.theatrefemina.com

vendredi 6 octobre, 20h30.

Gare du Midi, Biarritz (64).

tourisme.biarritz.fr

Nickel, Mélodie Fontaine.

vendredi 13 octobre, 21h.

Comédie La Rochelle, La Rochelle (17).

www.16-19.fr/larochelle

Dragon, Kheiron.

samedi 14 octobre, 20h.

Théâtre Femina, Bordeaux (33).

www.theatrefemina.com



© Julien Benhamou

BALLET DE L'OPÉRA DE BORDEAUX Avec deux nouveautés au répertoire, venues de Suède, c'est l'heure de la rentrée entre le Grand-Théâtre bordelais et La Coursive de La Rochelle.

RÉJOUISSANT

La rentrée du Ballet de l'Opéra de Bordeaux s'effectue sous bannière or et azur : l'école suédoise sera au Grand-Théâtre du 5 au 15 octobre, avec deux entrées au répertoire, et à La Coursive à La Rochelle les 18 et 19 octobre, via de deux de ses grandes personnalités : Johan Inger et Pontus Lidberg.

Pourquoi cette école réjouit-elle tant ? Sans doute parce que dans la lignée du maître Mats Ek, ses chorégraphes, souvent passés par le fameux Nederlands Dans Theater (NDT), proposent une danse à la fois naturelle et crue, avec des gestes de la vie de tous les jours, tout en ayant su chacun développer une approche toute personnelle de leur art.

Chez Johan Inger par exemple, (dont on se rappelle le *Carmen* vu à Biarritz ou La Rochelle ces dernières années), le geste est plus fin que chez son illustre prédécesseur. Le spectateur pourra l'apprécier dans le duo *Now and Now* (15mn), créé en 2015 au Theaterhaus Stuttgart. Ce pas de deux explore les différentes phases d'une relation amoureuse, de la première rencontre, la passion, à des formes plus complexes, son évolution dans le temps et sa longévité, sur des musiques d'Arvo Pärt, Erik Enocksson et Geir Jenssen.

The Shimmering Asphalt de Pontus Lidberg est créé en 2017 pour le New York City Ballet. Treize danseurs évoluent dans une scénographie vidéo onirique et sophistiquée sur une musique de David Lang.

Enfin, ultime pièce de ce programme de rentrée, pour le coup pas du tout scandinave, mais qui n'a rien perdu de son intérêt depuis sa création en 1970 pour le New York City Ballet, *In the Night* de l'Américain Jerome Robbins : trois couples s'abandonnent sur *Les Nocturnes* de Chopin. Poésie et virtuosité au rendez-vous ! **Sandrine Chatelier**

Now and Now.

In the Night de **Jerome Robbins**

Now and Now de **Johan Inger** (entrée au répertoire)

The Shimmering Asphalt de **Pontus Lidberg** (entrée au répertoire).

Ballet de l'Opéra national de Bordeaux, directeur de la danse, **Éric Quilleré**,

du jeudi 5 au dimanche 15 octobre, 20h, sauf le 15/10, 15h, relâche les 8 et 14/10, Grand-Théâtre, Bordeaux (33).

Rencontre de l'équipe artistique

jeudi 5 octobre, 18h,

au Grand-Théâtre (accès libre et gratuit dans la limite des places disponibles).

www.opera-bordeaux.com

mercredi 18 octobre, 19h30, et jeudi 19 octobre, 20h30.

La Coursive Grand Théâtre, La Rochelle (17).

www.la-coursive.com

DATES A VENIR

KAAMELOTT CINE CONCERT

ARKEA ARENA, BORDEAUX
11 OCTOBRE

THE MURDER CAPITAL

ROCK SCHOOL BARBEY, BORDEAUX
21 OCTOBRE

FLAVIEN BERGER

KRAKATOA, MERIGNAC
26 OCTOBRE

DOULLY

THEATRE FEMINA, BORDEAUX
3 NOVEMBRE

IBRAHIM MAALOUF

ARKEA ARENA, BORDEAUX
14 NOVEMBRE

BIGFLO & OLI

ZENITH DE LIMOGES
19 NOVEMBRE

BROKEN BACK

BLONDE VENUS, BORDEAUX
24 NOVEMBRE

LOMEPAL

ARENA DU FUTUROSCOPE, POITIERS
29 NOVEMBRE

YANNS

ESPACE CROUZY BOISSEUIL
29 NOVEMBRE

CLAUDIO CAPEO

LE PALIO BOULAZAC
30 NOVEMBRE

**PEEL
PROD**

WWW.PEELPRODUCTIONS.FR
CONTACT@PEELPRODUCTIONS.FR

SALON D'AUTOMNE de SAINT-EMILION

Fête ses dix ans



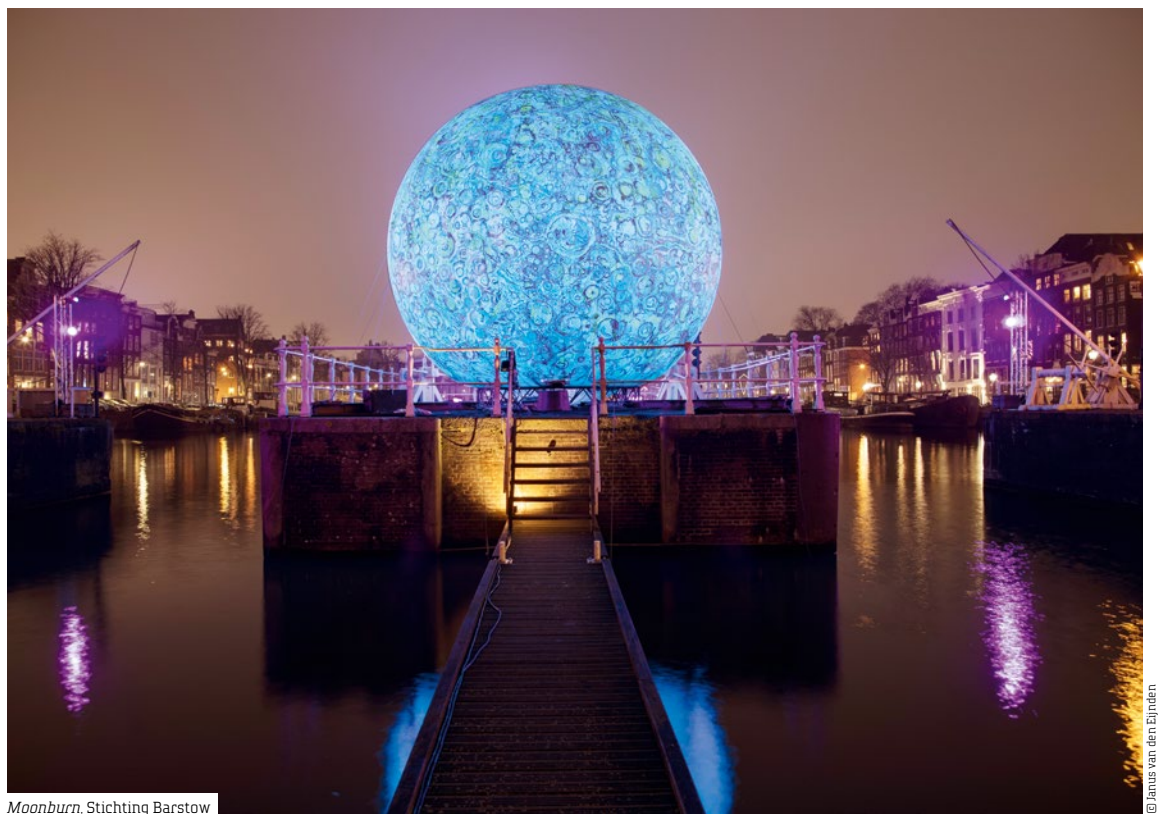
Vignobles Saby
Château de la Grenière
Château Sarpe Grand Jacques

VILLES DE SAINT-EMILION



FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS DE BORDEAUX

Plus que jamais au grand air, avec le réseau hydraulique de la métropole comme terrain de jeu et une installation lunaire comme repère éclairant, le FAB, sans se priver des théâtres, privilégie les grands rendez-vous outdoor et gratuits. Décryptage de quelques-unes des forces motrices de cette édition 2023.



Moonburn, Stichting Barstow

© Janus van den Bijnden

BRIGHT SIDE OF THE MOON

LUNAIRE

Dans la courte histoire du FAB, il y a eu l'eau, le paradis ou des focus géographiques comme fil rouge. Pour la 8^e édition, la directrice Sylvie Violan file la métaphore lunaire. Quoi de plus évident dans ce « Port de la lune » millénaire, en référence aux méandres de la Garonne et aux forces des marées, qui l'ont mis à l'abri des remous et des tempêtes océaniques. Tout commencera donc le 30 septembre par une nuit de pleine lune, à la laquelle le FAB rajoute un deuxième astre géant nommé *Moonburn*, conçu par le collectif néerlandais Stichting Barstow. Elle se lèvera en début de soirée sur les quais des Chartrons, boule géante de 6 m de diamètre, capable d'emmagasiner la lumière le jour et devenir phosphorescente la nuit. Il faudra encore lever les yeux pour l'improbable récital d'un pianiste fou Alain Roche, l'un des artistes invités par le Centre Culturel Suisse, partenaire de cette édition. À 50 mètres au-dessus du chantier de Brazza, tout en haut d'une grue, il jouera attaché à sa chaise, le piano suspendu dans les airs verticalement, pour un concert aérien nourri des bruits spécifiques du chantier bordelais. Vertigineux !

TRAVERSANTE

Sylvie Violan aime employer le mot de « nouvelles géographies » et de paysages urbains pour nourrir sa vision d'un festival des arts vivants secouant la ville, et la révélant autrement. Traversées, balades, épopées ambulantes, intrusions dans un centre commercial en constituent la face remuante, pleine de fourmis dans les pieds. Ainsi voguera la toute jeune compagnie suisse Quinch, collectif né à l'école de la Manufacture de Lausanne, qui a choisi la joie, le carnaval, l'effervescence comme moteurs. Leur dernière création emmène le public le long de la Garonne pour partir en quête de la Grande Cachalotte égarée. Une épopée écologique aux élans de manifeste burlesque qui se tisse de batailles d'eau enfantines, de tempêtes secouantes, de chants et de processions funèbres. Suisse toujours, le duo Igor Cardellini et Tomas Gonzalez opte lui pour *L'Âge d'or*, un *tour-operator* dans les allées du centre commercial

de Mériadeck. Casqués, emmenés par un guide-conférencier, les spectateurs naviguent en observateurs décalés de ce temple de la consommation.

Et puis si vous êtes curieux de découvrir les dessous du quartier Euratlantique, ville dans la ville en perpétuelle transition et construction, il faudra suivre Sylvain Prunenec, danseur et chorégraphe habitué des grandes traversées, notamment sur le 48^e parallèle. *Ça traverse...*, grande balade participative naviguera de Belcier à Floirac, avec des surprises botaniques, siffleuses ou calligraphiques. Et pour finir de prendre le large, c'est avec les Mexicains de la compagnie Foco alAire qu'il faudra déambuler. Soit dix personnages aux visages expressifs et aux masques troublants, dont la parade hypnotique se transforme en doux bal à la joie contagieuse.

PAILLETTE

La programmation internationale du FAB apporte toujours son lot d'artistes ultra-reconnus. Le festival frappe un grand coup cette année avec la venue d'Anne Teresa De Keersmaeker, l'incontournable chorégraphe belge, qui inonde les scènes internationales de ses créations au cordeau, dans un insatiable et fructueux dialogue entre danse et musique. *Exit Above*, d'après *La Tempête*, sa toute nouvelle création dont la première a eu lieu à Avignon, ouvrira le bal des spectacles en salle le 3 octobre. Exit les explorations du répertoire baroque, les partitions de Bach ou les polyphonies médiévales : elle suit là un filon d'une musique plus populaire, navigue des racines du blues aux beats techno, emportant treize danseurs dans une chorégraphie millimétrée de la marche. Moins rare à Bordeaux, mais tout aussi demandé sur toutes les scènes d'Europe, François Gremaud (*Conférence de choses*, *Phèdre...*) revient avec deux nouveaux opus qui conservent la même ligne directrice que *Phèdre* : une scénographie minimaliste pour explorer en solo une pièce de répertoire, et la faire vibrer tout en racontant le contexte. Ici donc des versions étonnantes de *Giselle*, grand ballet romantique du répertoire, et de *Carmen*, l'opéra de Bizet. Deux interprètes

éblouissantes tiennent la barre de ces spectacles hors norme, pleins de fougue et d'humour : Rosemary Standley, chanteuse de Moriarty en Carmen provocante et rebelle, Samantha van Wissen, ancienne danseuse d'Anne Teresa De Keersmaeker, en danseuse capable de se glisser dans les pas de tout un ballet.

ENGAGÉE

40 téléphones d'un autre temps (ni *smart*, ni mobile) s'installent dans la bibliothèque de Mériadeck. Au bout du fil, les textes d'écrivaines contemporaines consacrés chacun à des figures féminines de la littérature, de Toni Morrison à Sylvia Plath. Cinq minutes pour plonger dans un univers, prendre conscience d'un matrimoine littéraire encore trop marginal. Julie Gilbert compose depuis des années ce répertoire incongru, cette bibliothèque sonore des femmes, qu'elle balade et étoffe constamment. À Bordeaux un nouveau téléphone sera créé, celui de Muriel Pic sur Marguerite Duras. Au Glob Théâtre, partenaire de l'édition, le festival se terminera par des cris retentissants, ceux d'une génération d'artistes palestiniens, qui créent malgré les entraves, malgré les frontières et les enfermements. « Me voilà » (*And Here I Am*) lance Ahmed Tobasi, directeur du Freedom Theatre, dans les territoires occupés de Cisjordanie. Seul en scène, il raconte le parcours d'un enfant, Ahmed, qui, des terrains de foot de Jénine à l'exil norvégien, construit un parcours d'homme libre. Des entraves il sera question aussi avec *Losing it* de Samar Haddad King et Samaa Wakim. Artistes et chorégraphes, installées entre Haïfa, Ramallah et les États-Unis, elles explorent sans un mot, en corps et en musique, la question des frontières : une corde verte, des équilibres, le chaos tout autour. Et l'imagination comme puissance de résistance. **Stéphanie Pichon**

Festival international des arts de Bordeaux, du samedi 30 septembre au dimanche 15 octobre. fab.festivalbordeaux.com



QUEEN BLOOD Créée en 2018 pour 7 danseuses, ce spectacle poursuit son chemin, trois ans après la disparation de son créateur, le chorégraphe Ousmane Sy. Rendez-vous à Limoges.

MAJESTÉS

Né à Paris, en 1975, brutalement emporté par une crise cardiaque en 2020, Ousmane Sy fut, avant d'être chorégraphe, un pionnier de la danse hip-hop, usant *sneakers* et survêtements sur les dalles de la cité blanche, à Antony. Membre du collectif Fair-e puis du Wanted Posse, « Babson » a remporté quatre fois la rencontre internationale Juste debout, dédiée au genre depuis 2002.

Après avoir co-fondé Serial Stepperz, en 2012, il se lance dans l'aventure du groupe Paradox-sal, uniquement composé de danseuses. En 2014, il initie le projet All 4 House : un concept unique regroupant créations, événements, soirées et formations avec les meilleurs DJ et danseurs internationaux autour de la house music. Grâce à cette structure, il œuvre au déploiement du style qui fonde son identité de danseur virtuose : la house dance ; une des danses dites « debout » de la famille des danses hip-hop, aux jeux de jambes impressionnants.

Après plusieurs créations – *Basic*, *Bounce*, *One Shot* –, voici le temps de la consécration avec sa nomination, en 2019, au poste de co-directeur du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne.

Poursuivant inlassablement sa quête de mouvements, avec *Queen Blood*, Ousmane Sy livre une espèce de synthèse de ses obsessions : une écriture et une composition singulières pour la house dance, mais aussi la recherche autour des gestuelles et des énergies féminines.

Avec sept filles sur le plateau, toutes danseuses d'exception et championnes de *battle*, la chorégraphie s'appuie à la fois sur leur virtuosité et sur leurs identités. *Queen Blood* les invite à bousculer leurs acquis techniques, à questionner leur rapport au geste et à la performance afin de rendre palpable ce que revêt, pour elles, la notion de féminité. Ballet hip-hop dans lequel le « corps de ballet » met en valeur les étoiles et la gestuelle personnelle de chacune (hip-hop, dancehall, locking, popping, krump), ce spectacle a remporté le 3^e Prix et le prix de la Technique du concours Danse élargie 2018 organisé par le Théâtre de La Ville-Paris et le Musée de la Danse-Rennes.

Nul chagrin ici car comme ne cessait de le rappeler Ousmane Sy, « la house, ce n'est pas une danse, c'est une énergie ». Alors place à la célébration et au triomphe des reines. **Alain Clavierie**

Queen Blood.

jeudi 12 octobre, 20h,
Maison des Arts et de la Danse, Limoges (87).
www.operalimoges.fr

23 * 24

L'ODYSSÉE

PÉRIGUEUX

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
ART ET CRÉATION

À DÉCOUVRIR
TOUT AU LONG DE LA SAISON

HIBOUX | Cie Les 3 Points de Suspension

GRUPO COMPAY SEGUNDO

HEDY LAMARR | Cirque Le Roux
& Allan Sartori

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR
Thomas Jolly

FLAVIA COELHO

EXPLOSION | Compagnie Révolution
d'Anthony Egéa

RESPIRE | Romane Bohringer

MAY B | Cie Maguy Marin

ROOMMATES | (LA) HORDE,
Ballet National de Marseille

UN SOIR DE GALA | Vincent Dedienne

TROP PRÈS DU MUR | Typhus Bronx

TUTU | Compagnie Chicos Mambo

**INFOS &
RÉSERVATIONS**
05 53 53 18 71
ODYSSEE-PERIGUEUX.FR

« FOREVER YOUNG »

La Ville de Mérignac accueille Lee Shulman, l'homme derrière l'incroyable aventure The Anonymous Project, avec une exposition sur mesure, puisée dans l'incroyable fonds de diapositives couleur Kodachrome® qu'il collecte amoureuxment depuis 2017.



© Ribeiro Santos

L'ŒIL DANS LE RÉTRO(VISEUR)

«Teddy told me that in Greek, nostalgia literally means "the pain from an old wound". It's a twinge in your heart far more powerful than memory alone. This device isn't a spaceship, it's a time machine. It goes backwards and forwards. It takes us to a place where we ache to go again. It's not called "The Wheel". It's called "The Carousel". It lets us travel the way a child travels. Round and around and back home again. A place where we know that we're loved.»

The Wheel, 13^e et dernier épisode de la première saison de *Mad Men*, 18 octobre 2007.

Les mots de Don Draper ont une résonance particulière face au travail mené par Lee Shulman. Le réalisateur londonien le reconnaît : à l'origine de sa démarche, les soirées diapositives domestiques lorsqu'il était enfant. « un moment convivial qui n'avait rien à envier aux modèles de partage des réseaux sociaux ».

Pourtant, tout commence par hasard. En 2017, ce diplômé de l'université de Westminster acquiert une boîte de diapositives contenant uniquement des photographies d'amateurs. Leur sujet ? Le quotidien. Aussitôt subjugué par sa découverte, il se lance dans une histoire folle : The Anonymous Project.

Aujourd'hui, cette entreprise unique en son genre rassemble plus d'un million de diapositives couleur Kodachrome®¹ des 70 dernières années. Nullement mû par une démarche scientifique, historique, sociologique, voire esthétique, Lee Shulman parle volontiers d'« une histoire de famille ; ce ne sont pas mes photos, mais nos vies ». Une somme colossale d'instantanés, qui, en dépit du temps passé, n'agissent paradoxalement comme des souvenirs mais plutôt comme un écho au temps présent car, au bout du compte, quels moments documentons-nous ? La famille, les amis, les naissances, les baptêmes, les mariages, les vacances, les animaux domestiques,

un spectacle de fin d'année à l'école, un match de foot, une journée à la plage, un pique-nique...

« Je me demande souvent pourquoi nous ressentons le besoin de prendre des photos ou d'être photographiés. La photographie a l'incroyable capacité de figer un moment dans le temps et de la capturer à jamais, nous permettant de revivre ce moment et de ressentir les émotions qui l'accompagnent à chaque fois que nous la regardons, c'est le concept de "Forever Young". »

Pour la Vieille Église de Mérignac, Lee Shulman a conçu une installation sur mesure, abolissant les cimaises afin d'exploiter pleinement

l'espace et proposer une scénographie jouant à merveille de tous les formats. Ainsi entre-t-on avec « Sweet Dreams », florilège de photos saisissant leurs sujets en plein sommeil (plein rêve ?), imprimées sur des voiles tendues au plafond. Aussi bouleversante que chaleureuse, l'expérience des souvenirs collectifs peut commencer. Bienvenue dans la mémoire commune. Une immense table lumineuse invite à scruter avec une loupe ces existences dont nous partageons la trivialité ; et qu'importe qu'elles soient britanniques ou nord-américaines.

Facétieux, Lee Shulman joue avec les codes du lieu, jadis dévolu au culte, avec « Vitraux », 200 diapositives réparties en couleurs primaires mais aussi un retable et des ex-voto remplis de clichés. Plus loin, une caravane, où la table est dressée avec une tasse de *greased tea* de rigueur et un stock de *baked beans* Heinz® (*in rich tomato sauce*), offre une escapade avec projection *ad hoc*. Puis, il suffit d'un pas pour s'immerger dans « Once Upon a Time » (2003), minutieuse reconstitution d'un salon des années 1950 ; l'endroit idéal pour savourer, là encore, une projection, entre verre de brandy, cigarettes et Ray Conniff.

Si la Vieille Église en constitue le centre névralgique, « Forever Young » se déploie en ville (place Charles-de-Gaulle, bois du Burck) ainsi

qu'à l'aéroport, « un lieu de passage et de transit, chargé d'émotions ». Une évidence pour celui qui s'emploie à partager à son tour ces visions de moments partagés.

Alors, quid de la nostalgie, dont se défend Lee Shulman de toute tentation ?

« Pour quelle raison prenons-nous des photos ? Pour simplement dire "Je t'aime". » **Marc A. Bertin**

1. Film introduit pour la première fois par Kodak en 1935 et rapidement devenu la référence pour les photographes professionnels et amateurs. Il était connu pour ses couleurs vives, son contraste élevé, sa netteté et sa résistance.

The Anonymous Project présente « Forever Young », jusqu'au dimanche 10 décembre.

Vieille Église, place Charles-de-Gaulle, bois du Burck, aéroport de Mérignac. Mérignac (33).

AUTOUR DE L'EXPOSITION

• **Visite & atelier en famille**, dès 6 ans, samedi 14 octobre, 10h30-12h, samedi 25 novembre, 10h30-12h.

• **Visite commentée de l'exposition**, samedi 14 octobre, 15h-16h30, vendredi 17 novembre, 18h30-19h30, avec interprète L.S.F, samedi 25 novembre, 15h-16h30.

• **Visite « Regard décalé »**, samedi 9 décembre, 14h30-15h30 et 16h-17h. Les élèves du conservatoire de Mérignac s'invitent à la Vieille Église pour vous proposer une visite musicale de l'exposition.

• **Rencontre avec Lee Shulman**, vendredi 20 octobre, 18h30-20h.

Réservation : 05 56 18 88 62
directiondelaculture@merignac.com



© Irene Nordli

Irene Nordli, *The Pillar 9*

« 1 400 °C. PORCELAINE ET MOI, ÉMOIS »

À Limoges, la Fondation d'entreprise Bernardaud célèbre les 160 ans de la maison avec une exposition dédiée à la porcelaine.

SCULPTER L'OR BLANC

Passé un certain âge, faut-il encore compter ? voire célébrer ? La Maison Bernardaud figure parmi les plus prestigieuses manufactures, dont l'inestimable et respecté savoir-faire a depuis longtemps dépassé le strict cadre des arts de la table ; bijoux et arts décoratifs font partie de son vocabulaire.

Depuis 20 ans, sous l'impulsion de Michel Bernardaud, la maison limougeaude peut s'enorgueillir d'une fondation, qui, outre la possibilité de visiter les ateliers tout au long de l'année, propose une exposition thématique estivale, ouverte à la création contemporaine s'emparant évidemment de la céramique et de ses trésors : la poterie (ou terre cuite), le grès, la faïence et la porcelaine. Point notable de cette démarche : ne pas représenter le même artiste (sur une période de dix ans) et ne pas exposer des œuvres déjà montrées en France.

Facétie du calendrier, en 2023, la Maison Bernardaud a 160 ans et sa fondation d'entreprise 20 ans ! Aussi, pour ce double anniversaire, le choix s'est porté sur une seule céramique, en lieu et place de l'ensemble de la famille généralement présentée. Donc, ni terre cuite, ni faïence, ni grès... Gloire à la porcelaine !

Commissaire de l'exposition, Frédéric Bodet a convié Caroline Andrin, Carole Chebron, Claire Curneen, Gundi Dietz, Louise Hindsgavl, Irene Nordli, Marieke Pauwels, Perezalba Red, Alison Shanks, Mariëtte van der Ven et James B. Webster.

Le titre énigmatique pour tout néophyte indique la température – 1 400 °C – où se révèle la matière. En effet, à ce stade, la porcelaine, seule céramique à supporter autant de degrés, est cuite durant 24 heures, dévoilant ainsi toutes ses qualités : résistance, inaltérabilité, durabilité, imperméabilité, translucidité, finesse et blancheur. D'ailleurs, ne parle-t-on pas d'« or blanc » ? Exigeante, voire capricieuse, la porcelaine s'avère revêche à la contrainte, seul le feu sait la dominer. À 1 400 °C, elle réduit d'environ 14 % et se déforme.

Les onze artistes internationaux s'en sont emparés, non sans péril tant cette matière « a la mémoire de ses erreurs », selon Frédéric Bodet. Sentiment partagé par le Britannique James B. Webster : « La porcelaine est fine, intime, elle a une douceur certaine et permet de nombreux détails... J'aime le mouvement de la matière. Il y a une permanence. En même temps, la porcelaine est un matériau difficile à travailler : pour chaque pièce terminée, il y en a probablement quatre qui n'aboutissent pas. »

Si le blanc domine par son éclat unique, le rouge sang-de-bœuf et le bleu de four s'invitent à la noce de ce banquet de sculptures plus charnelles qu'il n'y paraît. Et du banquet au mariage, il n'y a qu'un pas, franchi par Caroline Andrin avec son étonnant trousseau, *Albescences* pour « un nouveau rituel fictionnel ». « 1 400 °C. Porcelaine et moi, émois » ne ment pas sur son intitulé : le corps y est à la fête et le regard complice. **Marc A. Bertin**

« 1 400 °C. Porcelaine et moi, émois »

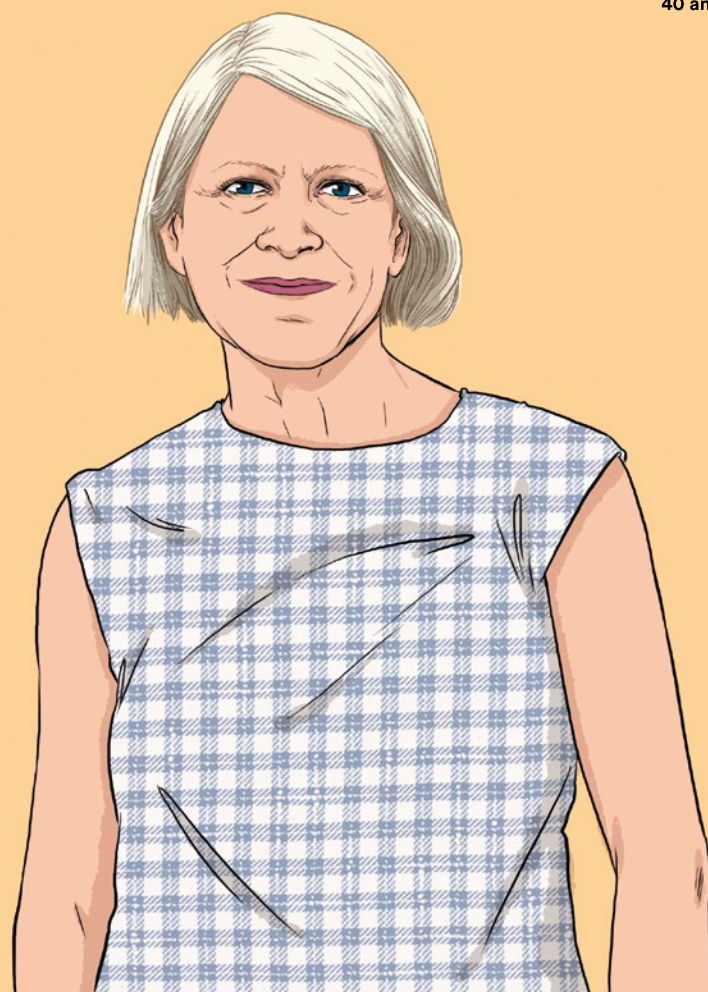
jusqu'au samedi 30 mars 2024.

Fondation d'entreprise Bernardaud, Limoges (87).

www.bernardaud.com

40

Frac MÉCA
40 ans!



© Anne-Perrine Couët

40 PORTRAITS POUR LES 40 ANS DU FRAC

« Si le Frac était un plat, elle imagine une « composition arcimboldesque, éclectique, alliant une multitude de couleurs et de formes... ». Par **Marie-Pierre Quintard**

ANNE BOSREDON, UNE FEMME DE GOÛT

La rencontre, la nouveauté, le partage et surtout, la créativité, tels sont les moteurs d'Anne Bosredon. Une femme de goût, attentive et raffinée, qui fréquente les milieux artistiques bordelais depuis plus de trente ans. Aussi férue d'architecture et de design que d'art contemporain, elle porte en elle la mémoire de toute une histoire des arts bordelais, des personnes et des lieux qui l'ont marquée : depuis Jean-Louis Froment et sa galerie cours du Chapeau-Rouge – bien avant qu'il ne crée le CAPC –, les années Sigma, les premières expositions d'arc en rêve, les Journées du design qu'elle organise en 1988 dans l'ancienne gare d'Orléans alors désaffectée, et jusqu'à cette « véritable rencontre » avec Claire Jacquet à son arrivée à la direction du Frac Aquitaine, en 2007.

Elle est aujourd'hui principale animatrice et coordinatrice de l'association Les Amis du Frac, communauté d'une soixantaine de membres réunis par une même passion pour l'art. En plus d'être amateurs, ces amis sont aussi donateurs, puisqu'ils offrent tous les ans une œuvre au fonds régional d'art contemporain.

La cuisine est l'autre passion d'Anne Bosredon. Auteure de plusieurs ouvrages dans le domaine, elle a aussi animé des ateliers culinaires au sein même du Frac : « J'ai toujours été très attirée par l'aspect esthétique de la cuisine », confie-t-elle. Inspirée plutôt par des chefs bistronges, elle aime partir des produits simples et de saison pour « réenchanter le quotidien et s'amuser en créant ensemble ». Des collaborations avec des artistes comme Pierre Labat ou Fanny Maugey ont encouragé ce goût pour une cuisine alliant créativité et improvisation. Et si le Frac était un plat, elle imagine une « composition arcimboldesque, éclectique, alliant une multitude de couleurs et de formes » et relevée de quelques épices, comme un clin d'œil aux expositions sur l'Afrique...

En 2023, le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA souffle ses 40 bougies !

votre histoire avec le Frac à suivre sur les réseaux sociaux @fracmeca

www.fracnouvelleaquitaine-meca.fr

EXPOSITIONS



Bernard Manciet, *Autoportrait*, 1981

Collection Pierre-Venac

BERNARD MANCIET À l'occasion du centenaire de sa naissance et dans le cadre des manifestations prévues en Nouvelle-Aquitaine, la Villa Beatrix Enea, à Anglet, présente une remarquable exposition d'un vaste choix d'œuvres graphiques.

DANS LES MARGES D'UNE VIE

Son champ d'action est considérable. Bernard Manciet a abordé de multiples registres : poésie, roman, théâtre, musique et essai. Il a emprunté divers chemins et parcours pour transférer les énergies des uns dans les autres. Mais, entre modernité et formes classiques, son geste créateur n'a jamais cessé d'alimenter et de mettre en évidence un même « feu poétique ». Son ancrage dans la Grande-Lande lui a donné une puissance de regard sur le monde et une écriture comme source d'une fougueuse virtuosité et d'un souffle particulièrement innovant. À l'occasion du centenaire de sa naissance célébré en Nouvelle-Aquitaine, la pluralité des manifestations montre l'imposante présence de ce tronc à mille branches et offre de nombreuses possibilités d'en découvrir toutes les résonances. De toutes les facettes de cette œuvre, il en est une moins connue et pourtant surprenante à bien des égards, celle des œuvres graphiques. La production dessinée et peinte de Bernard Manciet ressemble au « bardadrac » de Gérard Genette : on y trouve de tout. Il suffit de déballer pour être saisi par ce généreux désordre enveloppé dans le tissu du vécu : des instants harponnés d'un trait de stylo ou de feutre, des nus académiques exécutés à la sanguine, à la craie ou à l'encre sépia, des portraits convoqués par d'abondantes touches de peinture, des abstractions calligraphiées à l'encre de Chine, des aquarelles ou des gouaches d'architectures, de paysages et de bouquets, mais aussi l'effervescence bariolée des mêlées de rugby et les élégances incisives des figures du déchirement comme El Yiyu ou Rachou, torero et écarteur, morts dans l'arène. Tout ça n'a rien d'un fourre-tout. Chaque élément a son histoire, participe à une autre forme d'écriture et apporte sa nécessaire contribution à la trajectoire d'un esprit libre. L'expression qui correspond le plus justement à cette pratique graphique, c'est « en un éclair ». Bernard Manciet a le don de l'immédiateté, de la spontanéité et la folle vitalité de la capture. Il privilégie l'acte du jaillissement et l'intensité de la trace avec sa part de mystère et sa force éclatante. La rapidité d'exécution ne supprime rien mais condense et aiguise car ce qui est ainsi resserré, intensifié se donne mieux à voir et communique une vibration où se mêlent la légèreté et la gravité. Tout l'art ici réside dans cette capacité de découper dans le réel ou l'imaginaire le fragment le plus actif, l'étincelle la plus stimulante et le murmure le plus résistant. Le dessin concis, elliptique et d'une avidité heureuse trouve refuge partout : « griffonné dans les marges des livres, des traités », dans les marges de la vie de tous les jours, des rencontres, des découvertes et des émotions, dans celles « des corps de ballets c'est-à-dire dans les loges » et même dans celles du missel. Cet exercice embarque à la fois l'homme et ses cercles familiaux, amicaux et intellectuels, dévoilant leurs échanges subtils, découvrant la proximité et la richesse de leurs relations. **Didier Arnaudet**

« Bernard Manciet – Au pays de l'esquive »,

jusqu'au samedi 6 janvier 2024.

Centre d'art contemporain Villa Beatrix Enea, Anglet (64).

www.anglet.fr

Un livre-catalogue est édité par les éditions confluences.

Programme Centenaire de la naissance de Bernard Manciet :

www.culture-nouvelle-aquitaine.fr

www.oc-cultura.eu



D.R.

L'ART D'ASSASSIN'S CREED MIRAGE

Pour célébrer la sortie du jeu vidéo éponyme, Ubisoft propose en lien avec le musée des Arts ludiques une exposition revenant sur le processus de création de cet univers numérique.

RÉALITÉ AUGMENTÉE

C'est un habit de lumière qui ne sied pas forcément à ce corps de métier. Pourtant, du 4 au 12 octobre, une secrète confrérie d'assassins est à l'honneur à la cour Mably, à Bordeaux. Pas de panique cependant puisqu'il s'agit d'une congrégation fictionnelle et bien connue du public, celle de la saga *Assassin's Creed*.

Pour accompagner la parution du nouveau volet de sa série à très grand succès de jeu vidéo à très grand succès, le studio Ubisoft, associé aux équipes du musée des Arts ludiques, propose « L'art d'Assassin's Creed Mirage », une exposition gratuite plongeant ses visiteurs au cœur de la création du jeu qui sort le 5 octobre.

Direction Bagdad, au IX^e siècle, âge d'or de la dynastie abbasside.

Une ville immense et protéiforme qui sert de toile de fond pour l'intrigue. De l'Italie de la Renaissance aux États-Unis en pleine Guerre d'Indépendance, la production d'un univers historique à explorer au fur et à mesure que la quête principale avance est l'une des raisons du succès de la saga.

« Lors de nos recherches sur la représentation de la ville au IX^e siècle, notre premier constat a été qu'il ne restait plus rien de la Bagdad de cette époque. Cela a été autant un casse-tête qu'une chance pour nos équipes ! Nous avons pu être beaucoup plus créatifs, pour proposer une célébration de cette période architecturale de premier plan », explique Jean-Luc Sala, directeur artistique d'*Assassin's Creed Mirage*.

Un travail réalisé par les équipes d'Ubisoft Bordeaux qui a duré plusieurs années, nécessitant une équipe de création de plusieurs centaines de personnes pour un travail homérique. À la cour Mably, 70 peintures numériques d'artistes du studio seront dévoilées.

Elles donneront un aperçu de la couleur et de l'ambiance de ce monde de pixels. Le travail minutieux des équipes sur la lumière, l'ambiance, l'atmosphère devant entourer les personnages passera aussi par l'exposition de costumes et accessoires, créés pour les besoins de la création du jeu. Un écran géant viendra donner une vue du ciel de la ville accompagnée par la bande-son du jeu.

Dans la cour Mably, lieu chargé d'histoire qui pourrait être une source d'inspiration pour les prochains volets de la saga, un bureau d'un directeur créatif d'Ubisoft sera reconstitué. Histoire de rentrer un peu plus dans les rouages de cette entreprise, des rencontres avec les équipes sont aussi prévues.

Enfin des visites guidées, assurées par l'association franco-québécoise Fusion Jeunesse, permettront d'explorer le chemin menant à ce monde numérique rempli de détails et de finesse.

Guillaume "Animus" Fournier

« L'art d'Assassin's Creed Mirage »,

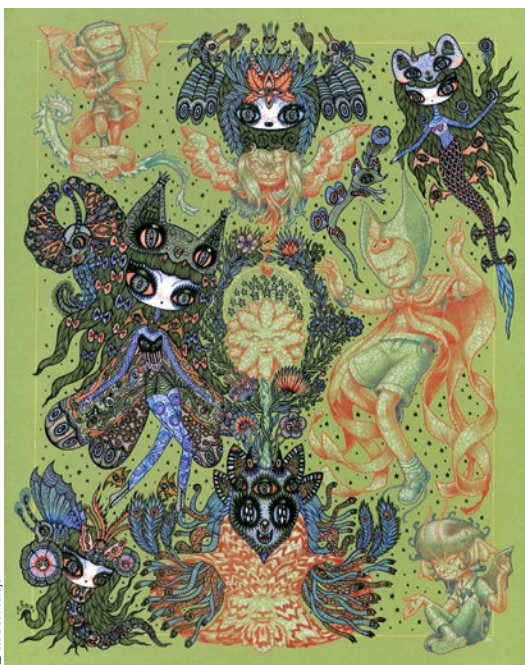
du mercredi 4 au samedi 14 octobre,

cour Mably, Bordeaux (33).

CIOU ET MALOJO

Ils ne craignent pas l'accumulation, que ce soit dans les espaces de leur maison de Saint-Vincent-de-Tyrosse, qui abrite leur double atelier, ou bien dans leur travail de peinture et d'illustration, où les détails fourmillent. Le duo propose à Biarritz une rétrospective de son art, événement à saluer car rare sur un territoire où le combat reste à mener pour la pleine et juste appréciation du «surréalisme pop».

Propos recueillis par **Guillaume Gwarddeath**



SURRÉALISME POP

Comment en êtes-vous arrivés à la fusion de vos deux styles personnels ?

Malojo : Nous nous sommes rencontrés il y a environ 14 ans. J'étais encore en train de chercher ma voie artistiquement. Ciou était dans quelque chose d'assez défini. Il nous aura fallu énormément de temps, une dizaine d'années, pour nous convaincre de faire des pièces à quatre mains. Après quoi les choses se sont faites assez facilement : expos, peintures murales... sans rien forcer ni planifier.

Ciou : Nos premières réalisations communes ont eu lieu pour des fresques à Courtrai, en Belgique, à Dublin, en Irlande, puis à Brooklyn, aux États-Unis, à la Cotton Candy Machine, la galerie de Tara McPherson, où on s'est retrouvé à peindre à côté de peintures telles que Skinner ou Jeremy Geddes. À présent, chacun sa fonction, ses personnages et ses techniques...

On comprend que la diffusion de votre travail se fait au niveau international, plutôt que sur un marché domestique...

Ciou : Je travaille depuis 17 ans aux Pays-Bas, où je suis représentée par la galerie KochxBos, et depuis trois éditions je suis curatrice de l'exposition «Popland» à Amsterdam, événement dédié à la pop culture et aux changements en cours dans ce milieu. En ce moment, Malojo et moi peignons des fresques à Ibiza, pour un projet de fondation. Cela devrait nous occuper pendant plusieurs années. D'autres expositions collectives nous emmènent à Barcelone, en Australie, en Californie... Nous avons essayé d'organiser des événements similaires localement, mais sans succès. Il manque un réseau de collectionneurs. Les galeries en France paraissent en être restées à l'art conceptuel et au street art, sans trop s'intéresser aux mouvements d'art de surréalisme pop. Or qui vend l'art ? C'est le galeriste. Si ce professionnel n'y croit pas, le marché ne peut pas démarrer.

Vous vivez entourés de comics, de figurines, de livres d'art et d'affiches qui trahissent votre fascination pour les artistes américains et japonais...

Malojo : Même si l'industrie a de plus en plus tendance à travailler avec des artistes européens ou sud-américains, en termes de graphisme, ce sont toujours eux les précurseurs. Les Américains ayant tendance à plus utiliser la couleur, on trouve chez eux encore plus de diversité, pour des propositions extraordinaires. En outre, aux États-Unis et au Japon, au niveau de la création artistique et de la production, les choses sont moins rangées dans des petites cases imperméables comme en France et en Europe : on peut à la fois travailler dans le cinéma d'animation et exposer dans les galeries d'art contemporain...

Ciou : C'est vrai que j'assume une forte inspiration japonaise, avec les grands yeux écarquillés des personnages féminins. Cela fait partie de ma marque.

On peut identifier sur certaines compositions, ici un Astroboy de Tezuka, là un Kitaro le Repoussant de Mizuki, à la manière d'un hommage sans doute ?

Malojo : Mais c'est ce que l'on fait tous ! Que l'on soit artiste visuel ou musicien, à travers notre travail, on ne fait que rendre hommage aux gens qui sont passés avant nous et nous ont inspirés. Inutile de se cacher derrière des discours élaborés.

Ciou & Malojo Duo Show.

jusqu'au samedi 28 octobre, Atabal, Biarritz (64).
atabal-biarritz.com

SAISON MUSIQUE CLASSIQUE & OPÉRA EN CORRÈZE

FESTIVAL DE LA VÈZÈRE

11.11 2023 > 17.05 2024

MUSIQUE CLASSIQUE DE NOVEMBRE À MAI EN CORRÈZE

JULIE DEPARDIEU - LIDIJA & SANJA BIZJAK, PIANO
WILHEM LATCHOUMIA, PIANO
ANAÏS GAUDEMARD, HARPE
MARIE PERBOST, SOPRANO & JEAN-MICHEL DAYEZ, PIANO
ANNE GASTINEL, VIOLONCELLE & CLAIRE DÉSERT, PIANO
ORCHESTRE À L'ÉCOLE
SING'IN CORRÈZE : APOLLO5 & CHŒURS D'ENFANTS

festival-vezere.com

FOIRE DU LIVRE DE BRIVE | BRIVE | L'ÉCOLE DE LA MUSIQUE | AUDIOPHONIE | Silab | SG TARBES

© A. Arquier - R. Begon - S. Esquilly - O. Soulié - J.B. Millot - DR

Aubin, Thomas Baas, Philippe Berthet, José-Louis Bocquet, Blexbolex, Yves Chaland, Floc'h, Jean-Louis Floc'h, Bernard Yslaïre, Miles Hyman, Joëlle Jolivet, Loustal, Laureline Mattiussi, Lorenzo Mattotti, Christian Roux, Grégoire Solotareff, Stanislas

FROMENTAL & CIE

Les Rencontres 2023 Chaland

Exposition 30 sept / 5 nov

www.rencontreschaland.com
@rencontreschaland

Instagram | Facebook | YouTube

EXPOSITIONS

DANS LES GALERIES NOUVELLE-AQUITAINE

par **Anna Maisonneuve**



Thomas Loyato, *Psshitting*



Nadia Sabourin, *La Topiaire éclairieuse. Vue d'atelier*



Patrick Lose, *Centaure*

SELON TOUTE APPARENCE

Cette année, Iouri Camicas entamait « Faire face », un ensemble de dessins à l'encre prenant pour thème le temps, ou plutôt sa représentation. Produit de la perception, « cette construction subjective évolue en fonction des époques, des croyances et des sociétés. Et bien que nous partagions le même espace physique, il n'existe pas un temps unique, mais un temps subjectif qui diffère pour chaque individu », détaille ainsi ce diplômé de l'École des Arts décoratifs de Paris en 2015. Suivant cette réflexion, l'artiste né en 1988 consacre chaque semaine vécue à un motif donné, soumis à la répétition ou à de subtiles variations avec, en perspective, une représentation qui s'éprouve de manière graphique et à l'échelle d'une vie, dans sa durée irréversible. Invité à investir la Station V, Iouri Camicas met en tension son travail avec celui de Thomas Loyatho. Né en 1984, cet artiste représenté par la galerie Virginie Baro (Bayonne) déploie sa pratique sur toutes sortes de médiums : installations, performances, peintures, dessins... Ici ses expérimentations pluridisciplinaires en prise avec la matière prennent pour support une série de petits formats sur tablettes de bois comme un ensemble d'objets populaires. En l'occurrence des canettes transformées en peintures abstraites à trois dimensions

« Sans doute », **Iouri Camicas et Thomas Loyatho**, du jeudi 12 au samedi 28 octobre, Station V, Bayonne (64).

DERNIÈRE SÉANCE

Après de nombreuses années tournées vers l'art contemporain et sa diffusion auprès du plus grand nombre, l'association Les Ailes du désir tire sa révérence. Pour sa dernière exposition proposée à La Vitrine, elle a convié l'artiste Nadia Sabourin, qui vit, travaille et enseigne à Poitiers.

Passée par le Salon Montrouge (1997), le Château d'Oiron (2011) avec l'exposition personnelle « Acouphènes et angles morts » ou encore tout récemment par le parcours d'art contemporain imaginé le long du GR10 à l'occasion des 40 ans des Frac (« Des montagnes et des artistes »), la plasticienne investit ce mois-ci l'espace atypique livré au regard des passants avec « La topiaire éclairieuse ». Pour cette proposition, Nadia Sabourin renoue avec la cire. « Un matériau malléable et sensible à la chaleur qui peut se répandre en coulées, se figer comme le fait la glace », précise l'intéressée. Ici, elle s'attache à recouvrir de cette substance toutes sortes d'objets : végétaux secs, tissus, os d'animaux glanés dans la nature, etc.

« Je travaille au pinceau comme une embaumeuse de cadavres, en restaurant dans la cire elle-même les couleurs disparues. Dans cette ultime transformation, l'objet prend alors une forme ambivalente. Il s'apparente à un souvenir et devient dans le même temps tout autre, sans toutefois être votif. »

« La topiaire éclairieuse », **Nadia Sabourin**, du lundi 2 octobre à janvier 2024, La Vitrine des Ailes du désir, Poitiers (86), facebook.com/lavitrine.lesaillesdudésir

AFFINITÉS ÉLECTIVES

La nouvelle exposition de l'Aerial Galerie célèbre l'amitié en compagnie du sculpteur Marc Petit et du peintre Patrick Lose. « Ils se connaissent et apprécient leur travail artistique », détaille Pascale Beaudet.

Bien que formellement distinctes, leurs recherches respectives articulent des résonances communes dans une volonté mutuelle de « sonder la beauté et d'en faire un bien à offrir au regard des autres », poursuit la galeriste.

Marc Petit, né en 1961 à Saint-Céré, dans le Lot, sera à l'honneur avec des sculptures issues de deux périodes. La première nous plonge dans les années 1980, aux origines d'une approche déjà talentueuse. En témoigne notamment son *Hommage à Bourdelle* daté de 1987. La seconde s'ouvre sur la période actuelle avec des personnages de bronze couplés de pièces inédites en rapport avec le jeu de tarot. En vis-à-vis : les peintures de Patrick Lose, artiste né en 1955 à Perpignan et basé aujourd'hui dans les Albères (Pyrénées-Orientales). Dans les toiles récentes de celui à qui le musée d'Art moderne de Céret consacrait une exposition monumentale baptisée « Cave canem » au printemps 2011, surgissent chevaux, centaures et créatures mystérieuses dans une palette sourde qui renoue avec le pouvoir enchanteur des fresques rupestres.

« Correspondances », **Marc Petit et Patrick Lose**, du samedi 7 octobre à fin 2023, Aerial Galerie, Mimizan (40), airialgalerie.fr

RAPIDO

Jusqu'au 13 octobre, à **Monflanquin** (47), l'espace d'exposition de **Pollen** accueille les dessins de **Laurent Lolmède** issus de sa plongée dans le quotidien de la Recyclerie Saint-Vincent, un lieu qui associe à la collecte et revente d'objets usagés, des programmes de réinsertion sociale et professionnelle. pollen-monflanquin.com · Du 24 octobre au 17 novembre, sous la houlette d'Alain Bressy, et en partenariat avec La Nouvelle Galerie, association de promotion de l'art contemporain en Bergeracois, les personnages de l'artiste peintre **Bernard Privat** investissent différents commerces de la ville avant de se retrouver au **Centre Culturel de Bergerac** (24) sous intitulé « **People Are Strange** ». · Du 26 octobre au 30 novembre, **LAC&S Lavitrine** à **Limoges** (87) présente « **Entre talc et diamant** », une nouvelle exposition qui associe l'artiste invité Hubert Duprat à des artistes – Gauthier Andrieux-Cheradame ; Enzo Bosse ; Élise Grenois ; Fanny Maugey ; Sacha Parent – ayant participé à la résidence de recherche « Kaolin 2023 » de l'ENSAD Limoges. lavitrine-lacs.org · Jusqu'au 12 novembre, la **galerie Égrégore**, située à **La Réunion** (47), expose 7 artistes de toute la France, y compris de la résidence artistique parisienne **POUSH**. galerieegregore.com ·

du 25 août au 14 octobre 2023

boesner

MATÉRIEL POUR ARTISTES
BEAUX-ARTS • ARTS GRAPHIQUES • SCULPTURE • ENCADREMENT

C'est la rentrée des Arts !

Jusqu'à -50%
Sur une sélection d'articles rentrée !

Seulement
125,00€^{TTC}
~~169,95€~~
AN138

-26%

Chevalet d'atelier académique en hêtre naturel

Ce chevalet d'atelier à patins est à destination des professionnels ou des amateurs qui en ont un usage régulier. Robuste, vous pouvez y poser des toiles allant jusqu'à 134 cm de hauteur.



BOESNER BORDEAUX

Galerie Tatry, 170 cours du Médoc, 33 300 BORDEAUX
Tél. : 05 57 19 94 19, bordeaux@boesner.fr
Du lundi au samedi de 10h à 18h.
Parking gratuit et couvert. Tram C Grand Parc

boesner.fr

Rock SCHOOL BARBEY

2023

OCTOBRE

03 MAR	BAXTER DURY AU KRAKATOA - 19H30	25€
05 JEU	MR GISCARD	20€
06 VEN	ZED YUN PAVAROTTI + MOODY	22€
11 MER	KALIKA	22€
19 JEU	AUPINARD	16€
23 LUN	LA TOURNÉE 2023 LA'AU PROJECT, KAGOME, WEB, DAEROSI	GRATUIT
24 MAR	GAZ COOMBES	23€
29 DIM	POKEY LAFARGE 18H00	21€

NOVEMBRE

05 DIM	SLEAFORD MODS AU KRAKATOA - 18H00	23€
09 JEU	HOWLIN' JAWS	15€
16 JEU	NILS FRAHM AU PIN GALANT - 19H30	38€
17 VEN	THE STRANGERS	22€

OUVERTURE DES PORTES 20H30
CONCERTS 21H (sauf mention contraire)

WWW.ROCKSCHOOL-BARBHEY.COM

EXPOSITIONS DANS LES GALERIES GIRONDE

par **Anna Maisonneuve**



© Claude Nori

FRAGMENT D'ÉTERNITÉ

Claude Nori est né en 1949 à Toulouse. Photographe et écrivain, il a joué un rôle important sur la scène de la photographie française avec la création, en 1974, de *Contrejour* : à la fois journal trimestriel, maison d'édition et galerie à Montparnasse qui se métamorphosa rapidement en haut lieu de rencontre et de diffusion de la nouvelle photographie.

En l'espace de deux décennies et à travers la publication de plus de 170 ouvrages, Claude Nori s'appliqua à faire reconnaître toute une génération de photographes devenus incontournables : Robert Doisneau, Willy Ronis, Bernard Plossu, Sebastião Salgado ou encore Sabine Weiss, dont il publia les premières monographies.

En 1999, Claude Nori s'installe à Biarritz avec son épouse Isabelle. Là, il fonde le festival Terre d'Images et la revue *Photo Nouvelles* avant de relancer les éditions Contrejour en 2011. Personnalité singulière, Claude Nori est à l'affiche ce mois-ci d'une exposition qui accompagne la sortie d'un livre éponyme paru en septembre aux éditions Contrejour. Le photographe y réunit un ensemble d'images réalisées au cœur de la station balnéaire la plus célèbre de la Côte basque. Joie, simplicité, insouciance, effervescence et nostalgie de l'instant présent nourrissent des images traversées par le fantôme de Jacques Henri Lartigue (1894-1986), qui s'enamoura lui aussi de Biarritz.

« **Claude Nori – Biarritz Paradiso** »,

jusqu'au samedi 28 octobre,
arrêt sur l'image galerie, Bordeaux (33).
arretsurlimage.com



© Amandine Urruty

CARNAVALESQUE

Il y a 12 ans, la galerie La Mauvaise Réputation invitait pour la première fois dans ses murs Amandine Urruty avec l'exposition « Solo chiot ». Depuis, l'artiste née en 1982 a abandonné la couleur pour le noir et blanc, métamorphosé ses habiletés techniques en époustouflante virtuosité et signé *Made in the Dark*, sa toute première monographie sortie en janvier 2023 aux éditions Cernunnos, laquelle revient en près de 300 pages sur quinze années de créativité buissonnière.

L'inspiration, Amandine Urruty la puise dans l'histoire de l'art, la littérature, le cinéma et dans la culture populaire et de fait aussi bien dans Jérôme Bosch, Brueghel l'Ancien, Vélasquez, Goya, Lewis Carroll, Stephen King et Dario Argento que dans Alf l'extraterrestre, les Teletubbies, les peluches Furbies ou encore Keith Jesperson, le tueur au Smiley. Tout ce joyeux cortège s'embarquant dans des saynètes aux accents carnavalesques. Après « Dommage Fromage » en 2014, et « Cabin Fever » en 2019, l'illustratrice est de retour à Bordeaux avec « Dramarama », une exposition qui tire son nom d'une série télévisée britannique de SF pour enfants diffusée dans les années 1980. Une plongée dans son univers singulier, baroque, comique et horrifique, où le mélange des échelles, des genres et des époques enfantent d'étranges et jouissives alchimies.

« **Dramarama** », **Amandine Urruty**,

jusqu'au samedi 21 octobre,
galerie La Mauvaise Réputation, Bordeaux (33).
lamauvaisereputation.free.fr



© Manon Pellan

MISE EN ABÎME

Laurence Pustetto, la fondatrice de la maison galerie du même nom, convie pour la seconde fois le galeriste nomade Pascal Bouchaille autour d'un regard croisé. Baptisé « Figures singulières », ce second volet réunit le travail de 8 plasticiens autour du portrait ; un genre classique dont les artistes invités ne cessent d'explorer les inépuisables ressources.

Parmi les têtes d'affiche : Valérie Belin dont la pratique est essentiellement photographique. À l'honneur cet été d'une vaste rétrospective au MUba Eugène Leroy de Tourcoing, on retrouve l'artiste française à Libourne avec sa dernière série réalisée cette année. Baptisée « Heroes », celle-ci s'articule autour de portraits de jeunes femmes grimées dans un style qui revisite les codes théâtraux du mime.

Lui emboîtent le pas : Philippe Cognée et ses autoportraits ambivalents qui aiment à stimuler l'imaginaire de ses convives en mutilant la netteté de la figure représentée ; Martin Gendre avec ses huiles sur toile tirées de photographies souvent autobiographiques évoquant des moments d'abandon ou de détente ; Lucie Geffré avec ses portraits introspectifs ; Manon Pellan avec un ensemble de dessins au crayon graphite, dont le caractère inachevé propulse les trivialités du quotidien dans des sphères fascinantes et magiques.

En compagnie de Léna Babinet et ses « Anamnèses », de Fabienne Labansat et de Quentin Garel (diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 1998 et ancien résident à la Casa Velasquez), le genre du portrait quitte les représentations humaines pour explorer celles d'animaux ou d'objets, qui racontent eux aussi une vie singulière.

« **Regards croisés #2 - Figures singulières** »,

du jeudi 12 octobre au vendredi 15 décembre,
Maison Galerie Laurence Pustetto, Libourne (33).
maisongalerie-lp.fr

RAPIDO

La Trame, micro-galerie d'art contemporain dans la **vitrine de ZW/A, agence d'architecture**, invite **Aude Bourguine**, plasticienne rouennaise née en 1991 qui place les impératifs écologiques au cœur de sa pratique. zwa.archi/trame/ - Le 3 octobre à l'**artothèque de Pessac**, puis, le 21 octobre à la **Villa Valmont**, à **Lormont**, **Föhn** organise deux performances signées par les artistes **Elize Charcosset** (Bordeaux) et **Anne Lise Le Gac** (Bègles). fohn.fr - Jusqu'au 15 décembre, en résidence pendant un an sur la commune de **Carbon-Blanc**, dans le cadre du programme « **Prismes** » porté par **BAM projects**, **Anne Moirier** propose « Services publics », une série de performances collaboratives place Mendès-France. bam-projects.com

mollat
a u o s n o
u o i l l o t s

NOTRE SÉLECTION DE RENCONTRES À LA STATION AUSONE*

Rendez-vous au 8 rue de la Vieille Tour - Bordeaux

* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

AGENDA OCTOBRE



MERCREDI 04 | 18^H
Éric REINHARDT
Sarah, Susanne et l'écrivain
Éd. Gallimard

© Francesca Mantovani



JEUDI 05 | 19^H
Charles PÉPIN
Vivre avec son passé
Éd. Allary

© Bojana Tartatiska



JEUDI 12 | 18^H
Mazarine PINGEOT
Le Salon de massage
Éd. Miallet-Barrault

© Pascal Ito Flammarion



VENDREDI 13 | 18^H
Sarah CHICHE
Les alchimies
Éd. Seuil

© Bénédicte Roscot



JEUDI 19 | 18^H
Éric FOTTORINO
Mon enfant, ma sœur
Éd. Gallimard

© Francesca Mantovani



VENDREDI 20 | 18^H
Léonor DE RÉCONDO
Le grand feu
Éd. Grasset

© Richard Dumas

RETROUVEZ NOS RENCONTRES
EN DIRECT SUR



TOUTE LA PROGRAMMATION SUR
mollat.com
À très bientôt !



ONB

Opéra National
de Bordeaux

GRAND-THÉÂTRE



Robbins | Inger | Lidberg

Now and Now

du 5 au 15 octobre

Danse | Nouvelle production

Jerome Robbins *In The Night*
Johan Inger *Now and Now* - Entrée au répertoire
Pontus Lidberg *The Shimmering Asphalt*
Entrée au répertoire

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux
Eric Quilleré, Directeur de la Danse
Jean-Marc Fontana, piano

Production Opéra National de Bordeaux (*Now and Now*, *The Shimmering Asphalt* - Avec le concours des Ateliers de l'Opéra National de Bordeaux) - Production Compañía Nacional de Danza de Madrid (*In The Night*)

Ville de
BORDEAUX

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Nouvelle-
Aquitaine

Photo : Julien Benhamou © ONB - N° de licences : L-R-20-003763 / 3764 / 3765 / 3767 - Septembre 2023



Nicole Concordet et Virginie Gravière

© Arthur Péquin

RENCONTRES D'ARCHITECTURE EN MOUVEMENT Imaginée et portée par l'Ordre des architectes de Nouvelle-Aquitaine, cette première biennale se déroule du 12 au 14 octobre, à Limoges. Cet événement festif et culturel nous est présenté par sa directrice artistique, Nicole Concordet, et la présidente de l'Ordre, Virginie Gravière, toutes deux architectes¹. Propos recueillis par **Benoît Hermet**

« UNE BIENNALE INITIATIQUE »

Quel message souhaitez-vous faire passer avec ces rencontres ?

Nicole Concordet : Nous défendons l'idée que l'architecture est un bien commun et concerne tout le monde ! Nous évoluons tous les jours dans des bâtiments qui ont été conçus par des architectes, des équipements publics, des lieux de patrimoine... C'est aussi une discipline transversale qui est à la fois culturelle, technique, artistique, vivante...

Virginie Gravière : À travers ces rencontres, nous voulons sensibiliser le public à la qualité architecturale. Les crises que nous traversons actuellement touchent tout le monde, en particulier dans l'habitat, et les architectes apportent des solutions au quotidien. L'architecture traite des problèmes d'habitat, d'aménagement, de mobilité et de développement durable.

Un mot du lieu... Pourquoi cette ancienne caserne ?

N.C. : J'ai passé beaucoup de temps à visiter des lieux et j'ai trouvé la caserne Marceau vraiment intéressante. Elle a été rachetée par la municipalité de Limoges il y a une dizaine d'années, c'est un site en devenir et son implantation offre un panorama remarquable sur la ville. Ces Rencontres d'Architecture en Mouvement seront peut-être une occasion de préfigurer de nouveaux usages et de montrer son potentiel de réhabilitation.

Parlons de la programmation...

N.C. : Nous avons fait en sorte qu'elle soit la plus ouverte possible... Il y a des expositions, des visites, des débats, mais aussi des concerts, des projections de films en partenariat avec Les Rencontres Cinématographiques de Limoges... La Compagnie La Tierce présentera son spectacle *Construire un feu*, qui révélera les qualités architecturales de la Caserne Marceau. C'est une immersion en territoire limousin et l'occasion de tisser des partenariats avec des structures locales. Cette première édition est une biennale initiatique que l'on invente en faisant !

V.G. : Les Rencontres d'Architecture en Mouvement ont été imaginées comme une manifestation itinérante. Les prochaines permettront

d'explorer d'autres territoires en Nouvelle-Aquitaine, en révélant leurs singularités et leurs talents, dans une région très vaste ! Pour cette première édition, le CAUE 87 fait visiter la nouvelle Maison de l'Énergie au Palais-sur-Vienne. Le service Ville d'art et d'histoire de Limoges organise des visites du quartier Carnot Marceau et de la Cité des Coutures ainsi que du Palais des Sports de Beaublanc. Les quatre Maisons de l'Architecture de Nouvelle-Aquitaine proposent des ateliers pédagogiques, des expositions, une rencontre sur la médiation architecturale... Un *workshop* est organisé avec les étudiants de l'école de design de La Souterraine, de même qu'une collaboration avec le lycée des métiers du bâtiment de Felletin...

C'est très large...

N.C. : Oui, car ces Rencontres ne sont pas un salon professionnel et nous n'avons pas voulu créer de hiérarchie dans les interventions. Il y a des tables rondes sur des sujets actuels comme la question du réemploi, des matériaux biosourcés et géosourcés, des filières du cadre bâti... Mais aussi de la danse ou une fanfare ! Chacun peut venir puiser ce dont il a envie, nous voulons aussi créer l'étonnement et

susciter des questionnements, sans se limiter à une vision technique, en s'inspirant de créations artistiques, de points de vue différents...

V.G. : Le fil conducteur de ces journées, c'est aussi le plaidoyer rédigé par l'Ordre des architectes. Celui-ci défend l'idée que l'architecture est porteuse de solutions face aux crises actuelles et notamment l'urgence climatique. Le but est de rassembler des publics différents en montrant une forme d'engagement des architectes, une démarche d'ouverture et toujours leur volonté de soutenir des projets de qualité. Nous présenterons aussi en avant-première les maquettes réalisées cet été par les étudiants de l'école d'architecture de Bordeaux et d'universités japonaises et ukrainiennes, sur des formes d'habitat temporaires adaptées aux situations d'urgence. Ces réalisations sont également montrées lors du congrès Woodrise qui se tient à Bordeaux du 17 au 20 octobre.

« Chacun peut puiser dans ces rencontres ce dont il a envie, nous voulons aussi créer l'étonnement. »



© Ville de Limoges/leuropevroudetel

La Cité des Coutures, quartier d'habitat social conçu au début des années 1920, fera l'objet d'une visite lors des Rencontres.



D.R.

L'ancienne caserne Marceau, un vaste espace à réinventer dans Limoges.

« Cette biennale est une première et nous souhaitons la faire vivre dans d'autres territoires néo-aquitains. »

En conclusion ?

N.C. : Ces Rencontres sont la mise en application de ce que l'on pense, en tant qu'architectes mais aussi en tant que citoyennes. Pour les préparer, nous sommes allés à la rencontre des personnes, nous avons identifié avec elle les ressources disponibles sur place, autant humaines que matérielles... Exactement comme si l'on travaillait sur un projet d'architecture, avec beaucoup

d'échanges et de pédagogie!

V.G. : Cette biennale est un phénomène exceptionnel qui a vocation à perdurer ! C'est une première, unique en son genre et nous souhaitons la faire vivre dans d'autres territoires néo-aquitains. Notre région est grande, riche de solutions à faire connaître et d'acteurs engagés à rencontrer.

1. Nicole Concordet a réalisé entre autres la réhabilitation du Lieu Unique à Nantes, du Confort Moderne à Poitiers, ou encore celle de la Cité Claveau à Bordeaux. Virginie Gravière est cofondatrice avec Olivier Martin de l'agence AGRAM à Bordeaux qui compte de nombreuses réalisations à son actif (refuge de Patiras, chalet François Mauriac de Saint-Symphorien, ancienne caserne Niel devenue l'écosystème Darwin...).

Rencontres d'Architecture en Mouvement.

du jeudi 12 au samedi 14 octobre, Limoges (87).
www.ana.archi/un-evenement/programme/
 @ana_architecture_en_mouvement

Plaidoyer de l'Ordre des architectes à lire sur

www.architectes.org/actualites/habitats-villes-territoires-l-architecture-comme-solution

Ces rencontres ont lieu grâce au soutien de nos partenaires : Conseil national de l'Ordre des architectes, Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, Conseil départemental de la Haute-Vienne, Limoges Métropole, SELI, Ville de Limoges, Banque des Territoires, Action Logement, Mutuelle des Architectes Français, Texaa, Crédit Agricole Centre Ouest, Fédération Française du Bâtiment de Nouvelle-Aquitaine, Fibois Nouvelle-Aquitaine, MAJ – centre de formation, Château Camensac.



ERHÉ
ARCHITECTURE

AGENCE D'ARCHITECTURE CANDIDE ET RÊVEUSE
Bordeaux . Nouvelle Aquitaine

09 83 98 55 94
info@erhe-architecture.com | www.erhe-architecture.com

CONSTRUCTION . RÉNOVATION . EXTENSION . SURÉLÉVATION

f i y p in

Festival International du Film d'Architecture
et des Aventures Constructives
Bègles / Bordeaux - Métropole

JOURNÉES NOMADES

Lun. 9 oct. Cinema Utopia "La Belle Ville" 20h15
 Jeu. 12 oct. Ars En Réve "La Vie En Kit" 18h

JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE

Ven. 13 oct. Le 688 "Toucher Terre" / "GypsumConcrete" / "Mur Frontier" 14h30
 Ven. 13 oct. Institut 3iS "2110 Une Catastrophe Heureuse" / "L'île des Morts" / "Land" 20h
 Sam. 14 oct. Les Clapiers de Banlieue "Le Corbusier et l'eau" + expo "La Dou" 17h30
 Dim. 15 oct. Les Clapiers de Banlieue "Le Corbusier et l'eau" + expo "La Cam" 16h00

JOURNÉES COMPÉTITION INTERNATIONALE
au cinéma La Lanterne de Bègles

Ven. 3 nov. séance1 17h, séance2 21h
 Sam. 4 nov. séance3 11h, séance4 14h30, séance5 17h30
 Dim. 5 nov. séance6 11h, séance7 14h30, séance8 hors compétition, délibérations.
 Dim 5 nov. Proclamation du Palmarès 18h, cocktail de clôture

Tous les détails de la programmation sur : fifaac.fr



© Christophe Raynaud de Lage

CIRQUE ÉQUILIBRE

Un jongleur en complet-veston entre en scène, au centre d'une piste recouverte de boue blanche. Mais sur ce sol hyper-glissant, comment ne pas faire tomber sa balle, ne pas glisser, ne pas se salir. Chaque geste peut l'amener à dérapier. La chute est inévitable et même nécessaire. L'homme, ce bipède, doit bien tomber pour apprendre à se tenir debout. Bref, comment rester agile sur l'argile ?

Gadoue, Le Jardin des Délices, conception, mise en scène, dramaturgie de **Luna Rousseau**, dès 5 ans, mardi 17 octobre, 19h, Centre Simone Signoret, Canéjan (33), signoret-canejan.fr



© Gëhlan Fritsch

CIRQUE AQUARIUM

Frederi Vernier et Sébastien Davis-VanGelder ont inventé un spectacle d'un genre nouveau : le cirque immersif. Attention, le qualificatif est ici à prendre au pied de la lettre. Le duo signe en effet sa performance à l'intérieur d'un bassin de 8 000 litres d'eau, posé sur scène, face aux gradins du théâtre ! Cet environnement aqueux, qui s'impose comme un terrain de jeu inédit, évoque tour à tour la majesté des fonds marins, l'immensité de l'espace interstellaire et la pureté du liquide amniotique. Les deux hommes s'y enlacent, se fuient et s'attrapent au fil d'une chorégraphie réglée au cordeau. Ils s'y affranchissent des lois de la gravité dans un silence inhabituel sous les projecteurs. Une façon de réinventer son rapport au corps et de s'approcher, peut-être, de l'état originel de la vie ; une façon, peut-être aussi, d'évoquer d'autres mondes désirables.

Out of the blue, création et interprétation **Frederi Vernier** et **Sébastien Davis-VanGelder**, dès 11 ans, du lundi 9 au jeudi 12 octobre, 19h30, sauf les 11 et 12/10, 20h30, La Coursive, Grand Théâtre La Rochelle (17), www.la-coursive.com



© Jordi Gaset

CLOWN BUANDERIE

Au sous-sol de l'Italino Grand Hôtel, dans la buanderie, un personnage solitaire lave, repasse et parfume le linge de lit. Il est seul et parle aux machines tout en jouant avec son ombre. Deux voix d'employés de l'hôtel qui émanent des haut-parleurs le sauvent de l'indifférence. Avec l'un, il partage la camaraderie et l'humour. Avec l'autre, une promesse d'amour.

Italino Grand Hotel, Cie La Tal, dès 4 ans, mardi 24 octobre, 18h30, Théâtre La Dolce Vita, Andornos-les-Bains (33), www.theatreladolcevita.fr



D.R.

CONCERT DESSINÉ ODYSSÉE

Quand les mélodies envoûtantes de Grieg résonnent avec les dessins projetés de l'illustratrice et autrice Giorgia Marras, l'imagination galope et le plaisir de la musique est décuplé. Créée en 1876, *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen est peut-être l'œuvre la plus emblématique de la culture norvégienne. On y suit un jeune anti-héros dans sa quête infinie d'aventure, au fil d'une épopée de la Norvège à l'Orient en passant par le monde des trolls. Pour accompagner cette pièce, son compatriote Edvard Grieg a composé une partition, dont s'emparent les artistes de cette soirée. Entre les paysages de sa Norvège natale et les créatures fantastiques de *Peer Gynt*, se déploie un monde poétique et somptueux, auquel les musiciens et Giorgia Marras donneront vie durant ce spectacle exceptionnel !

Fantastique Septentrion, Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, direction **Marc Coppey**, **Giorgia Marras**, illustratrice, **Claire Désert**, piano, jeudi 12 octobre, 20h30, grande salle, théâtre Angoulême, Angoulême (16), www.theatre-angouleme.org



© Pascal Gely

CLOWN PRÉDICTION

Comme toute bonne voyante qui se respecte, Emma nous reçoit dans sa caravane. Elle ne ménage ni ses efforts ni ses effets pour aider le commun des mortels. Tarot, boule de cristal, marc de café, communication avec les esprits, Emma lit notre passé, notre futur, notre aujourd'hui, avec une mauvaise foi assumée qui n'a d'égale que son aplomb. C'est qu'Emma n'est pas tout à fait une voyante comme les autres, Emma est avant tout une clown qui s'est attribué des dons de double vue ! Lever de rideau par les élèves de l'ENCC.

Emma la clown, voyante extra-lucide, conception, mise en scène et interprétation **Meriem Benant**, dès 12 ans, jeudi 5 octobre, 20h30, Le nouveau théâtre, Châtelleraut (86), www.3t-chatelleraut.fr



© Sébastien Durocher

CIRQUE CRISSE

Entre poésie visuelle et prouesses acrobatiques, ces circassiens et musiciens nous embarquent dans un univers hors du commun. *Blizzard* promet de tout souffler sur son passage. À l'instar du Cirque Alfonse ou Machine de Cirque, FLIP Fabrique est une compagnie québécoise de notoriété internationale. Atelier parents-enfants, samedi 21 octobre, 14h. Partagez en famille ces moments d'éveil et de découverte artistique ! Prolongez l'univers d'un spectacle, pratiquez la danse, la musique ou le jeu ! Devenez artistes le temps d'un atelier ! Découvrez la pratique du cirque en famille, que vous soyez débutant ou non, pour vivre une expérience unique. Gratuit sur inscription. Attention nombre de places limité !

Blizzard, FLIP Fabrique, dès 6 ans, du samedi 21 au dimanche 22 octobre, Le Pôle, Mont-de-Marsan (40), theatredegascogne.fr

DANSE H2O

L'Eau douce est une rêverie chorégraphique qui nous invite à entrer dans une quête merveilleuse et à fouiller la part étrange, légère et ludique des différents états de l'eau. Chorégraphe visionnaire, Nathalie Pernette tisse une narration visuelle riche en métaphores et en symbolisme. Elle capture la beauté éphémère de l'eau qui s'écoule, nous rappelant la fragilité de l'instant présent.

Atelier parents-enfants, dimanche 15 octobre, 11h30, petite salle du Théâtre Quintaou, animé par Nathalie Pernette. Il s'agira d'approcher les différents états de l'eau : de la glace à la goutte, vers la fluidité, sans oublier la vapeur d'eau... D'explorer sa présence tout autour de nous, de saisir son rapport au corps et à notre imaginaire jusqu'à convoquer les monstres des abysses ! Merci d'apporter des tissus de toute taille et de toute nature ! À l'issue du spectacle, un chocolat chaud est offert aux enfants et aux parents en attendant le début de l'atelier. Gratuit, nombre de places limité, réservation : 05 59 58 73 00.

L'Eau douce, Compagnie Pernette, chorégraphie de Nathalie Pernette, assistée de **Regina Meier**, dès 3 ans, dimanche 15 octobre, 10h30 et 16h30, Théâtre Quintaou, Anglet (64), www.scenenationale.fr



© Cie Pernette © Photo Michel Petit



MARIONNETTES DIFFÉRENT

Anatole traîne toujours derrière lui sa petite casserole, qui se coince partout et l'empêche d'avancer. Un jour, il en a assez. Il décide de se cacher. Mais heureusement, les choses ne sont pas si simples... Adaptation d'un album d'Isabelle Carrier, publié aux éditions Bilibouquet, *Anatole et sa casserole*, c'est surtout une autre façon d'être au monde, de le voir et de le regarder, une autre façon, drôle, bizarre et poétique de le traverser. Il est à la traîne, souvent à côté de la plaque, mais aussi en avance, là où les autres ont oublié d'être. Comme tout un chacun, il traîne ce qui l'encombre, mais qu'il faut bien apprendre à apprivoiser. Ainsi, sa casserole est peut-être juste un peu plus encombrante, mais son parcours prouvera qu'un défaut est souvent une qualité mal aimée...

La Petite Casserole d'Anatole, Cie Marizibill, dès 3 ans, samedi 21 octobre, 11h, espace Brémontier, Arès (33) www.espacebremontier-ares.fr



THÉÂTRE TROU

Sous Terre est une exploration du monde souterrain, une immersion dans les temps profonds, une descente dans les abîmes où l'on protège et cache parfois des secrets. « Ça a commencé comment, et ça s'arrête où... ? » Clémence Prévault et Sébastien Janjou creusent la question et nous guident dans leur imaginaire à l'aide de sons bidouillés, d'objets détérrés et autres inventions fragiles. Les voix de fond qui s'adressent au public sont des témoignages de passionnés, ermites, spéléologues, préhistoriens, aventuriers révélant leurs trouvailles souterraines ou encore « le noyau de leur être ». Croisant documentaire, portraits et mystère de l'art pariétal, dans un esprit « art brut », cette descente dans les cavernes est un véritable objet poétique pour tous.

Sous Terre, Cie Matiloun, Clémence Prévault & Sébastien Janjou, dès 8 ans, mercredi 18 octobre, 15h, Le Palace, Périgueux (24). www.odyssee-perigueux.fr

MUSIQUE CÉLESTE

Choisir son nom de scène dans la série *Charmed*, c'est déjà se placer sous le signe de l'irrationnel et du merveilleux. Le jeune harpiste électrique Ange Halliwell, qui a commencé son instrument à douze ans, ensorcelle quiconque écoute ses sets vaporeux et ses deux premiers albums (*Wheel of Time* et *Lullaby for the Dead*). Qu'il joue aux côtés d'Oklou, Bonnie Banane ou devant un parterre d'enfants comme à Poitiers, ses concerts-spectacles charment par leur onirisme sans âge, leurs variations entre pop, nappes electro et cordes atmosphériques. Sur scène, le lutin-mutin accompagne ses arpèges hypnotiques d'éclats de voix chantées ou criées. Au TAP, il adapte son univers visuel et musical au cadre enchanteur de l'auditorium pour une sieste envoûtante et féérique.

Ange Halliwell, mercredi 18 octobre, 15h, samedi 21 octobre, 16h30, Auditorium, TAP, Poitiers (86) www.tap-poitiers.com



THÉÂTRE MÉMOIRES

Sami a décidé de se lancer dans un ambitieux projet : écrire ses mémoires ! Du haut de ses six ans, tout juste capable de lire et d'écrire, il s'apprête à se livrer à un récit rétrospectif des événements marquants de sa courte existence. Dans un décor de chambre d'enfant, bric-à-brac joyeux fait de jouets et de machines musicales savamment bricolées, il évoque d'abord sa naissance, un souvenir assez confus pour lui. Puis, retrace l'épopée de son séjour en crèche, ce monde social à la fois âpre et festif. À l'école maternelle, la notion très nébuleuse du travail fait son apparition dans sa vie. Le tout est ponctué de son lot d'événements familiaux perturbants, comme la naissance de sa petite sœur, qui ravive la mémoire de sa prime jeunesse. Un stratagème astucieux l'aide à immortaliser ses précieux souvenirs : les chansons.

Depuis que je suis né, Cie du Kaïros, dès 6 ans, mardi 17 octobre, 10h & 14h15, mercredi 18 octobre, 19h30, Théâtre de la Coupe d'Or, Rochefort (17), jeudi 26 octobre, 18h30, Salle du cinéma du Casino, Fouras-les-Bains (17), mardi 7 novembre, 14h15 & 19h30, cinéma Estran, Marennes-Hiers-Brouage (17). www.theatre-coupedor.com

THÉÂTRE DE L'UNION CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LIMOUSIN



Olivier Choinière • Hassane Kassi Kouyaté • Daniela Labbé Cabrera • Aurélie Van Den Daele • Ödön von Horváth • Fabrice Henry • Rébecca Chaillon • Vanasay Khamphommala • Roxane Coursault-Defrance • Rasmus Lindberg • Pascale Daniel-Lacombe • Luigi Pirandello • Lucie Berelowitsch • Amine Adjina • Gurshad Shaheman • Joanne Leighton • Charlotte Lagrange • Marguerite Duras • Patrice Chéreau • Thierry Thieû Niang • Sidney Ali Mehelleb • Frederick Wiseman • Julie Deliquet • Cécile Léna • Jani Nuutinen • Olivia Grandville • Guillaume Poix • Lorraine de Sagazan • Herculine Barbin dite Alexina B. • Catherine Marnas • Les élèves de la Séquence 11 de l'École Supérieure de Théâtre de l'Union • Pauline Sales

MINISTÈRE DE LA CULTURE • Nouvelle-Aquitaine • fondation scdn • WWW.THEATRE-UNION.FR • 05 55 79 90 00

Gironde mag

Reportages, portraits, balades, culture... retrouvez l'actualité des Girondines et des Girondins qui font la force de la Gironde.

Version papier ou numérique, abonnez-vous gratuitement !

05 56 99 33 33 gironde.fr/abonnement

Gironde LE DÉPARTEMENT



Les Zatipiks, Compagnie Le Bruit du Silence

© Renaud Durieux

SOUS LES LOUPIOTES Que faire quand viennent les vacances de la Toussaint ? Filer au théâtre des Beaux-Arts de Bordeaux pour un pur festival jeune public.

RÉJOUISSANCES

Le principe ne change pas : deux semaines, quatre spectacles et quatre représentations chacun. Sous les loupiotes, c'est aussi un sacré coup de projecteur sur les créations de compagnies du cru, cette année, toutes viennent du 33 et ont pu porter leurs projets grâce au soutien de l'IDDAC, l'agence culturelle du Département de la Gironde. Revue d'effectifs.

Le plus inclusif

Les Zatipiks, ce sont des portraits d'enfants en chanson et chansigne. Il y a Hugo qui se réfugie dans les livres, Diane qui chasse les fantômes la nuit, Camille dont on ne sait pas si c'est un garçon ou une fille, Joseph qui n'aime pas qu'on le touche, et toute une ribambelle d'autres « Zatipiks ». Au travers de ces portraits singuliers se dessinent ceux d'Olivier qui habille le monde de sa musique et d'Isabelle qui le recrée en faisant danser ses mains. Un voyage dans les émotions de l'enfance, une célébration des différences, une invitation à oser être pleinement soi.

Les Zatipiks, Compagnie Le Bruit du Silence, dès 6 ans, du lundi 23 au mardi 24 octobre, 11h et 16h30.

Le plus surprenant

Tout commence comme dans un très célèbre conte mais un facteur imprévu et tout bascule ! Le bébé fille tant attendu est en fait un bébé garçon. Et Blanche-Neige devient Blanc Flocon ! Le conte vrille, tout s'ébranle. Jouant avec les objets, R.O.G.E.R. revisite un conte classique connu de tout le monde, le redessinant de façon contemporaine et féministe, décalant ainsi nos regards sur ces questions de société. La méchante reine devient le méchant roi et les 7 nains, les 7 naines ! Entre humour et engagement, l'histoire de Blanc Flocon nous transporte, en parlant de beauté, mais aussi de pouvoir, de manipulation, d'émancipation et de la place de la gentillesse, la vraie, souvent trop négligée.

Blanc Flocon, Production R.O.G.E.R. Cie, dès 5 ans, du mercredi 25 au jeudi 26 octobre, 11h et 16h30.

Le plus futé

Entrez une nouvelle fois dans la forêt des contes, en compagnie du Chaperon, Blanc, Rouge, Noir. En musique, en gestes, en français, en langue des signes, en espagnol... Un espéranto du corps et de la voix pour dire l'apprentissage de la liberté, le danger d'une rencontre, la ruse du plus petit qui se sauve du grand méchant.

Maman Chaperon, Compagnie Les 13 Lunes, dès 6 ans, du lundi 30 au mardi 31 octobre, 11h et 16h30.

Le plus courageux

Spectacle jeune public dansé, *Couette-couette* traite du thème de la peur et du courage qu'il faut pour affronter celle-ci. Sur scène, deux personnages, l'un blotti sous sa couette qui se cache du monde extérieur et l'autre qui au contraire essaie d'aller à sa rencontre. La couette, tour à tour cabane, monstre, nuage, théâtre d'ombres, devient un terrain de jeu et d'imaginaire. Lieu de rencontre, elle amènera les danseuses à découvrir comment vivre ensemble et aller à nouveau vers l'extérieur.

Couette-couette, Compagnie Les Dés Rangés, dès 3 ans, du mercredi 1^{er} au jeudi 2 novembre, 11h et 16h30

Sous les loupiotes

du lundi 23 octobre au jeudi 2 novembre, Théâtre des Beaux-Arts, Bordeaux (33). www.theatre-beauxarts.fr



THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISONS
GRADIGNAN

// SCÈNE CONVENTIONNÉE //

MUSIQUE

DIMANCHE 15 OCTOBRE DE 14H15 À 19H

MÀD #4

FESTIVAL DES MUSIQUES DE CRÉATION

PROXIMA CENTAURI – JUAN ARROYO – ENSEMBLE CANTUS
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE GRADIGNAN
ALINE PIBOULE – ENSEMBLE MÀD

THÉÂTRE

JEUDI 19 OCTOBRE À 20H15

PARPAING

NICOLAS PETISOFF – DENIS MALARD – 114 CIE

DANSE

JEUDI 9 NOVEMBRE À 20H15

**PODE SER
& C'EST TOI QU'ON ADORE**
LÉILA KA

CIRQUE - THÉÂTRE

DÈS 7 ANS

DIMANCHE 12 NOVEMBRE À 17H

ÊTRE VIVANT

JOHANNA GALLARD – COMPAGNIE AU FIL DU VENT

CONCERT DESSINÉ

DÈS 10 ANS

JEUDI 16 NOVEMBRE À 20H15

RITA SAUVÉE DES EAUX
SOPHIE LEGOUBIN-CAUPEIL – ALICE CHARBIN
LAURENT BARDAINNE / TRIO LIMOUSINE

WWW.T4SAISONS.COM
05 56 89 98 23



ville de gradignan

L'ENTREPÔT

ChAnSOu
HuMOuR
DAnSe
MuSIque
ThéâTre
CiNéMa



KORA JAZZ TRIO
JAZZ AFRO-EUROPÉEN
14 OCT



BERTRAND BELIN
CHANSON
20 OCT



CAROLINE ESTREMO
HUMOUR
9 NOV



ALEXIS HK
CONCERT DESSINÉ
23 NOV



CLÉMENT VIKTOROVITCH
SEUL EN SCÈNE
25 NOV



PIERRE THEVENOUX
HUMOUR
1 DÉC



ARNAUD DEMANCHE
HUMOUR
8 DÉC



TOTO & LES SAUVAGES
CHANSON
11 JANV



TRISTAN LOPIN
HUMOUR
13 JANV



DANI & ALBERT LARY
MAGIE
20 JANV



VERY MATH TRIP
ONE MATH SHOW
24 JANV



PABLO MIRA
HUMOUR
27 JANV

Conception graphique / Illustration : @renaudcozart.com



www.lentrepot-lehailan.fr
05 56 28 71 06



D.R. Monia Chokri

FIFIB Du 18 au 23 octobre, le festival international du film indépendant de Bordeaux déroule sa 12^e édition. Émergence, rétrospectives, avant-premières, courts, longs, documentaires et nuits d'ivresse.

VISIONS

Rendez-vous identifié, désormais indissociable de l'automne culturel bordelais, le FIFIB ne change en rien sa formule, se déployant presque une semaine en ville à la rencontre des professionnels et de tous les publics possibles. Pour cette 12^e édition (déjà !), Natacha Seweryn, directrice de la programmation, confesse être partie « à la recherche de points de vue singuliers et innovants », martelant à qui veut l'entendre que la sélection 2023 est « étonnante ».

Au rayon compétition, version long métrage, on retiendra volontiers *Mon Pire Ennemi* (2021), de Mehran Tamadon, dont le synopsis fait froid dans le dos. « Je ne peux pas aujourd'hui retourner dans mon pays, l'Iran, sans y rester bloqué et subir des interrogatoires. Je compte filmer ici en France mon propre interrogatoire, tel que les agents du régime iranien pourraient me le faire subir, puis partir en Iran avec et le leur remettre. Ce film s'achèvera-t-il sur ma liberté de circuler entre l'Iran et la France ? »

Du côté de la sélection contrebande, « choucho » du festival et révélateur de talents finançant leurs premiers pas en dehors des conditions classiques, grosse curiosité pour *Alliés* de Salif Cissé, acteur notamment chez Guillaume Brac.

Des trois rétrospectives proposées, Joachim Lafosse, Dominique Marchais et Monia Chokri, c'est évidemment celle consacrée à l'actrice et réalisatrice canadienne qui tient la corde. Depuis *Quelqu'un d'extraordinaire* (2013), Monia Chokri a su affirmer un vrai regard et récemment rappeler quelques évidences. « Je pense que le génie, c'est de faire un chef-d'œuvre mais en étant quelqu'un de bon, de bienveillant, à l'écoute. Et ces qualités n'empêchent en rien de créer du sublime. Au contraire. [...] Ceux qui ont un certain pouvoir ont la responsabilité de faire en sorte que les gens autour d'eux se sentent bien. [...] Aucune œuvre ne justifie que l'on brise des gens. » Son nouveau film, *Simple comme Sylvain*, relecture enjouée de la comédie romantique, présenté à Cannes dans la section Un certain regard, fera l'objet de la soirée de clôture. À noter, enfin, la carte blanche accordée à Blandine "Catastrophe" Rinkel et November Ultra autour de la comédie musicale, histoire de (re)voir ce putain de chef-d'œuvre, *All That Jazz* (1979) de Bob Fosse, incarné par un Roy Scheider au-delà du superlatif. **Marc A. Bertin**

FIFIB.

du mercredi 18 au lundi 23 octobre, Bordeaux (33).
www.fifib.com



Ilulissat Icefjord Centre, Dorte Mandrup, Ilulissat, Groenland.

© Adam Merck

FIFAAC Entre Bordeaux et Bègles, la 8^e édition du Festival International du Film d'Architecture et des Aventures Constructives propose d'explorer les liens entre architecture et cinéma.

Rencontre avec son équipe. Propos recueillis par **Benoît Hermet**

L'ARCHITECTURE À L'ÉCRAN

À qui s'adresse le FIFAAC ?

Notre but est de faire découvrir au public des films qui parlent d'architecture avec une vision large qui englobe l'espace urbain, l'écologie, les habitants... D'où le nom d'« aventures constructives ». Nous privilégions des productions récentes peu diffusées, avec une diversité d'approches, documentaire, fiction, cinéma d'animation... Nous sommes au départ un groupe d'amis travaillant dans l'audiovisuel ou l'architecture, certains ayant pour point commun d'être installés aux Terres-Neuves à Bègles. Le festival a lieu chaque année et propose tous les deux ans une compétition internationale pour laquelle l'équipe visionne près de 200 films !

Qu'est-ce que vous proposez cette année ?

En octobre, les journées nomades sont des collaborations avec des lieux culturels, comme arc rêve centre d'architecture ou le cinéma Utopia. Celui-ci projetera par exemple *La Belle Ville*, de Manon Turina et François Marques, qui évoque des solutions alternatives pour réintroduire la nature en ville. À l'Institut 3iS de Bègles, on pourra voir *2100. Une catastrophe heureuse*, d'Arnaud Lalanne, qui donne une vision optimiste de la révolution climatique ! Chaque séance est suivie de débats, c'est aussi ça le FIFAAC. En novembre, la compétition internationale est programmée au cinéma La Lanterne à Bègles. Une quinzaine de films, souvent inattendus, sera soumis à l'avis de plusieurs jurys : professionnels, étudiants, public présent... On peut citer *Katedra*, de Denis Dobrovoda, qui raconte l'histoire d'un moine espagnol ayant passé sa vie à construire une cathédrale ! Il y a aussi un documentaire sur l'architecte Fernand Pouillon, dont la vie est digne d'un personnage de cinéma, ou celui sur Dorte Mandrup, architecte danoise qui compose avec les paysages.

Cinéma et architecture, c'est donc une histoire ancienne ?

La fiction a souvent utilisé le décor pour la dramaturgie des histoires, avec un imaginaire très fort, depuis *Metropolis* de Fritz Lang jusqu'au tribunal d'*Anatomie d'une chute*, la dernière Palme d'or à Cannes, en passant par des films culte comme *Shining*, *Parasite*, *Le Mépris*... Nous pensons qu'il y a aussi beaucoup de points communs entre l'architecte et le réalisateur, le travail en équipe, la conception de lieux réels ou fictifs à partir d'un récit, l'utilisation de la lumière... Le FIFAAC valorise les manières contemporaines de construire et d'habiter, de réfléchir et de filmer.

FIFAAC 2023

Du lundi 9 au dimanche 15 octobre, **journées nomades** en collaboration avec des institutions culturelles,

à l'occasion des **Journées nationales de l'Architecture 2023**.

Du vendredi 3 au dimanche 5 novembre, **compétition internationale** au cinéma La Lanterne, à Bègles (33)

fifaac.fr

AU PIN GALANT

TROUVEZ LE SPECTACLE
QUI VOUS FERA VIBRER !

HUMOUR



Alex Vizorek

Ad Vitam

SAMEDI 21 OCT

20H30

CIRQUE



Cirque Alfonse

Animal

MARDI 07 NOV

20H30



Billetterie :

05 56 97 82 82
lepingalant.com

LE PIN GALANT
SPECTACLES & CONGRÈS

IBOAT CONCERTS

- 05.10 GRAND BLANC
- 11.10 KENDRA MORRIS
- 12.10 BIFFTY
- 13.10 RESOLVE
- 18.10 KID CONGO
- 19.10 FRANCE SAUVAGE
- 24.10 FOLLAKZOID
- 25.10 PETER KERNEL
- 29.10 LES HURLEMENTS D'LEO
- 03.11 GUITAR WOLF
- 07.11 JUAN WAUTERS
- 09.11 GURU GURU BRAIN LABEL NIGHT
MAYA ONGAKU + MONG TONG
- 15.11 ELLAH A THAUN
- 17.11 NABIHAH IQBAL
- 22.11 GASPAR CLAUS
- 29.11 MEULE
- 30.11 BOOM BAP
FAF LA RAGE + 3E OEIL + KOHNDU
- 06.12 IGUANA DEATH CULT
- 09.12 LORD FRIDAY THE 13TH
- 12.12 LEWSBERG
- 06.12 SAMBA DE LA MUERTE

IBOAT

BLONDE
VENUS

Tra-
fic

DICE

IBOAT — LIEUX ET OPÉRATEUR CULTUREL INDÉPENDANT
BASSIN À FLOT N°1 — QUAI LAWTON — 33300 BORDEAUX



Mélanie Loisel

© Rémi Angeli

MULTIPISTE Sous-titré «Textes musiques expériences», le festival revient cet automne, entre Gironde et Dordogne, pour une foisonnante quatrième édition.

LABEL FUSION

Porté par la maison d'édition Le bleu du ciel, qui depuis plus de 30 ans œuvre inlassablement aux croisements entre littérature et autres formes d'expression, Multipiste s'est mis en tête cette année de se « rapprocher de ce qui fait le sel du festival : la relation particulière entre écrivains et musiciens qui tentent quelque chose d'inédit pour eux, les collaborations précieuses créées avec [ses] partenaires du livre et de la musique, la main tendue au public curieux de découverte et de surprise textuelle et sonore ».

Fidèle à son credo d'un ancrage territorial tout sauf de façade, Multipiste 2023, c'est 4 médiathèques ; 3 bars-cafés ; 1 librairie ; 1 espace artistique ; 1 espace Jeunes ; et 1 échoppe libournaise pour un premier concert chez l'habitant !

La méthode, elle, ne change pas : le verbe et le son sont sur un bateau et personne ne tombe à l'eau. Quant au cœur battant de la manifestation, les créations, c'est bien là qu'il faut viser.

Mise en bouche à caractère domestique avec Laure Gauthier, à la faveur de sa performance *La Cité dolente*, fausse lecture mais vrai dialogue avec *La Divine Comédie* de Dante et un terrible constat : l'Enfer aujourd'hui, c'est bien de ne pas pouvoir nous retrancher ni respirer, ne pas parvenir à trouver le temps, même pas à l'orée de la mort.

Chanteuse lyrique et poétesse sonore, *a cappella* ou s'accompagnant d'instruments et d'objets, Valérie Philippin incarne avec virtuosité un espace à vivre étrange et familier, en perpétuelle mutation. En deux rendez-vous – *Donne-moi quelques mots* et son adaptation sur mesure pour une visite de la médiathèque Aïga d'Izon – elle invite le public à pénétrer sa maison de mots, toutes portes ouvertes, traversée de présences insolites.

Enfin, grosse attente autour de Mélanie Loisel, en résidence à la médiathèque municipale Condorcet de Libourne, qui a jeté son dévolu sur Emily Dickinson, figure majeure et majuscule de la poésie nord-américaine. Native d'Amherst, état de Nouvelle-Angleterre, recluse en sa maison, Emily Dickinson contempla le monde de sa fenêtre, décédant à 56 ans après une vie dédiée à la poésie, hélas nullement reconnue de son vivant. Passion et spontanéité donnèrent une écriture concise, elliptique, « explosive et spasmodique », selon ses propres termes. **Alain Claverie**

Multipiste.

du jeudi 5 au samedi 21 octobre.
www.lebleuducieleditions.fr



Hutte néanderthaliennne

JACQUES JAUBERT Cet éminent spécialiste a assuré la direction d'un guide qui se veut exhaustif sur la Préhistoire en Nouvelle-Aquitaine.

Propos recueillis par **Didier Arnaudet**

LA QUÊTE DES ORIGINES

Avec ce guide, que souhaitez-vous apporter à la connaissance de la Préhistoire en Nouvelle-Aquitaine ?

À de rarissimes exceptions près, les informations contenues dans ce *PréhistoGuide Nouvelle-Aquitaine* – l'initiative et l'intitulé en reviennent à l'éditeur – sont connues du milieu archéologique. Ce qui en fait l'originalité, c'est d'abord de les réunir dans un seul et même ouvrage car la plupart des guides régionaux pour la Préhistoire se limitaient au Périgord, voire à la seule région des Eyzies. La plupart commençaient aussi à dater, et il devenait nécessaire d'apporter une touche d'actualité, de procéder à un lifting documentaire. Ensuite, nous nous sommes rapidement convaincus de ne pas limiter les « entrées » du guide aux seuls sites, musées ou parcs ouverts au public mais d'y insérer les sites majeurs non ouverts au public, ceux dont nos musées regorgent et exposent les vestiges les plus emblématiques. Et encore plus si l'on précise que, parmi ces sites non ouverts au public, il y a ceux qui ont fait l'objet de fouilles préventives en amont des travaux d'aménagement. En cela, ce *PréhistoGuide* n'a pas d'équivalent. Nous avons ajouté quelques encarts thématiques pour rythmer les visites. Au total, c'est donc une somme d'informations riches et diversifiées, parfois inédites, parfois plus connues mais déclinées différemment que l'on pourra y découvrir.

La liste des auteurs est impressionnante. Comment avez-vous procédé pour élaborer cet ouvrage ?

Nous avons sollicité les meilleurs connaisseurs, les meilleurs dépositaires des informations que le lecteur y trouvera. La somme compose donc un ouvrage écrit par les spécialistes de chaque site, les conservateurs des musées, les responsables des opérations archéologiques préventives, ce sont eux qui ont été sollicités, mais avec une consigne stricte : être compris d'un amateur de préhistoire qui découvre nos disciplines. Le moins possible de jargon spécialisé ou alors relayé par un glossaire. Nous avons fait une exception pour quelques parcs ou expositions privées pour lesquelles, là aussi, à la manière d'un guide qui décernerait des étoiles, nous nous sommes laissé aller à un commentaire plus critique mais constructif.

Pourquoi l'intérêt pour la Préhistoire reste-t-il aussi vif aujourd'hui ?

La quête des origines est ancrée dans l'inconscient de la plupart de nos contemporains qui peuvent y consacrer une part de leurs loisirs, au moins sous forme de visites. Et pour qui échappe à cette définition, la Préhistoire interpelle, suscite questionnements et souvent étonnements. Elle surprend de plus en plus par le haut niveau technique ou artistique atteint par des populations séparées du monde contemporain de plusieurs dizaines de milliers d'années. Elle impressionne et rend modeste, on ne peut que se laisser entraîner sur le chemin ouvert par les archéologues préhistoriens. La crise climatique y contribue également car elle nous rend nostalgiques du temps où les hommes vivaient en harmonie avec leur environnement, certes en chassant, pêchant, cueillant, mais sans rompre les grands équilibres qui la régissaient. Ceci jusqu'au basculement néolithique de la Protohistoire et les signes avant-coureurs des temps historiques, des colonisations déstabilisant l'ordre établi menant à la révolution industrielle et à l'Anthropocène et son dérèglement climatique. S'intéresser à la Préhistoire ne doit pas se limiter à un moment de nostalgie, nous devons en comprendre les mécanismes.

PréhistoGuide Nouvelle-Aquitaine

sous la direction de **Jacques Jaubert**
éditions confluences



© Nicolas Trespallé

En collaboration avec le réseau des Librairies indépendantes en Nouvelle-Aquitaine, **JUNKPAGE** part chaque mois à la rencontre de celles et ceux qui font vivre le livre dans ce territoire.

DANS LE SILLAGE DE SINBAD GUJAN-MESTRAS (33)

Non loin de la jetée du Christ et des petites cabanes ostréicoles, cernées par des ateliers de chantiers navals, se trouve depuis le mois d'avril dernier un lieu inattendu qui ferait presque figure d'intrus dans le paysage : une librairie. Joutant le chenal à l'angle d'une ruelle, doté d'une petite terrasse. Dans le sillage de Sinbad baigne dans l'air iodé comme une invite à la rêverie, à l'aventure et au voyage avant même d'y pénétrer.

L'idée de vendre des livres dans ce port de pêche historique gujanais troissait depuis quelques mois dans la tête de Ghislaine Renaudie, mais le moins que l'on puisse dire c'est que les opportunités étaient rares dans le secteur, ou aux alentours, tant le moindre petit espace est ici convoité.

« J'ai appris le métier chez Triskel, un éditeur de BD d'Angoulême pour lequel je m'occupais de la diffusion dans les librairies et des relations presse. » Après ce premier pied à l'étrier, elle passe chez le diffuseur Dilisco, avant d'intégrer la maison Actes Sud, devenue vers 2006 un mastodonte de l'édition francophone grâce à la saga Millenium et à la consécration d'auteurs et d'autrices comme Svetlana Alexievitch, futur prix Nobel de littérature. Devenue responsable grands comptes dans la maison d'Arles, elle file ensuite à Nantes pour travailler pour la revue *303*, l'équivalent du *Festin* pour les Pays de la Loire, puis enchaîne aux éditions Alma, montées par le journaliste et écrivain Jean-Maurice de Montremy et l'éditrice Catherine Argand. De retour à Arles pour travailler cette fois au Rouergue, elle décide finalement de revenir dans la région et de découvrir « l'autre côté du métier », sous l'inspiration magique du lieu.

Scindée en deux parties lumineuses, la librairie compte un espace dédié aux romans (classés par zones géographiques), aux polars, aux livres de voyage, aux guides techniques sur la voile, le kite-surf, le surf... L'autre, dévolue au secteur jeunesse et à la bande dessinée, bénéficie d'une longue banquette conçue à partir d'un épais bois brut, comme tous les rayonnages, par un couple d'artisans du coin.

Alors que les clients, nouveaux habitués ou touristes de passage, se pressent au comptoir le jour de notre venue, on s'inquiète de la période hivernale forcément plus calme. Celle qui dit « apprendre en exerçant » anticipe et prévoit d'animer la basse saison par des rencontres et ateliers et de s'associer au tissu culturel gujanais en accompagnant notamment le festival Version Originale, prévu en novembre au cinéma Gérard Philipe.

Avec la malice de Corto Maltese, Ghislaine nous rappelle que Sinbad n'était pas qu'un marin, mais d'abord un marchand, une manière de dire que sa librairie est née sous une bonne étoile.

Nicolas Trespallé

Dans le sillage de Sinbad

25, rue du Port-de-Larros
33470 Gujan-Mestras
05 56 83 09 76
Du mercredi au dimanche,
10h-13h, 14h30-19h

LES RECOMMANDATIONS DE LA LIBRAIRE

Azerbaïdjan de **Vassili Golovanov** (Verdier). Du Caucase à l'Asie centrale, l'auteur décide d'aller à la découverte des régions et des habitants de la Caspienne. On le suit dans ce bouleversant voyage historique, religieux, géopolitique, musical et poétique, sous les ombres protectrices de Rûmi, Rilke ou Jim Morrison. « Il faut voyager pour connaître les petites choses. C'est dans cette connaissance que nous exerçons notre liberté et que nous pouvons nous faire notre propre avis sur le monde. »

Panorama de **Lilia Hassaine** (Gallimard). En 2050, une famille en apparence sans souci, les Royer-Dumas, disparaît soudainement. Un roman d'anticipation, avec les codes du polar, beaucoup de suspens et de nombreux personnages aux relations complexes. Une véritable satire des dérives ultra-protectrices de notre société actuelle : le politiquement correct, une ghettoïsation complète, la délation, la transparence à tout prix. Un troisième roman tout aussi brillant que *Soleil amer* et *L'Œil du paon*.



saïson culturelle
2023 - 2024



BOB ET MOI

Collectif Bajour
Alexandre Virapin

Théâtre



mercredi 8 / 11
20 h 30 - Le Cube

RESEAU CHAINON

LE CUBE présente



Soul Music

BEN L'ONCLE SOUL

Is it you ?

samedi 18 / 11
20 h 30 - Le Cube

 villenedornon.fr/billetterie/
+ d'infos : 05 57 99 52 24

 Culture Villeneuve d'Ornon  villenedornon.fr   

Après 29 années à Bordeaux, **XL Impression** devient :



XL IMPRESSION

FROM DE LA CREUSE

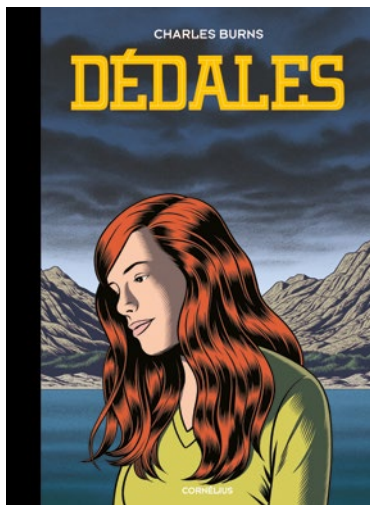
Hé bah, je vous imprime toujours des beaux vêtements : T-shirts, sweats, sacs, casquettes et plein d'autres merveilles à l'unité ou en séries !
...mais de loin.

(sauf si vous habitez dans La Creuse comme sur la photo)




05.55.64.79.55
23250 JANAILLAT
xlimpression@wanadoo.fr
WWW.XLIMPRESSION.COM

PLANCHES par **Nicolas Trespallé** et **Marc A. Bertin**



LE MOT FIN

Entamée en 2019, la trilogie *Dédales* s'achève donc cet automne. 5 ans durant, nous aurons vécu au rythme singulier de l'impossible amour entre Brian Milner et Laurie Dunn.

Dans ce troisième tome, accompagnés par Jimmy, Dana, James et Tina, les deux ados partent randonner en montagne et tourner, au bord d'un lac idyllique, les derniers plans de leur film amateur en Super 8. Les émois de l'un vont-ils enfin parvenir à séduire l'autre pour qui une tierce, elle aussi, se consume ?

Il serait loisible de ne retenir que cette lecture naïve d'une fiction sentimentale avec passage à l'âge adulte en toile de fond. C'est d'ailleurs l'une des réussites du récit depuis l'origine, mais, avec Charles Burns, tout relève du millefeuille cérébral où la distinction entre rêve et réalité s'atténue un peu plus à chaque case.

Cinéaste fantasmant sans cesse son quotidien, Brian, reclus en lui-même et souvent prisonnier de ses pulsions, ne sait vivre, du moins trouver refuge, qu'à travers le cinéma. Dans ce volume, *The Last Picture Show*, le chef-d'œuvre de Peter Bogdanovich, habite Brian comme *Invasion of the Body Snatchers* de Don Siegel dans le premier volet. On prête à Jean Cocteau la citation suivante : « Le cinéma, c'est l'art de filmer la mort au ralenti. » Brian, lui, face à son destin, face aux autres, et surtout face à l'objet de son affection, se demande : « Comment faire pour figer le temps ? »

Alors que le visage de Laurie se superpose à celui de Cybill Shepherd, la mélancolie le submerge tandis que le tragique s'immisce, balayant sans procès les dernières illusions. Jamais la fameuse phrase d'André Bazin – « Le cinéma substitue à notre regard un monde qui s'accorde à nos désirs. » – n'aura autant résonné. Fuir la réalité, imaginer une invasion extraterrestre, fantasmer son existence à l'aune d'un *storyboard*, se perdre dans un monologue intérieur ininterrompu... *Dédales* n'est qu'une douloureuse errance, celle d'un anti-héros, incarnation idoine de tant de destins. Un conte de la solitude qu'aurait pu mettre en musique Brian Wilson à son plus fragile. Il est signé Charles Burns. Génie pour génie, nous ne perdons pas au change.

Dédales, tome 3
Charles Burns.

Traduction & adaptation de l'anglais (États-Unis), **David Langlet**, Cornélius, collection Solange



LOFT STORY

Nouvelle coqueluche de la scène BD US, lauréat du prix Eisner du meilleur scénariste, James Tynion IV alterne, comme ses prestigieux prédécesseurs (Alan Moore, Bryan K. Vaughan, Ed Brubaker..) récits super-héroïques et récits de genre, à ceci près qu'il semble s'être fait le spécialiste des fictions puisant dans l'atmosphère paranoïaque contemporaine.

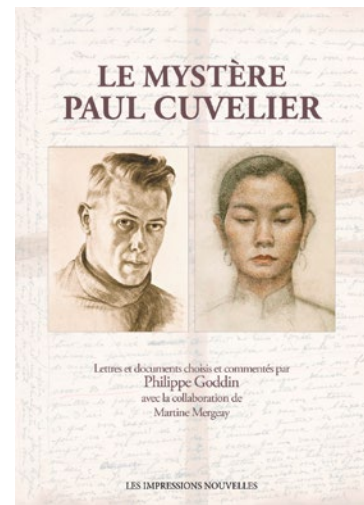
On vous a parlé dans ces pages de *The Department of Truth*, habile thriller racontant le monde sous le sceau du complotisme. La mini-série *The Nice House on the Lake*, elle, s'empare de la terreur collapsologique à travers l'enfermement d'une dizaine de personnages dans une villa paradisiaque alors que frappe un grand effondrement planétaire soudain.

Les rescapés, qui ne se connaissent pas forcément avant, ont tous en commun d'être des amis proches de Walter, l'organisateur providentiel de cette rencontre collective, le prototype du mec sympa et inoffensif croisé par les survivants à différentes étapes de leur adolescence ou de leur vie de jeunes adultes. Qui est réellement Walter ? Pourquoi ont-ils été choisis eux et pas d'autres ? Voilà les quelques enjeux d'une histoire tirant vers l'horreur et la science-fiction, mais qui se montre la plus intéressante dans ce qu'elle dit de l'attitude du gros des « élus » qui, passé le choc, semblent se satisfaire d'une frénésie matérialiste dans cette maison pourvoyant à tous leurs besoins, même les plus loufoques, telle une Arche de Noé du consumérisme.

Grâce aux possibilités du digital, l'Espagnol Álvaro Martínez Bueno donne vie à ce huis clos malin, mais qui n'ose pourtant pas aller au-delà de son pitch de série B, car il ne s'agirait pas d'abîmer trop ces spécimens de la moyenne bourgeoisie intellectuelle et *arty*. Dommage, James Tynion IV n'a pas le cran d'un Buñuel, mais cela facilitera sans aucun doute une prochaine adaptation du *comics* sur une quelconque plateforme de streaming en mal de série « événement »...

The Nice House on The Lake (2t, en cours),
James Tynion IV (scénario) & **Álvaro Martínez Bueno** (dessin).

Traduction (espagnol), **Maxime Le Dain**, Urban Comics, collection DC Black Label



LIAISONS DANGEREUSES

S'il n'était pas à proprement parlé un dessinateur maudit puisque son nom brille à jamais en haut du panthéon de la BD belge classique, la carrière de Paul Cuvelier pâtit d'un goût singulier d'inachevé, tant s'y mêlent les regrets, les occasions manquées, les frustrations, comme si l'artiste avait su dès ses brillants débuts que l'attendait une destinée malheureuse et solitaire.

Parmi l'école de Bruxelles fédérée autour du *Journal de Tintin* et du maître Hergé, il était pourtant celui dont le style réaliste *raphaëlien* d'une étonnante sensualité bluffait même le père de Tintin pourtant bien connu pour être avare de compliments. En vain. Le dessinateur surdoué n'avait cure de la bande dessinée et de la « besogne Tintin » pour lequel il créa le moussaillon Corentin avant de s'essayer dans les années 1960 à l'érotisme soft avec *Epoxy*. Lui qui ne rêvait que d'art et de peinture rejetait les contraintes, la discipline, « toute entrave à sa liberté », recherchant une forme d'idéal, forcément inaccessible dans le cadre corseté d'un médium encore largement associé à la jeunesse.

Ambitionnant de ne plus subir la vie mais de la dépasser, l'homme souffrait d'une impuissance à juger son propre talent, pris dans une exigence peu compatible avec ce doute systématique qui, à défaut d'être sain et constructif, se déploiera dans une spirale auto-dépréciative permanente. Éminent hergéologue, Philippe Goddin a eu accès aux lettres intimes de Paul Cuvelier destinées au grand amour de sa vie Ta Huynh-Yen, une Vietnamiennne émancipée, rencontrée à la fin des années 1940, avec laquelle il menait une relation libre, intense et tortueuse, qui basculera en amitié, avant la rupture définitive. Si les missives de Huynh-Yen ont disparu, il nous reste l'incroyable héritage épistolaire de Cuvelier portant le témoignage précieux de cette passion doloriste, plus encore de sa vie intérieure et créative chaotique. Un long monologue écrit dans une langue sublime et bouleversante qui, soit dit en passant, montre que l'on a quand même un peu perdu au change avec Tinder en matière d'échanges amoureux.

Le Mystère Paul Cuvelier,
Philippe Goddin et **Martine Mergeay**,
Les Impressions nouvelles



© Cie DiversSens

Danseuses in ze Dark Cie DiversSens

NUIT DES BIBLIOTHÈQUES Initiative florissante depuis 2017, la nuit des bibliothèques explore cette année le thème du sport. La programmation propose un large éventail d'activités dans 26 bibliothèques de Bordeaux Métropole.

LES MUSCLES

Depuis 2017, les lampions des lieux du savoir restent allumés une bonne partie de la soirée dans la métropole bordelaise. Il en sera ainsi le 7 octobre. Pas besoin d'appeler EDF pour régler le problème cependant, cette débauche d'énergie est l'une des conséquences de la nuit des bibliothèques, un événement porté par Bordeaux Métropole.

Cette année, la manifestation culturelle a opté pour la thématique du sport. Avec la Coupe du monde rugby en cours et les Jeux olympiques d'été qui se profilent l'an prochain, le choix semblait légitime.

Des JO à Paris en 2024, il en sera question avec l'exposition du travail du photographe Ken Wong Youk Hong. Il a réalisé pour l'occasion une série de portraits de huit sportives de haut niveau, toutes en cours de préparation pour les futures épreuves. Son travail est à retrouver dans différentes bibliothèques de la métropole.

Une rencontre est prévue le 5 octobre à la bibliothèque de Saint-Médard-en-Jalles. Le photographe sera en outre sur le pont, le 7 octobre, à Blanquefort, pour animer un atelier mêlant photographie et écriture sur le thème du rugby.

Rugby toujours à Bègles où le match de la Coupe du monde entre l'Angleterre et le Samoa sera retransmis et commenté par une figure locale de l'Ovalie à partir de 17h45. Durant la journée, l'équipe des sports de la ville proposera différentes initiations sportives et bien-être.

À Bordeaux, cinq bibliothèques seront aussi ouvertes avec des propositions variées. Parmi elles, le breakdance se taille une part de choix. Cette nouvelle discipline olympique sera à l'honneur avec une performance de l'école de danse Adage à partir de 20h30 à Bordeaux-Lac. Une découverte de cet art aura lieu au Grand Parc avec Foksabouge. À Mériadeck, *shows* et *battles* se dérouleront avec la présence du groupe bordelais Last Squad, champion du monde de la discipline en 2019.

Les habitants de Pessac pourront aussi voir virevolter les danseurs au sein de la bibliothèque Jacques-Ellul, de 21h à 22h.

Cette nouvelle édition offre un riche programme d'activités: d'un match d'impro à Lormont à la découverte du eSport à Mérignac en passant par un ciné-mystère à Carbon-Blanc. Le plus difficile sera de choisir. **Guillaume Fournier**

Nuit des bibliothèques.

samedi 7 octobre, Bordeaux Métropole (33).
mediatheques.bordeaux-metropole.fr/

BOURSE REYNAL

2023

10 000 EUROS
ATTRIBUÉS À UN(E) JEUNE ARTISTE
 travaillant sur papier

APPEL À CANDIDATURE
 jusqu'au **13.11.2023**

inscriptions sur bourse-reynal.fr

Abrité par

Fondation
de
France

ebabx

école supérieure
des beaux-arts
de Bordeaux

PROXIMA CENTAURI PRÉSENTE

MÀD

FESTIVAL DES MUSIQUES DE CRÉATION

12-18
OCTOBRE 23

BORDEAUX
MÉTROPOLE

CONCERTS
PERFORMANCES
RENCONTRES
CINÉMA
PEINTURE

MÀD écouter
écrire
éguster
iffuser
FESTIVAL DES MUSIQUES DE CRÉATION

LEFESTIVALMAD.FR



FOIRE AUX VINS D'AUTOMNE Elles constituent souvent pour bon nombre d'entre nous une première porte d'entrée dans le monde des grands vins. Si le consommateur consent souvent à y mettre le prix, presque trois fois plus, les magasins intégrés ou franchisés, conventionnels ou discounters, n'hésitent plus à s'aligner sur leurs concurrents pour être plus attractifs, tout en se distinguant fortement par l'offre. Un grand raout dans lequel nous allons servir de guide, attention il n'y en aura pas pour tout le monde ! Une fois n'est pas coutume, l'horizon viticole embrassera l'ensemble des régions françaises. Par **Henry Clemens**

DES QUILLES POUR LE CHARIOT

LES FLACONS DES DISCOUNTERS

Trop souvent, l'appellation Corbières, aux décors merveilleusement sauvages, dessine les contours de vins rustiques ou simples. Avec le **Retour aux Sources 2021**, vous oublierez tous ce que vous saviez sur ces vins, à redécouvrir *illico presto*. Ici la bouche est ample, généreuse et d'une grande fraîcheur. On apprécie les tannins fins et le fruit noir enrobant et

souple. Dans un autre registre le **discount** historique propose le **Château les Coutines 2019** en AOP Sainte-Croix-du-Mont. L'oublié des grands liquoreux de la rive droite de la Garonne se montre tendu et finement épicé. Un vin à boire aussi bien en apéritif que sur un roquefort.

> **Aldi**

L'important hard-discounter propose 161 vins et 30 coups de cœur. L'enseigne fait la part belle aux terroirs français et met en avant les IGP. Nous avons retenu le **champagne Delagarde Brut**. Dominé par le meunier, il ravit par sa texture vineuse et ample. Nous jetterons également notre dévolu sur le très rare **beaujolais blanc du Domaine des Bernoux 2022**, floral à souhait et tout en dentelles.

> **Lidl**



LES BONNES AFFAIRES DE LA GRANDE DISTRIB

Précurseur de la biodynamie, le **Domaine Vallot 2019** en AOP **Vinsobres** élabore une cuvée **Le Coriançon** gourmande et suave. À une appellation qui donne habituellement à boire des vins juteux et frais, le Domaine Vallot ajoute finesse et aromatique hors norme. On ne saurait trop conseiller de le boire sur des plats épicés, aux accents méditerranéens. On retiendra également la cuvée 100% équitable des **Vignobles Gabriel & Co** en **côtes-de-bourg** rouge. Ce vin de soif, comme Bordeaux en fait trop peu, sera idéal sur les planches de charcuterie.

> **Auchan**

À Carrefour, l'accent est mis sur la bio ou la biodynamie et sur les cuvées décalées dont les vins orange, ces blancs vinifiés comme des rouges. On apprécie dans ce registre le côté zesté, la fine et rafraîchissante amertume du **Genora 2021, vin orange** de **Gérard Bertrand**, prédisposé à prolonger l'été. Véritable bateau amiral du **Château de Chantegrive 2019** en AOP **Graves**,

la cuvée **Caroline** ravira les amateurs de grand vin blanc de gastronomie. C'est gras, puissant et floral à la fois. On ne passera pas à côté du **Coup de Canon 2022** en **Vin de France**. Un vin de négoce qui avance non masqué, pétri de fruits frais et parfaitement sapide. Un vin à boire entre amis.

> **Carrefour**



Netto promet 310 références dont des certifiées AB, des vins étrangers et 70 médaillées.

Parmi leurs six coups de cœur, on retiendra **Le Meilleur des 2 Mondes 2020** en **Juliéna**. Le nez s'ouvre sur une profusion d'arômes de fruits rouges et noirs et la bouche s'avère ferme et puissante. Le **costières-de-nîmes** du **Château Roustan 2021**, en rouge, propose, quant à lui, une bouche large et gourmande. Idéal sur des palerons ou des côtelettes d'agneau.

> **Netto**

LES CAVISTES URBAINS

Le caviste urbain de référence réunit pour sa foire aux vins 284 pépites et des découvertes. Monoprix valorise cette année encore les vigneronnes et vignerons vertueux. Le **Domaine de l'Emme 2022** est un de ceux-là. Parfait représentant de l'**AOP Pic-Saint-Loup**, le vin se

montre immédiatement séduisant et suave. La cuvée **Orange Buddy 2021** du **Château Haut-Garriga** en **Vin de France** constitue une belle découverte avec son sémillon de macération pelliculaire élevé sur lies. Un vin tout en fraîcheur et épices pour découvrir le monde des vins orange. Le **crozes-hermitage rouge, Les Vins de Vienne 2021**, 100% syrah, devrait réjouir les amateurs de vins aromatiques et épicés. On incitera l'acheteur à en mettre de côté, tant il possède d'atouts pour nous régaler encore dans 3 ou 5 ans.

> **Monoprix**

Véritable référence nationale, Nicolas, caviste urbain historique, se jette dans ces foires aux vins en proposant quelques intéressantes pépites dont ce **Du Raisin, c'est tout ! 2022** en **côtes-de-blaye rouge** de la maison **Gabriel & Co**, en AB. Un bordeaux labellisé Vin Méthode Nature, il en existe, qui séduit d'emblée par sa matière pulpeuse et juteuse, par sa belle palette d'épices. Clairement un bordeaux de reconquête.

> **Nicolas**



D'AUTRES ENSEIGNES ENCORE, POUR LE PLAISIR...

Lavinia propose plus de 200 cuvées pour cet événement automnal. Le groupe met cette année encore l'accent sur la bio et la biodynamie avec une centaine de certifiés au catalogue. On ne passera pas à côté du **mâcon-verzé blanc 2022, AB**, du **Domaine Nicolas Delfaud**. Un blanc incisif et minéral avec en rétro-olfaction quelques effluves mentholés de relance ; de la belle ouvrage !



Le **bourgogne aligoté 2021** de **Nicolas Maillet** renvoie aux oubliettes l'idée qu'on peut se faire de l'AOP. Le fruit ramassé à maturité, sans une once de bois, donne naissance à un vrai bourgogne de lieu. > **Lavinia**

370 vins mis à l'honneur par Cora allant de 2,99€ à 59,99€. On apprécie de trouver dans cette sélection, un vin rouge du vignoble d'Irouléguy. Si on connaît de cette appellation le caractère trempé du tannat, l'**Arrola 2020** de la **Maison Duprat** propose de nous séduire avec des fruits parfaitement mûrs et digestes.



> **Cora**

Avec une offre de plus de 60 cuvées, dont des médaillées Hachette. Or Lyon ou Or Bordeaux, Franprix promet des vins prêts à boire comme ce **côtes-de-provence rosé** du **Château Castel des Maures 2022** clair et limpide aux notes de fruits rouges. On retiendra encore le **châteauneuf-du-pape** du **Domaine La Fagotière 2020**. Expression juste du renouveau d'une grande appellation, ce vin convoque des fruits noirs mûrs et un jus légèrement réglissé. > **Franprix**



Cenophiles avertis ou non, vous retrouverez lors des foires aux vins de cet automne une sélection fine et parfois pointue d'une production de plus en plus vertueuse, de plus en plus détonnante et souvent d'une grande buvabilité. Les propositions de ces enseignes se rejoignent sur deux points : parler des vignerons sincères et mettre en avant les vins de lieu. Par ailleurs, ces foires aux vins permettent de se constituer une cave, d'aller voir ailleurs. Comme l'a formulé Guy Debord, « avant de trouver l'excellent, il faut avoir bu longtemps » et les foires aux vins offrent justement l'opportunité de boire longtemps, de goûter beaucoup !

CHEZ LE SPÉCIALISTE BIO

Le **Loriot 2020, Pic-Saint-Loup, AB**, du **Mas Foulaquier** séduira petits et grands amateurs de grenache et syrah. Le nez s'ouvre immédiatement sur des notes de garrigue, de ciste et de baies noires. La bouche est ample et profonde. Biocoop a encore eu la bonne idée, hautement réconciliatrice, de présenter pour ses foires aux vins d'automne le **Nat'Rouge 2022** de **Jacques Frelin** en Vin Méthode Nature certifié. Un merlot à parfaite maturité qui convoque tous ce qu'on est en droit d'attendre de ce beau cépage à savoir du fruit frais rouge et noir au nez et beaucoup de gourmandise en bouche.

> **Biocoop**

PARIS MÉRITE LE DÉTOUR

La belle enseigne parisienne propose 190 références, dont 134 vins rouges et 56 vins blancs issus de millésimes allant de 2012 à 2021. On peut aisément affirmer que le chef de la Cave de la Grande Épicerie est un fin connaisseur de bordeaux, qui plus est, vendus à parfaite maturité.



Ainsi en est-il de ce **Domaine de l'A 2015**, des plateaux calcaires de **Castillon**, élaboré par Christine et Stéphane Derenoncourt. On se pâme de plaisir devant la complexité aromatique de ce jus profond, la suavité des tannins. Un rouge qui réconciliera la terre entière avec les vins de Bordeaux. Le Grand Sud-Ouest, et tout particulièrement le Piémont pyrénéen, offre avec le **Domaine Castéra**

2021 en AOP Jurançon sec un blanc d'une saisissante fraîcheur. Le petit et le gros manseng vendangés à maturité apportent des notes délicatement citronnées et abricotées portées par une acidité toujours juste. Le **chablis** **Domaine Pattes Loup 2018**, en Agriculture Biologique, présente un jus effilé et dynamique. C'est d'une pureté rare et plein de fruits à noyaux estivaux.

> **Cave de la Grande Épicerie de Paris**



VIGNERONS BIO NOUVELLE AQUITAINE PRÉSENTE

AB

DARWIN

FESTIVAL DES VIGNERONS BIO ENGAGÉS

VINS BIO

PRIX DIRECT PRODUCTEURS

11 NOV. 11H-19H

12 NOV. 11H-18H

C'est bientôt les fêtes... faites-vous plaisir en respectant la planète ! Venez rencontrer des acteurs du changement ! Découvrez leur savoir-faire, leur éthique et bien sûr leurs produits.

Plus de 50 VIGNERONS 100% BIO

MARCHÉ DE PRODUCTEURS BIO & LOCAUX

VENTE DIRECTE

DÉCOUVERTE DE LA MICROWINERIE

RESTAURATION SUR PLACE

ON VOUS FACILITE LA VIE !

- Consigne: Faites vos achats tranquillement, nous chargerons vos cartons directement dans votre coffre
- Drive: Pré-commandez chez vos vignerons préférés et retirez vos bouteilles au drive pendant le week-end

AUX GRAPPES CITOYENS!

100% ENGAGÉ

LE MANIFESTE DE NOS PRODUCTEURS

Les producteurs Bio des Barriquades s'engagent à préserver et coopérer avec le vivant, à maintenir un tissu rural dynamique et à élaborer des produits bons pour la planète et pour vos papilles.

Retrouvez la liste des producteurs sur : www.vigneronsbionouvelleaquitaine.fr

CASERNE NIEL DARWIN ECOSYSTEME

LABU D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

EUROPEAN UNION

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

BIODIVERSITÉ

AGRICULTURE

LE GRAND MEZZÉ de **Pauline Lévigat**



© Pops

MAISON MUSUBI

Attention, *spoiler* : Maison Musubi m'a conquise. Alors oui, ce jour-ci, de l'attente à table, l'adresse semble déjà un peu victime de son succès... Mais s'il s'est fait désirer, la beauté et la gourmandise du curry japonais enfin sous notre nez nous font tout oublier. Ouvert uniquement pour le déjeuner, cette adresse au pied du pont de pierre (côté Bastide) est tenue par Ayako Ota et Marie-Pierre Munoz. De l'entrée au dessert, elles nous font voyager dans un registre de cuisine japonaise familiale. L'exécution est sans fausse note et l'addition très raisonnable au vu de la qualité du déjeuner (comptez 17 euros pour le curry japonais et un dessert). Le jour de mon passage, c'est un gâteau chiffon moelleux comme un oreiller accompagné d'une crème montée au thé matcha et de la célèbre pâte de haricots rouges qui vient mettre un point final gourmand au déjeuner. Validé !

Maison Musubi

2, quai des Queyries,
33100 Bordeaux
@maisonmusubi.bordeaux

MONAMI

Les amis de mes amis sont mes amis. Tel est la devise de cette nouvelle adresse qui mise, vous l'aurez compris, sur la convivialité. Les anciens du restaurant Chai les copains (devenu, lui, le Bistrot Maurice, vous suivez ?) remettent le couvert du côté des Chartrons. Le repas commence évidemment par des entrées à partager : houmous, tapenade, piments « padrón » grillés, chipirons (classique de la maison) mais aussi des nems de cochon confit ou de l'os à moelle. La suite n'est que succession de classiques de nos tables françaises – entrecôte, poisson au beurre blanc, côte de bœuf, riz au lait & brioche perdue – cuisinés avec amour par le chef Adrien Piwnica (déjà binôme de choc de Peyo, l'homme-sourire au service, dans l'aventure du précédent restaurant Chai les copains). Paraît qu'on ne change pas une équipe qui gagne. En tout cas, ici, cela se vérifie.

Monami

7, rue André-Darbon
33300 Bordeaux
@monami_bordeaux



© Pops

ICIO

Il y a de l'agitation du côté de la place du marché des Capucins. Devant sa devanture vert amande, déjà ornée de petits drapeaux argentins, Mauricio nous attend avec le regard de celui qui a déjà une idée malicieuse derrière la tête et brûle d'envie de nous la dévoiler. Voici donc ICIO, hommage aux suffixes du prénom des associés : Patricio et Mauricio. On doit déjà à ce dernier de beaux succès, du Chivito au bar La Cueva en passant par la pizzeria argentine Faina. Estampillée « Parrilla Popular », Icio célébrera les grillades argentines avec une carte de viandes cuites à la braise qui nous fait saliver d'avance et une carte des vins. Autre originalité du lieu et amis parents, ouvrez bien grand vos yeux : ici on a pensé deux salles, deux ambiances car le restaurant se revendique *kid-friendly* (précision : la voie est libre à l'étage pour ceux qui veulent être au calme). Au rez-de-chaussée, jouxtant la terrasse de 80 places, un espace sera donc entièrement dédié aux enfants, avec des livres, jeux et tapis de motricité pour les bébés. Évidemment, ne pas s'attendre à déposer vos marmots à la crèche mais leur proposer un coin où ils pourront jouer entre eux une fois leur déjeuner terminé. Si cela n'est pas la nouvelle la plus géniale de la rentrée...

ICIO

27, place des Capucins
33000 Bordeaux
@iciofeudebraise



© Hestia

HESTIA

La perspective d'un nouveau restaurant de *street food* grec à deux pas de la rue Porte-Dijeaux vous donne-t-elle envie de danser un petit sirtaki ? Oui, nous aussi. Le comptoir de Théo et David a été baptisé Hestia, en l'honneur de la déesse du feu et du foyer. Un divin clin d'œil à la spécialité du lieu, le *gyros*, une broche de veau/volaille marinée, cuite lentement, à déguster en sandwich ou en bol sur une base de petites pâtes langue d'oiseau ou *orzo*. Pour varier les plaisirs, un *gyros* au poisson (selon arrivage) ou encore un au poulpe, en suggestion. Moins cher qu'un aller-retour en Grèce et surtout disponible en continu l'après-midi, les *gyros* ou *halloumi* grillé feront le grand bonheur de ceux qui veulent manger sur le pouce de la cuisine de rue de qualité. Mention spéciale pour les pommes dauphines, frites sous nos yeux, saupoudrées de féta et de sauce au choix dont le fameux *kipiti* (une sauce à base de poivrons, paprika, ail et yaourt grec) à se damner.

Hestia

4, rue Castillon
33000 Bordeaux
@hestia.bordeaux



© Pops

PAPOUCH

Il est parfois dur de suivre le rythme tant les jolies ouvertures se succèdent. Inauguré le 8 juin dernier, les Chartrons comptent un nouveau restaurant de quartier : Papouch. Autrefois nommé Simple, le concept de Mathilde et son équipe s'inspire un peu de *l'isakaya* (bistrot à tapas japonais) pour proposer une formule d'assiettes à partager, accompagnées de cocktails au saké ou d'une sélection de vin. Ce soir-là, on se laisse enivrer par Orchis du vigneron Christophe Pueyo, un 100% sémillon aussi doux que les tapas qui vont l'accompagner. On se délecte alors d'un *fish panko* et sa sauce tartare, des coquillages sautés au saké (des moules ce soir-là) ou encore d'une aubergines *agedashi nasu* fondantes avec un goût de « reviens-y » comme on dit.

Papouch

138, rue Notre-Dame
33300 Bordeaux
@papouch_bordeaux



LES SPIRITIVES Du 13 au 15 octobre, le Palais de la Bourse, à Bordeaux, accueille la 3^e édition du salon dédié aux spiritueux et aux cocktails. Avec deux grandes nouveautés : la Joaillerie et une exceptionnelle scène gastronomie.

SHAKEN NOT STIRRED

Les Spiritives sont-elles le plus grand événement dévolu aux spiritueux et aux cocktails à Bordeaux voire en Nouvelle-Aquitaine ? Seul Isaac Washington est en mesure de répondre. Toutefois, avec un terrain de jeu de 1 200 m² entièrement consacré à l'art sacré de la mixologie, un week-end durant, la manifestation promet indéniablement une expérience à nulle autre pareille.

En 2023, le rendez-vous de la pépie exigeante avance un atout de charme et de choc : son association avec les Grandes Distilleries Peureux Massenez, eaux-de-vie, crèmes et liqueurs 1870 ! Le ton est donné. Les Spiritives convient au banquet les maisons françaises prestigieuses ; Hennessy, Delamain, Lhéraud pour ne citer que quelques noms...

Plus de 80 maisons ont répondu présent avec leurs plus belles références dans la musette pour transformer l'exercice de la dégustation en pur moment de plaisir. Vous appréciez le rhum ? Saint James, Savanna, Dillon, Gran Chaco, Diplomatico, Depaz, El Pasador de Oro, Offrian, Plantation et leurs petits amis arrivent de leurs plantations. D'humeur whiskey ? Bellevoye, Bushmills, Jack Daniel's, Glen Moray, Benriach figurent parmi d'autres afin de satisfaire votre gosier. Envie de gin ? Gin d'Azur, Anae Gin, Sorgin, Panda, Deljoy, Bordeaux Distilling Co ont les poches pleines de baies de genévrier...

Au titre des nouveautés, à tout seigneur, tout honneur. Qui dit rareté, dit Joaillerie, l'espace dédié à l'excellence avec 20 cuvées sélectionnées – J. Bally Cuvée du siècle, Depaz Cuvée 1966, Deau LVO ou encore Hennessy Paradis – par un jury d'experts et proposées à la dégustation, dans un écrin hors du temps. Oui, le luxe, c'est aussi dans le verre.

En quête de sensations, 5 bars animés notamment par les meilleurs barmen de la région (Malavida, Symbiose, Ganache, Ayawasca, Hanzo, First Name, Mme Pang...). Soit le Tiki bar avec des propositions 100% rhum ; le bar Spiritives fusionnant 8 bars de la région avec 24 cocktails inédits ; le Cognac bar, animé par Germain Canto ; le bar des Grands Classiques sous la houlette de Clément Sargeni afin de s'initier à l'art du cocktail ; enfin, le bar Destination Cocktails, avec l'affrontement tant attendu entre Pierre Boueri, mixologiste des Grandes Distilleries Peureux Massenez, et David Palanque, Meilleur Ouvrier de France Barman 2019.

Toujours pas repu ? 300 m² consacrés à la gastronomie avec une mention spéciale pour la venue de Christelle et Cyrille Lorho, Meilleurs Ouvriers de France catégorie Fromagerie, pour succomber aux Accords Frappés®, alliances inédites entre fromages et spiritueux...

Alors professionnel, passionné ou simple curieux, c'est certainement aux Spiritives que vous percerez le secret du Yellow Biarritz... **Marc A. Bertin**

Les Spiritives Rhum'n'co.

du vendredi 13 au dimanche 15 octobre.

Palais de la Bourse, Bordeaux (33).

www.spiritives.com

*New York
New York*
café bar restaurant

05 57 99 82 07
4 COURS PASTEUR
33000 BORDEAUX
TRAM: MUSÉE D'AQUITAINE

OUVERT 7/7 10H - 01H30

FORMULE MIDI	PRIVATISATION
CUISINE FRANÇAISE	GROUPE
MAISON	COCKTAILS

@newyorknewyorkbordeaux

REJOINS-NOUS

Instagram & Facebook
@JOURNALJUNKPAGE

Crédit photo @bzlkh - Modèle @ buvez de lo

LORENZO MATTOTTI Du 3 octobre au 22 décembre, dans le cadre de « 2023 : l'année du dessin en Dordogne », l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord accueille à l'espace culturel François Mitterrand de Périgueux le maître italien avec une double exposition : « Oltremai » et « Rituels intimes ». Le natif de Brescia, en Lombardie, passé par des études d'architecture, est devenu un touche-à-tout surdoué, aussi virtuose dans l'illustration que dans la peinture, la bande dessinée ou l'affiche, mais également le cinéma. De l'âge d'or des revues spécialisées (*Circus*, *Linus*, *Métal Hurlant*) aux fanzines, du groupe Valvoline aux couvertures de *Vanity Italia* ou du *New Yorker*, des illustrations de classiques (*Pinocchio*, *Hänsel et Gretel*, *Les Aventures de Huckleberry Finn*) au long métrage d'animation (*La Fameuse Invasion des ours en Sicile*), le maestro a traversé 50 ans de création des deux côtés des Alpes. En un mot comme en cent, l'immanquable destination automnale pour quiconque a le goût du beau.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**



© Christophe Beauregard

UNE VIE EN IMAGES

Vous souvenez-vous de la première image vous ayant durablement marqué ? Étiez-vous, enfant, sensible à la peinture, au cinéma, aux illustrés ?

Complicé, à vrai dire... Il n'y a pas d'image précise. En revanche, le cinéma et les illustrés m'ont profondément marqué et toujours accompagné. Je me souviens avoir vu *The Alamo* de John Wayne, à l'âge de six ans, avec mes parents. En sortant de la séance, j'ai demandé à ma grand-mère de me confectionner le même chapeau que Davy Crockett, le personnage interprété par John Wayne ! Durant mon enfance, j'ai eu la chance de pouvoir aller régulièrement au cinéma et presque gratuitement... En outre, j'ai toujours plus aimé lire des illustrés que des romans. Je me souviens d'une encyclopédie familiale entièrement illustrée, dépourvue de la moindre photo ; une mine d'imaginaire fort puissante. Et puis il y avait cet hebdomadaire pour la jeunesse, *Corriere dei Piccoli*, avec d'excellents dessinateurs comme un certain Hugo Pratt. Je me rappelle également une édition de *La Divine Comédie*, illustrée par Gustave Doré, que j'empruntais dans la bibliothèque paternelle.

Vos humanités vous ont conduit à Venise, où vous avez étudié l'architecture et le graphisme. Qu'en avez-vous gardé dans votre pratique du dessin ?

Sans le savoir j'ai appris beaucoup, c'était totalement inconscient. J'ai eu la révélation de l'espace, l'importance du décor autour de nous. Comment organiser l'espace. J'y ai également appris l'histoire de l'art et de l'architecture. Ce choix s'est révélé fort profitable car, à cette époque, l'enseignement aux beaux-arts, c'était le triomphe de l'art conceptuel. À Venise, en archi, j'ai appris la précision, le travail méthodique, créer des projets et y réfléchir ; ce qui m'a toujours beaucoup aidé. Depuis, j'ai essayé de transporter du mieux possible cet apprentissage dans mon travail. De surcroît, je n'avais que d'excellents professeurs dans cette école.

Paradoxalement, vos premiers travaux sont publiés en France, notamment dans les pages du légendaire magazine *Circus*. Vous n'étiez pas prophète en votre pays ?

Effectivement, au départ, c'était très compliqué de pouvoir être publié : je ne faisais qu'essuyer des refus permanents. Peut-être que mon style n'était pas encore assez « professionnel ». L'aventure *Circus* relève d'un coup du hasard, voire d'un coup de chance parce que je travaillais pour une agence qui entretenait de très bons liens avec l'éditeur Jacques

Glénat. J'ai donc publié une petite histoire en noir et blanc ; un premier pas pour avancer. Néanmoins, j'avais une publication dans un magazine populaire et cela me permettait de gagner un peu d'argent à une période où je vivais encore à Milan sans rouler sur l'or. Ce petit épisode m'a procuré un très grand plaisir.

En 1977, votre premier album, *Alice Brum-Brum*, sur un scénario de votre fidèle partenaire Jerry Kramski, est publié, mais c'est avec *Fuochi*, en 1984, que le monde de la BD vous prend enfin au sérieux et s'incline devant votre talent. Cette première carrière était-elle synonyme de patience ?

Mes débuts ont été difficiles. Après *Alice*, il y a eu d'autres albums publiés chez *Linus*, la revue mensuelle italienne dédiée à la bande dessinée, cofondée par Umberto Eco, et qui était l'équivalent de la revue française *Charlie Mensuel*. La revue belge *À Suivre*, publiée par Casterman, a failli me signer... En 1983, Jean-Pierre Dionnet m'a pris aux Humanoïdes associés, où j'ai publié *Le Signor Spartaco*. Grâce à lui, j'ai pu intégrer l'aventure *Métal Hurlant*, cet aréopage de toute l'avant-garde européenne. C'est dans ces années que naît, à Bologne, le groupe Valvoline ; nous voulions renouveler l'esthétique de la BD. Or, malgré ça, j'ai dû attendre *Fuochi*. Pour autant, le temps des refus m'a endurci et constitué un motif de revanche, de défi, me poussant à améliorer mon travail. En fait, *Fuochi* est le fruit de cette adversité.

10 ans de travail sur la BD et sur la théorie, à réfléchir énormément sur le langage de la bande dessinée, en cherchant d'autres façons de raconter. Depuis la fin des années 1960, il y avait un important débat sur le langage de la bande dessinée en Italie. Notre propre groupe, Valvoline, expérimentait beaucoup. La revue *Linus* organisait des débats, notamment entre sémiologues et dessinateurs. On questionnait la relation avec l'art comme moyen d'expression et de recherche. On avait envie d'utiliser l'abstraction ou de se frotter à la poésie. Ce mouvement a été profond et traversé toute l'Europe, de l'Espagne aux Pays-Bas, en passant par la France et l'Italie. Cela a abouti à une production extrêmement variée. On pourrait dire que l'Association, maison d'édition française apparue au début des années 1990, est quelque peu l'héritière de cette pensée.

À la jonction des années 1980 et 1990, vous vous orientez de plus en plus vers une pratique d'illustrateur, notamment pour la presse,



© Lorenzo Mattotti

« Oltremai »



© Lorenzo Mattotti

« Oltremai »

dont Vanity Italia. Comment s'est opérée cette bascule ? La BD ne vous procurait plus autant de satisfaction qu'auparavant ?

Faire de la BD signifie souvent mener une vie difficile... et, il faut l'admettre, l'illustration payait mieux. Notre groupe Valvoline était ainsi très souvent sollicité pour ce genre de travaux. *Vanity Italia*, magazine propriété de la maison d'édition américaine Condé Nast, avait eu le chic d'employer uniquement des illustrateurs de mode et aucun photographe ; c'était une revue presque avant-gardiste ! Il se trouve que mon travail leur a beaucoup plu. Et j'ai compris que je pouvais beaucoup mieux vivre grâce à mon travail d'illustrateur, ce qui me permettait de continuer mon travail de bédéaste à ma façon. Les commandes ne me dérangent pas, c'était une stimulation pour faire autre chose comme une remise en cause de mon travail. J'ai ainsi appris la rapidité dans l'exécution, dans le dessin, mais aussi à m'amuser. J'ai beaucoup découvert, beaucoup appris. Et puis, un « conflit » était toujours bon à résoudre. La BD, elle, pendant cette période, était quelque chose de plus intime, de plus personnel, de plus étrange, de plus bizarre. Bref, ma période d'illustrateur m'a permis d'avancer.

La décennie 1990 est aussi celle où vous entrez dans le domaine de l'illustration de classiques avec, entre autres, votre relecture du Pinocchio de Carlo Collodi. On pourrait aussi citer vos adaptations de Hänsel et Gretel des frères Grimm ou encore Les Aventures de Huckleberry Finn de Mark Twain. Qu'appréciez-vous dans ce travail ?

J'ai toujours aimé lire les classiques et, plus encore, les retravailler. *Pinocchio*, c'était une demande de l'éditeur Albin Michel ; ils m'ont poussé dans mes retranchements. Au bout du compte, ça m'a intéressé car il faut bien le reconnaître, c'était un vrai pari : *Collodi* et *Pinocchio*, en Italie, c'est une tradition riche de plus d'une centaine d'illustrateurs ! Dès lors, comment trouver sa voie ? J'ai aussi illustré *Eugenio*, de Marianne Cockenpot, qui a été distingué, en 1993, par le Grand Prix de la Biennale d'illustration de Bratislava. *Hänsel et Gretel*, c'était une autre façon de raconter en noir et blanc. Je me suis aussi frotté à Robert Louis Stevenson avec *Le Pavillon sur les dunes* ou, plus récemment, à Dante avec *L'Enfer*. C'est une relation très intéressante car chaque travail, je le répète, est un défi et on apprend toujours. Recevoir et honorer des commandes, c'est fondamental dans une carrière. Enfin, plutôt qu'illustrer une mauvaise histoire, autant se mettre au service d'un grand classique qui n'a plus besoin de faire ses preuves. Il y a tout un pan personnel de mon travail que je ne veux publier. Je souhaite ainsi garder ma liberté, sans contrainte. En revanche, j'ai toujours envie que l'éditeur soit content car je ne cherche jamais le conflit avec un éditeur. Je préfère donc faire mes livres, puis, libre à l'éditeur de les publier. La commande, elle, si elle me plaît, j'accepte volontiers.

Villeneuve d'Ornon

SAISON CULTURELLE 2023 - 2024



ORCHID BIG BAND
en concert
Jazz band

OPERA



jeudi 19 / 10
20 h 30 - Le Cube



villenedornon.fr/billetterie/
+ d'infos : 05 57 99 52 24

Culture Villeneuve d'Ornon | villenedornon.fr | Facebook | Instagram | YouTube | Twitter

APPEL À PROJETS

Cré'A 2024

ARTS DE LA SCÈNE

SCULPTURE

ARTS VISUELS

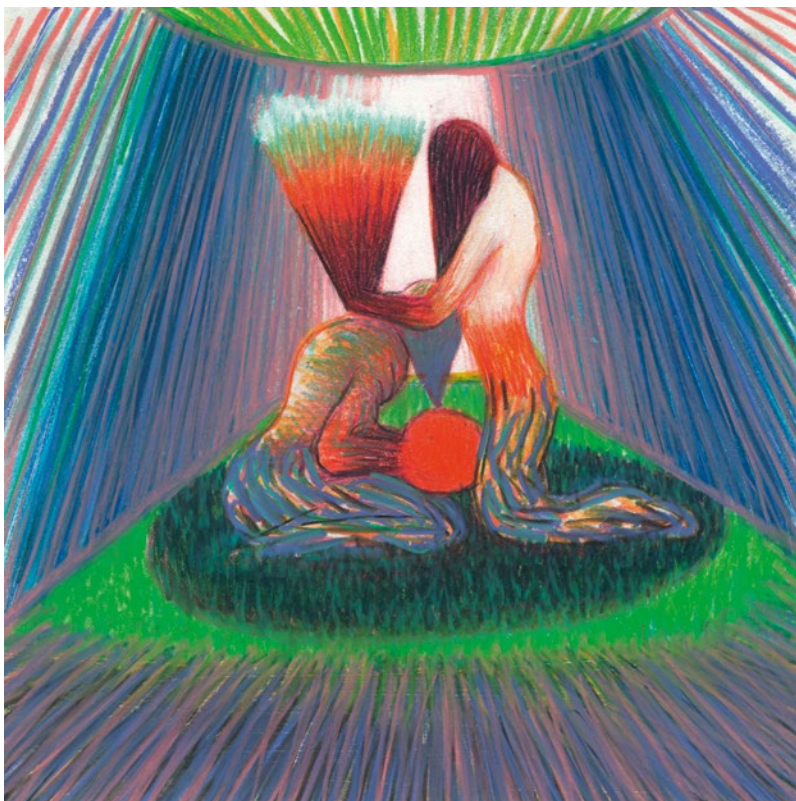
LITTÉRATURE

MUSIQUE

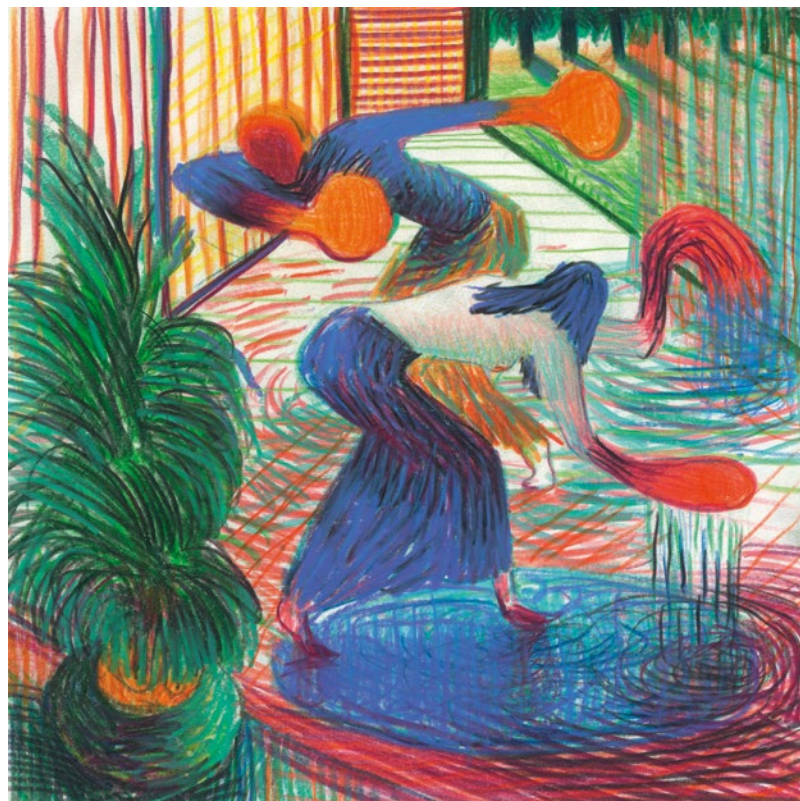
Toutes les informations sur :
www.creatlantique.fr

Dossier de candidature
à déposer d'ici
le 15 décembre 2023

Fonds
Cré Atlantique



« Rituels intimes »



« Rituels intimes »

Vous avez déclaré : « Je me suis rendu compte que pour arriver à donner l'idée de mouvement dans une image arrêtée, il fallait parvenir à enlever ce qui est superflu pour ne conserver que la tension extrême du trait et de la forme. Par la composition, l'imbrication des formes et des couleurs, on parvient alors à créer une tension particulièrement forte dans le dessin. » Le secret d'un « bon » dessin résiderait donc dans cet état de tension ?

Pour la plupart, oui. La composition, c'est fondamental. On en revient une fois encore à l'architecture. Il est important de créer une narration intérieure à l'image. Les couleurs donnent le jeu du vide et du plein, du contraste et du lumineux. Cet équilibre crée ainsi une tension avec le sentiment d'une chute mais qui jamais ne s'effondre pour autant. J'ai beaucoup étudié les compositions. Et soustraire, c'est nécessaire. Une page de BD bien équilibrée, c'est véritablement très complexe car plusieurs images doivent vivre ensemble. Quelque chose d'hyper compliqué pour moi. D'autres remplissent avec force détails, moi je cherche le vide « solide », celui qui raconte. Trouver le bon trait suffisant pour évoquer, le trait qui convoque l'imaginaire de celui qui regarde. Parfois on échoue, et, parfois il se produit un miracle.

Vous êtes extrêmement sollicité en tant qu'affichiste, du festival de Cannes à La Mostra de Venise en passant par la Ville de Paris. Qu'est-ce qui vous plaît dans cet exercice ? La contrainte ? Le sujet ?

Tout dépend du sujet. Je suis et reste fasciné par ce que je ne connais pas. Ainsi, réaliser une affiche pour un opéra, c'est génial alors que les festivals de cinéma ou les salons du livre, c'est terrible. Il faut toujours trouver une idée, résoudre un problème, trouver une image forte, riche dans la créativité, convoquant l'imaginaire. Encore et toujours, cette histoire de défi. Quelque fois lourd, mais souvent un plaisir. La pratique de l'affiche m'a particulièrement occupé ces dernières années... peut-être une question de discipline, dont parfois il faudrait s'affranchir. Réaliser une affiche peut aussi me procurer le plaisir d'utiliser des dessins, issus de mes carnets personnels. Voilà un véritable motif de satisfaction qui rejoint un message public.

Le cinéma occupe une place à part entière dans votre parcours. Depuis le milieu des années 1990, vous avez flirté régulièrement jusqu'à réaliser, en 2019, un somptueux film d'animation, La Fameuse Invasion des ours en Sicile, nouvelle adaptation d'un chef-d'œuvre de la littérature italienne, signé Dino Buzzati. C'est comment le cinéma pour un homme venu du dessin ?

La notion de mouvement habite mes dessins depuis longtemps, cependant, la vraie production de cinéma, c'est un autre monde, un tout autre langage. Je dois reconnaître la difficulté d'avoir à affronter tous les problèmes, notamment techniques. C'est beaucoup plus aisé lorsque l'on réalise un court métrage tandis qu'un long métrage, c'est une énorme machine avec qui il faut discuter, tout en gardant la maîtrise, il faut savoir s'entourer, parler à toute l'équipe, défendre constamment son point de vue, réfléchir, écouter les autres... autant de qualités étrangères au

dessinateur seul dans son studio ! Et le cinéma, c'est aussi une grosse fatigue. L'animation me faisait envie, très envie, on se comprend quand on parle d'image, or le rythme dicté par le storyboard, c'est très technique, très épuisant, totalement différent de la bande dessinée. C'est le temps face à l'espace. Deux pratiques absolument opposées. Qui plus est, au cinéma, il faut tout expliquer. Il y a peu de place pour l'imaginaire, on doit faire sans cesse le lien avec le spectateur. Le cinéma nourrit sa logique interne et puis son expression est beaucoup plus riche car il utilise le son et la musique.

Dans le cadre de « 2023 : l'année du dessin en Dordogne », l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord vous accueille à l'espace culturel François Mitterrand de Périgueux avec une double exposition : « Oltremai » et « Rituels intimes ». Que présentez-vous ?

« Oltremai » est un opus très important. Un peu la continuité de ce que j'avais fait avec *Hänsel et Gretel*, même technique, même méthode, aucun texte, l'exploration d'une forêt noire d'où surgissent des créatures issues de mon imaginaire. Il s'en dégage une puissance et une tension dans chaque image. C'est une création spontanée sans travail préalable, ni crayonné. D'ailleurs, après « Oltremai », je suis passé au cinéma comme si j'avais épuisé mon travail de recherche... « Rituels intimes », est un corpus né durant la pandémie. J'ai redécouvert quelque part le plaisir de travailler en atelier, mais aussi de réexplorer des territoires inédits avec une véritable gourmandise. C'est une série venue très naturellement. Une forme de recherche sur l'harmonie un peu archaïque, un peu étrange, avec un soupçon d'érotisme, et du symbolisme, de la nature, mais toujours dans un lieu fermé. Elle poursuit un thème traversant ma carrière sur la relation ô combien mystérieuse entre les hommes et les femmes. C'est un dessin jeté, très sauvage, direct. Là encore, pas de crayonné, simplement une sorte d'urgence.

« Oltremai » et « Rituels intimes », Lorenzo Mattotti,

du mardi 3 octobre au vendredi 22 décembre,
Espace culturel François Mitterrand, Périgueux (24).
www.culturedordogne.fr

PROGRAMME

Visite commentée chaque samedi à 14h (sans réservation).

Vernissage jeudi 12 octobre à 18h, en présence de l'artiste.

Ouverture exceptionnelle dimanche 15 octobre, de 14h à 18h,

à l'occasion du **Festival BD en Périgord** à Bassillac-et-Auberoche (24).

Visite commentée traduite en LSF, samedi 18 novembre et samedi 16 décembre à 14h (sans réservation).

Ateliers en famille les samedis 28 octobre, 18 novembre et 2 décembre, de 10h à 11h30 (sur réservation).

Soirée exposition & projection, en partenariat avec Ciné-Cinéma, jeudi 9 novembre à partir de 18h30 : visite de l'exposition suivie de la projection au cinéma de Périgueux de *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton.



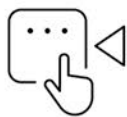
Découvrez

LE PATRIMOINE de Nouvelle-Aquitaine

... avec le nouveau portail :



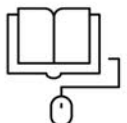
www.patrimoine-nouvelle-aquitaine.fr



VIDÉOS, 3D, VISITES VIRTUELLES



430 000 IMAGES



46 000 DOSSIERS D'INVENTAIRE
15 000 RÉFÉRENCES DOCUMENTAIRES



OUTILS DE NAVIGATION PERSONNALISÉS :
recherche, sélection, classement,
géolocalisation



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine





LES APRÈS-MIDIS :
DES VACANCES SCOLAIRES
DES MERCREDIS, SAMEDIS
ET DIMANCHES

TINTIN

L'AVENTURE IMMERSIVE

À PARTIR DU 20 OCTOBRE 2023

INFORMATION
& RÉSERVATION



CONCEPTION ET ANIMATION SPECTRE LAB COLLABORATION MUSICALE START REC UNE COPRODUCTION CULTURESPACES DIGITAL® / TINTINIMAGINATIO SA